

Faculté de philosophie, arts et lettres

**« English is not my first language » : les tags d'Archive of Our Own comme espace de négociation linguistique et culturelle**

Auteur : Amélie Bariseau

Promoteur(s) : Isabelle Gribomont

Année académique 2023-2024

Master en langues et lettres anciennes et modernes, finalité sciences et métiers du livre

## Remerciements

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à ma promotrice de mémoire, Madame Isabelle Gribomont. Je la remercie de m'avoir encadrée, orientée, aidée et conseillée.

Je remercie ma famille et particulièrement mes très chers parents, Aline et Sébastien, qui ont toujours été là pour moi. Leur soutien inconditionnel et leurs encouragements ont été d'une grande aide.

Je remercie les membres du serveur des Petits Croustillants, en particulier Ilona, Alex, Pantxika et Vic, qui ont grandement participé à la diffusion du questionnaire. Leur implication a sans aucun doute contribué à la richesse de ce mémoire.

Enfin, je remercie mon grand-père André, qui n'a pas pu voir ce mémoire être mené à son terme, mais qui est resté dans mes pensées jusqu'à son achèvement.

À tous ces intervenants, je présente mes remerciements, mon respect et ma gratitude.

## Sommaire

Remerciements .....	1
<b>1. Introduction .....</b>	<b>4</b>
1.1. Contexte .....	4
1.1.1. <i>La fanfiction</i> .....	6
1.1.2. <i>Archive of Our Own, histoire et idéologie</i> .....	9
1.1.3. <i>Le système de tags d'Archive of Our Own</i> .....	10
1.1.4. <i>Archive of Our Own, un espace anglophone</i> .....	13
1.2. Problématique .....	17
1.3. Plan .....	18
<b>2. État de l'art .....</b>	<b>19</b>
<b>2.1. La fanfiction</b> .....	<b>19</b>
<b>2.2. Tags</b> .....	<b>21</b>
<b>2.3. Fanfiction et tags</b> .....	<b>22</b>
<b>2.4. Fanfiction, tags et langue</b> .....	<b>24</b>
<b>3. Questionnaire .....</b>	<b>27</b>
<b>3.1. Méthodologie</b> .....	<b>27</b>
3.1.1. <i>Élaboration du questionnaire</i> .....	27
3.1.2. <i>Diffusion</i> .....	28
3.1.3. <i>Suivi après questionnaire</i> .....	29
<b>3.2. Profil linguistique</b> .....	<b>29</b>
<b>3.3. Familiarité avec le monde de la fanfiction</b> .....	<b>31</b>
3.3.1. <i>Usage de la fanfiction</i> .....	31
3.3.2. <i>Usages passés</i> .....	34
3.3.3. <i>Usages présents</i> .....	39
<b>3.4. Le rapport aux tags sur AO3</b> .....	<b>41</b>
<b>3.5. Les tags en anglais et en français</b> .....	<b>46</b>
<b>4. Analyse quantitative.....</b>	<b>55</b>
<b>4.1. Méthodologie</b> .....	<b>55</b>
<b>4.2. Résultats</b> .....	<b>56</b>
4.2.1. <i>Rating</i> .....	56
4.2.2. <i>Catégorie de relation</i> .....	58
4.2.3. <i>Fandom</i> .....	59
4.2.4. <i>Personnages</i> .....	62
4.2.5. <i>Relations</i> .....	66
4.2.6. <i>Tags additionnels</i> .....	67

<b>4.3. Confrontation avec les résultats du questionnaire</b> .....	76
<b>4.4. Conclusion</b> .....	77
<b>5. Analyse qualitative</b> .....	79
<b>5.1. Séquentialité</b> .....	79
<b>5.2. Types de tags</b> .....	81
<b>5.2.1. Description</b> .....	81
5.2.1.1. <i>Relation</i> .....	83
5.2.1.2. <i>Personnage</i> .....	85
5.2.1.3. <i>Genre/forme</i> .....	86
5.2.1.4. <i>Évènement</i> .....	87
5.2.1.5. <i>Organisation/équipe/groupe</i> .....	88
5.2.1.6. <i>Lieu</i> .....	88
5.2.1.7. <i>Intrigue</i> .....	89
5.2.1.8. <i>Avertissement</i> .....	91
<b>5.2.2. Opinion</b> .....	93
5.2.2.1. <i>Communication</i> .....	93
5.2.2.2. <i>Explication</i> .....	94
5.2.2.3. <i>Affection</i> .....	95
5.2.2.4. <i>Conversation et énonciation</i> .....	97
<b>5.2.3. Jeu et performance</b> .....	98
<b>5.3. Confrontation avec les résultats de l'analyse quantitative</b> .....	99
<b>5.4. Conclusion</b> .....	101
<b>6. Conclusion</b> .....	104
<b>6.1. Tags en anglais</b> .....	104
<b>6.2. Tags en français</b> .....	107
<b>6.3. Possibilités de recherche future</b> .....	110
<b>Bibliographie</b> .....	111
<b>Table des figures</b> .....	116
<b>Tableaux</b> .....	117

# 1. Introduction

## 1.1. Contexte

Si les sociétés humaines n'ont pas attendu l'apparition d'internet pour collecter et rassembler l'information, il n'empêche que les larges espaces du web permettent de stocker une quantité de données qui a longtemps pu paraître inimaginable. Si cette perspective apporte son lot d'enthousiasme, elle est également à l'origine d'une problématique que rencontre toute collection trop importante de données : une surabondance de l'information, au sein de laquelle il peut s'avérer difficile de trouver des éléments spécifiques, tant ils se retrouvent noyés au sein de la masse.

Cette problématique de la recherche d'information demeure l'objet de recherches et de tentatives d'amélioration constantes. S'il est aujourd'hui possible, si tant peu qu'on en ait les moyens, d'héberger sur un site web une quantité de données qui paraît presque infinie à la perception humaine, la nécessité de construire des systèmes permettant de naviguer de manière efficace dans ces immenses systèmes n'en est que décuplée.

La notion d'accessibilité s'impose elle aussi comme un point central de cette réflexion : s'il fut une époque où être un internaute supposait un bagage conséquent en informatique et une connaissance approfondie des usages du web, aujourd'hui, il est impensable de présupposer de tels acquis chez tous les utilisateur·ices d'internet. Même les plus jeunes utilisateur·ices du web, qu'on a longtemps considéré comme des « digital natives » pour qui la maîtrise d'internet est considérée comme allant de soi, ne sont en réalité pas des experts-nés.<sup>1</sup> Il est maintenant normal d'attendre d'une plateforme en ligne qu'elle soit compréhensible de manière intuitive.

Il est cependant impossible de construire un système d'organisation de l'information qui convienne à tout le monde. Certains corpus d'information sont en effet bien trop spécifiques pour être accessibles au tout-venant, sous peine de condamner ces espaces à un exercice incessant de vulgarisation qui réduit leur capacité à être ce pour quoi ils sont créés : des espaces de niche, dédiés à des sujets spécifiques et hébergeant donc des sets de données

---

<sup>1</sup> Kreuder, A., Frick, U., Rakoczy, K. *et al.* Digital competence in adolescents and young adults: a critical analysis of concomitant variables, methodologies and intervention strategies. *Humanities and Social Sciences Communications* 11, 48 (2024). <https://doi.org/10.1057/s41599-023-02501-4>

spécifiques, dont l'organisation peut paraître obscure pour qui n'est pas familier avec le sujet en question.

Mais s'il existe des espaces en ligne complètement fermés aux non-initiés, il demeure toutefois une grande majorité d'espaces qui sont, eux, ouverts à l'introduction de nouveaux membres et désirent faciliter leur inclusion.

De là naît une tension entre accessibilité et spécialisation : il faut créer des systèmes d'organisation qu'un nouveau-venu puisse prendre en main, tout en garantissant la capacité du système à s'adapter à des problématiques et usages précis.

Une des solutions à cette problématique, largement appliquée dans un grand nombre de structures d'internet, consiste à mettre à profit les métadonnées des contenus mis en ligne. Ces métadonnées contiennent en effet une grande quantité d'information qui, lorsqu'elles sont rendues accessibles, permettent une navigation facile même au sein de très grandes bases de données. Il paraît en effet naturel, pour un·e utilisateur·ice de la plateforme de streaming musical Spotify, de rechercher une musique par son genre musical. De la même manière, les achats sur un site de vente en ligne peuvent être filtrés selon la catégorie d'objet à laquelle ils appartiennent et les articles scientifiques dans une base de données académique selon leur thématique. Tous ces paramètres peuvent être pris en compte par des systèmes de recherche parce qu'ils correspondent à des informations comprises dans les métadonnées de tous les produits mentionnés.

Il demeure cependant un grand nombre de variables dans la manière dont il est possible de tirer profit de ces métadonnées : à commencer par la question de qui associe des métadonnées à un contenu donné, quelles informations exactes sont contenues dans ces métadonnées, la manière de naviguer vers ou bien à partir des métadonnées, *etc.* Ainsi, il existe de grandes différences d'utilisation entre les systèmes de folksonomie et de vocabulaires contrôlés. Une folksonomie est un système d'indexation où la charge de créer une terminologie à des fins de classification est attribuée aux utilisateur·ices. C'est par exemple le cas sur le réseau social X (anciennement Twitter), où les utilisateur·ices peuvent associer à leurs publications un *hashtag* composé d'un signe # suivi d'un mot-clé qui permet de mettre en avant la thématique d'une publication. Cliquer sur un *hashtag* permet ensuite d'accéder à toutes les publications qui utilisent ce même hashtag. Ce système met l'emphasis

sur l'agentivité des utilisateur·ices mais peut résulter en une dispersion de l'information de par la multiplicité des usages qu'une large base d'utilisateur·ices est susceptible d'adopter. Les vocabulaires contrôlés sont quant à eux des systèmes de tags dans lesquels les usages doivent se conformer à un lexique préétabli. On trouve une illustration de ce système sur le site de fanfiction Fanfictions.fr, où les utilisateur·ices choisissent à partir de menus déroulants les mots-clés qu'ils désirent associer à leurs publications. Les vocabulaires contrôlés permettent de maintenir une classification stable et cohérente mais sont moins adaptables et flexibles, pouvant ainsi manquer à répondre aux besoins de la communauté.

Une communauté en particulier s'est illustrée par sa capacité à organiser l'information en répondant à des impératifs d'accessibilité et de spécialisation grâce aux métadonnées : les communautés de fans, et plus particulièrement celles organisées autour de la pratique de la fanfiction.

### *1.1.1. La fanfiction*

Née au sein des communautés de fans de programmes télévisés comme la série de science-fiction *Star Trek*, la fanfiction est aisément décrite comme une production littéraire créée par un fan d'une œuvre donnée, qui mobilise cette œuvre préexistante et se la réapproprie sous forme d'un texte. Elle réutilise ouvertement des noms, des personnages, des événements, des intrigues préexistantes pour élaborer un nouvel objet culturel en perpétuel dialogue avec l'œuvre de laquelle elle s'inspire.

Une fanfiction basée sur le film *Titanic* de James Cameron pourrait, par exemple, constituer en un texte introspectif détaillant les pensées de ses personnages alors qu'ils montent à bord du bateau éponyme. Elle pourrait également être une fin alternative dans laquelle Jack Dawson survit au désastreux naufrage. Elle pourrait aussi être une exploration érotique du moment partagé par les deux amants dans le secret d'une voiture embarquée à bord. Elle pourrait encore être l'intervention d'un personnage original dans les événements de l'intrigue, résultant en une romance non pas entre Jack et Rose, mais entre Jack et ce nouveau personnage. Elle pourrait même transposer Jack et Rose dans un univers où ils ne sont plus passagers d'un bateau de la Belle Époque, mais pilotes de véhicules de Formule 1. Les possibilités sont infinies, puisqu'elles ne répondent à aucune limite sinon l'imagination de l'auteur·ice.

La fanfiction constitue par nature une des formes les plus actives de réception d'un texte : loin de se contenter de consommer passivement une œuvre, ses pratiquants – qui sont le plus souvent des pratiquantes<sup>2</sup> – interagissent avec le texte en y injectant au passage des éléments originaux. La fanfiction s'inscrit alors dans un procédé transformatif qui peut être l'occasion, pour des personnes exclues de la production médiatique mainstream, d'exprimer des expériences ou projeter des envies et fantasmes absents d'espaces de littérature traditionnelle, ce qui explique par exemple l'émergence de communautés dédiées à la pratique de la fanfiction « slash », qui explore la possibilité de relations homosexuelles absentes de leur œuvre d'origine.<sup>3</sup>

La fanfiction fait émerger des questions de légalité du fait du lien étroit qu'elle entretient avec les œuvres qu'elles utilisent comme terreau artistique – œuvres souvent protégée par les droits d'auteur. S'il arrive que des œuvres libres de droits ou appartenant au domaine public inspirent les auteur-ices, les œuvres issues de la pop culture contemporaine, et donc encore couvertes par le copyright, sont celles qui inspirent la plus grande partie de la production de fanfiction. La peur de répercussions de la part des ayants-droits a longtemps poussé ses adeptes à se dissimuler, à proclamer explicitement ne pas être propriétaires des œuvres dont étaient issues leur fanfiction ou à se rassembler sur des plateformes qu'ils espéraient être en mesure de protéger la pérennité de leurs œuvres.<sup>4</sup>

Pourtant, la publication d'une fanfiction n'est pas un exercice transactionnel au sens commercial du terme : elle introduit un élément au sein d'une large économie du don qui régit la plupart des communautés de fans. Au sein de cette économie, les fans construisent des espaces (sites webs, forums...), rassemblent des ressources (encyclopédies, guides...), mettent à disposition des savoir-faire et produisent des objets culturels (analyses, fanarts, fanvids, fanfictions...). Plutôt que de recevoir une rémunération pour leurs services, ces fans sont récompensés par des dons d'interaction, d'échange et de réciprocation offerts en retour par le reste de la communauté. La valeur de ces dons tient donc avant tout dans leur rôle de

---

<sup>2</sup> Katyal, Sonia K. « Performance, Property, and the Slashing of Gender in Fan Fiction. » *Journal of Gender, Social Policy and Law* 14 (2005): 461-518.

<sup>3</sup> Jenkins, Henry. *Textual Poachers: Television Fans and Participatory Culture*. (New York : Routledge, 1992), 158-227.

<sup>4</sup> La question de la légalité de la pratique de la fanfiction reste à ce jour très nuancée. Pour aller plus loin, consulter « The Art of Retelling: Harry Potter and Copyright in a Fan-Literature Era » (Richardson & Tran 2009), « The Fandom Problem: A Precarious Intersection of Fanfiction and Copyright » (Romanenkova 2014) et « Droit d'auteur et pratiques de création amateur : l'exemple des fanfictions sur Internet » (Barnabé 2014).

création et d'entretien du lien social, puisqu'ils maintiennent le dialogue au sein de la communauté. Ce rôle prend une importance capitale dans les espaces en ligne, dont le caractère changeant, éphémère et divorcé du monde physique rend parfois ce même lien social difficile à conserver sur la durée.<sup>5</sup>

La fanfiction est donc le marqueur, comme d'autres objets culturels produits par des fans, de l'existence d'un tissu communautaire dans lequel interviennent certes les fans qui écrivent, mais également ceux et celles qui lisent, commentent, recommandent, critiquent, partagent et répondent. Cet univers engendre une production importante d'objets culturels et de discussions. Ces créations, autrefois limitées à des espaces restreints et confidentiels, se sont ouvertes et ont pris de l'ampleur avec la démocratisation du web, aujourd'hui accessible par un grand nombre de personnes.

Il en résulte un constat qui fait écho avec la problématique concernant les corpus de données toujours plus grands permis par les capacités de stockage de l'internet contemporain : le monde de la fanfiction est aujourd'hui large, dépassant de loin le seul monde des séries télévisées. S'il existe un livre, un film, un jeu vidéo, une émission de télévision, un podcast, une comédie musicale, une publicité ou même une figure publique présente ou passée, il est raisonnable de s'attendre à pouvoir trouver une fanfiction à son sujet.

Mais aucun individu ne peut être fan de *tous* ces produits culturels, tout comme aucun fan ne pourra apprécier toutes les fanfictions issues des produits culturels qu'il ou elle apprécie. Comment, dès lors, trouver une fanfiction susceptible de lui plaire ? Une interrogation résumée ainsi par G. Mulloch dans son article de WIRED « Fans are better than tech at organizing information online » : « How do you find a particular thing you're interested in, while filtering out all the other stuff you don't care about? »<sup>6</sup>

De nombreux systèmes d'organisation de ces corpus de fanfictions ont bien entendu été imaginés par les communautés de fans. Des espaces dédiés uniquement aux fanfictions issues d'une unique œuvre se sont ouverts, un vocabulaire s'est créé pour faciliter la communication autour du contenu des fanfictions, des catégories se sont créées et des usages convergents ou

---

<sup>5</sup> Hellekson, Karen. « A Fannish Field of Value: Online Fan Gift Culture. » *Cinema Journal* vol. 48, n° 4 (2009) : 113-118.

<sup>6</sup> Mulloch, Gretchen. « Fans are better than tech at organizing information online. », *WIRED*. <https://www.wired.com/story/archive-of-our-own-fans-better-than-tech-organizing-information> (Visité pour la dernière fois le 26 mars 2024.)

divergents sont nés, développant ainsi des systèmes d'organisation de l'information propre à la culture fan.

C'est l'un de ces systèmes qui formera la base de notre analyse dans le cadre de ce travail : le système d'organisation de l'information par les tags du site Archive of Our Own.

### *1.1.2. Archive of Our Own, histoire et idéologie*

Archive of Our Own (AO3) est une plateforme administrée par une association à but non-lucratif, Organization for Transformative Works (OTW), fondée en 2007 avec pour but la préservation de la culture et des œuvres créées par les communautés de fans sur internet. L'organisation s'est construite autour du projet de création d'une plateforme d'archivage destinée à accueillir, dans la durée et sans critères de sélection, des œuvres de fans (fanfictions, fanarts, fanvids...), concrétisé par la mise en ligne d'AO3.

La création du site en 2008 fut grandement influencée par l'apparition de la plateforme FanLib, qui proposait la possibilité de publier de la fanfiction avec une visée commerciale. Le modèle économique de cette entreprise fut décrié par une partie de la communauté des fans, en raison des considérations légales qu'impliquait le fait de monétiser des œuvres qui incluaient de la propriété intellectuelle protégée. D'une part, FanLib était alors perçu comme une source d'inquiétude pour certains fans, qui craignaient des répercussions juridiques de la part des ayants-droits. D'autre part, l'idée même de transformer en pratique commerciale l'exercice de la fanfiction était perçue par certains fans comme allant à l'encontre des valeurs de don et de partage qui avaient cours dans les espaces dédiés aux fans.<sup>7</sup>

Dans le même temps, une des plateformes majeures utilisée par les communautés de fanfiction causait l'indignation. La plateforme LiveJournal, à l'époque un des grands pôles d'activité autour de la fanfiction, connut en 2007 une vague de suppression d'environ 500 communautés publiant des contenus considérés comme inappropriés par la plateforme, ce qui incluait un nombre conséquent de communautés de fanfiction qui autorisaient la publication de textes érotiques ou incluant des thématiques touchant à la violence sexuelle.

---

<sup>7</sup> Fielser, Casey, Morrison, Shannon & Bruckman, Amy S. « An Archive of Their Own: A Case Study of Feminist HCI and Values in Design. » In *CHI '16: Proceedings of the 2016 CHI Conference on Human Factors in Computing Systems*, 2574-2585. San José : ACM, 2016. DOI : <https://doi.org/10.1145/2858036.2858409>

La suppression de ces communautés par LiveJournal fut interprétée par certaines communautés de fans comme une tentative de censure à l'encontre des créateur·ices fans.<sup>8</sup>

Les problématiques soulevées par l'existence de FanLib et les événements rencontrés par les utilisateur·ices de LiveJournal eurent une influence directe sur la décision de faire d'AO3 une plateforme non-commerciale, dotée, par le biais de OTW, d'une assistance juridique destinée à défendre la légalité de la pratique de la fanfiction, ainsi que d'imposer au sein du site une politique opposée à la censure et à la suppression arbitraire d'œuvres de fans.<sup>9</sup> AO3 maintient à ce jour cette politique, une caractéristique qui différencie le site d'autres plateformes de fanfiction, qui appliquent généralement des restrictions sur les textes qui peuvent être publiés sur leur plateforme.

Cependant, la politique d'acceptation très permissive de contenu et de forme prônée par AO3 fait du site le dépositaire d'un corpus de textes très important et très diversifié. Par conséquent, il était nécessaire pour AO3 d'élaborer un système d'organisation de l'information capable de s'adapter à la diversité d'usages et de thématiques hébergées sur le site. Le système élaboré dans ce but organise l'information par des tags.

### *1.1.3. Le système de tags d'Archive of Our Own*

Chaque fanfiction hébergée sur AO3 est associée à plusieurs tags – des mots-clés qui permettent de communiquer une information relative à la fanfiction. Par exemple, une fanfiction incluant le personnage Harry Potter est susceptible d'être associée au tag « Harry Potter ».

En plus de leur fonction descriptive, ces tags peuvent être utilisés comme des outils de navigation au sein du site : en cliquant sur le tag « Harry Potter », il est possible d'accéder à toutes les fanfictions incluant le personnage Harry Potter. Cette méthode de navigation semble d'ailleurs même, pour certains utilisateur·ices, constituer une méthode de recherche

---

<sup>8</sup> MCCULLAGH Declan, « Mass deletion sparks LiveJournal revolt », CNET <https://www.cnet.com/culture/mass-deletion-sparks-livejournal-revolt/> (visité pour la dernière fois le 26/03/2024).

<sup>9</sup> Fielser, Casey, Morrison, Shannon & Bruckman, Amy S. « An Archive of Their Own: A Case Study of Feminist HCI and Values in Design. » In *CHI '16: Proceedings of the 2016 CHI Conference on Human Factors in Computing Systems*, 2574-2585. San José : ACM, 2016. DOI : <https://doi.org/10.1145/2858036.2858409>

de fanfiction plus efficace et satisfaisante que des outils plus traditionnels comme la fonction de recherche disponible sur le site.<sup>10</sup>

Cette double fonction du système de tags – à la fois outil descriptif et outil de navigation – en fait un système d'organisation de l'information qu'il est particulièrement important de calibrer de manière précise et efficace. Ceci est réalisé par une combinaison de deux systèmes. Certains champs obligent l'utilisateur·ice à choisir un tag parmi un vocabulaire contrôlé, c'est-à-dire une sélection lexicale limitée qui permet de classer l'information en catégories prédéfinies. C'est le cas des champs suivants :

- Rating, qui correspond à une classification de la fanfiction allant du tout public (General Audiences) à un équivalent de la classification « Interdit aux moins de 18 ans » (Explicit).
- Archive Warnings, qui établit un système d'avertissement permettant d'indiquer si la fanfiction dépeint ou non certains sujets sensibles.
- Category, le terme « catégorie » étant ici strictement limité à un descriptif du type de relation romantique, platonique ou sexuelle pouvant être explorée dans la fanfiction.<sup>11</sup>

Figure 1 : Champs des tags obligatoires sur la page de création de fanfiction d'Archive of Our Own.

Les autres champs, quant à eux, sont régis par une folksonomie. La particularité de AO3 est d'ajouter un intervenant supplémentaire aux utilisateur·ices : l'équipe de Tag Wrangling, composée de bénévoles au service du site. Les utilisateur·ices sont le plus souvent à l'origine de la création de tags, tandis que les Tag Wranglers effectuent un travail d'association et de

<sup>10</sup> Dalton, Kelly Lynn. « Searching the Archive of Our Own: The Usefulness of the Tagging Structure. » Mémoire de Bibliothèque et Sciences de l'Information, University of Wisconsin-Milwaukee, 2012.

<sup>11</sup> F/F pour une relation romantique ou sexuelle entre deux femmes ; F/M pour une relation romantique ou sexuelle entre une femme et un homme ; Gen pour une relation platonique ou familiale ; M/M pour une relation romantique ou sexuelle entre deux hommes ; Multi pour plusieurs catégories de relation à la fois ou bien une relation polyamoureuse ; Other pour toute autre type de relation.

catégorisation qui permet d'améliorer l'accès à l'information sur le site. Les champs régis ainsi sont :

- Fandom, qui permet d'indiquer la ou les œuvres sur lesquelles la fanfiction se base.
- Relations, qui indique quelle relation sera mise en avant dans la fanfiction.
- Personnages, qui indique quels personnages seront mis en avant dans la fanfiction.
- Tags additionnels, qui permet d'ajouter tout autre type de tags.

Il est important de noter que les cas de tags non autorisés par le site sont très rares, en accord avec la politique de non-censure appliquée par OTW : les seuls types de tags susceptibles d'être interdits sont ceux qui se réfèrent à une forme de monétisation de la fanfiction ou bien ceux qui pourraient être utilisés dans le cadre de harcèlement envers d'autres utilisateur·ices du site. Malgré une permissivité en matière de thématiques, il existe donc bien des formes de modération de contenu sur AO3.

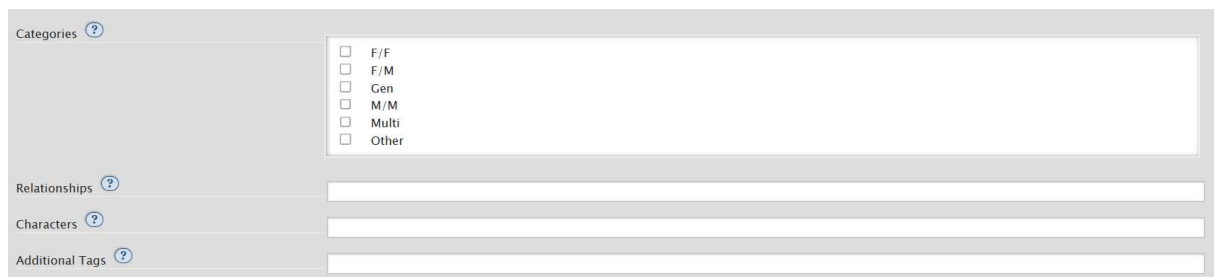
The image shows a portion of the Archive of Our Own (AO3) fanfiction creation form. It features four sections: 'Categories', 'Relationships', 'Characters', and 'Additional Tags'. The 'Categories' section is expanded, showing a list of checkboxes for 'F/F', 'F/M', 'Gen', 'M/M', 'Multi', and 'Other'. The other sections are currently empty text input fields.

Figure 2 : Champs des tags non obligatoires sur la page de création de fanfiction d'Archive of Our Own.

Seuls les champs des rubriques Fandom, Relations, Personnages et des tags additionnels offrent aux utilisateur·ices la possibilité de créer de nouveaux tags ; les autres champs sont chacun limités à des réponses prédéfinies.

Une fois les champs remplis, un tag sera créé lors de la publication de la fanfiction. S'il s'agit de la première occurrence de ce tag en particulier sur le site, il ne sera dans un premier temps associé qu'à la fanfiction à partir de laquelle il a été créé.

Dans le cas où ce tag aurait une signification équivalente à un tag déjà existant sur le site, l'équipe de Tag Wrangling interviendra pour lier manuellement le tag nouvellement créé à son équivalent, un tag canonique (c'est-à-dire un tag qui respecte la nomenclature appliquée par le site). C'est notamment le cas pour les tags qui contiennent de formulations non canoniques, comme « Harry », « harry potter » et « Horry Patter ». Ces tags seront tous les trois associés

au tag canonique « Harry Potter », ce qui signifie que cliquer sur un de ces tags permettra d'obtenir les mêmes résultats de recherche que pour le tag canonique.

Des procédures sont mises en place par AO3 pour permettre aux utilisateur·ices de signaler des cas où l'équipe de Tag Wrangling aurait commis des erreurs en liant des tags entre eux, ce qui peut mener à une modification ; d'autres procédures permettent aussi de signaler une fanfiction qui aurait été taguée de manière non pertinente par son auteur·ice. Dans ce dernier cas, cependant, les cas de modification sont plus rares, OTW défendant la liberté des auteur·ices de taguer leurs œuvres selon leur souhait.

Ce mode de fonctionnement se différencie de systèmes en place sur d'autres sites : certains, comme Tumblr utilisent un système de tags alimenté par les utilisateur·ices, mais où les tags aux significations équivalentes ne sont pas liés entre eux, fracturant de fait l'information en une multitude de tags et obligeant les utilisateur·ices à taguer le plus d'itérations possibles d'un tag à la fois afin de garantir le fait que d'autres personnes puissent trouver leurs publications. D'autres, comme la plateforme de fanfiction Fanfiction.net, réservent l'utilisation des tags au cadre strict de vocabulaires contrôlés, enlevant ainsi à leurs utilisateur·ices la possibilité de taguer librement leurs œuvres du fait de l'existence de vocabulaires contrôlés.

Sur AO3, l'intervention de l'équipe de Tag Wrangling offre une réponse à cette problématique en hybridant les deux systèmes, préservant de ce fait à la fois la capacité des utilisateur·ices du site à user des tags comme ils le souhaitent, ainsi que l'efficacité de l'organisation de l'information garantie par une structure capable de catégoriser les tags en fonction de leur signification.

Cependant, même un système de métadonnées aussi efficace que celui d'AO3 rencontre ses limites quand il est confronté à des problématiques qui n'avaient pas été envisagées lors de sa construction. Celle qui va constituer le sujet d'étude de ce mémoire touche à l'un des facteurs les plus susceptibles d'influencer la diffusion de l'information et la communication : la langue.

#### *1.1.4. Archive of Our Own, un espace anglophone*

L'hégémonie de l'anglophonie au sein des espaces en ligne est un phénomène facilement observable de nos jours, alors même qu'elle s'est déjà atténuée par rapport aux premiers

temps d'internet.<sup>12</sup> Les productions culturelles anglo-saxonnes, qu'elles soient issues d'industries comme le cinéma ou les jeux vidéo, ou bien des créateurs de contenus web, dominant de nombreux espaces sur le web : la fanfiction n'y fait pas exception, tout comme le site AO3.<sup>13</sup>

Il y a des raisons à cela. La création d'AO3 ne fut pas le produit d'une réflexion visant à établir une plateforme de grande ampleur, même si c'est ce que le site est aujourd'hui devenu. Il s'agissait à l'origine d'une initiative issue d'une communauté bien précise, qui présentait une certaine homogénéité. « We're very much a product of our time and place and the people who did it. Mostly white, middle class, middle aged, [American] coastal ladies... That brought in a whole bunch of prejudices that we were not necessarily aware of. » affirme à ce sujet Christina Busse,<sup>14</sup> co-éditrice de la revue *Transformative Works and Culture*, une publication scientifique affiliée à AO3 de par le fait d'être également sous l'égide de OTW.

Du fait de ses origines dans cette communauté à la démographie relativement homogène et par-dessus tout anglophone, il n'est pas étonnant que l'anglais soit la langue qui domine sur AO3. Une récente étude démographique menée en 2024 par une utilisatrice au pseudonyme de *centrefothelights* a conclu que 71% des utilisateur·ices sont des anglophones natifs, tandis que seulement 0,2% rapportent ne pas maîtriser l'anglais à un niveau débutant ou bien ne pas le maîtriser du tout.<sup>15</sup>

Pourtant, en raison de sa taille et de son importance dans le paysage de la fanfiction contemporaine, le site attire une grande communauté d'utilisateur·ices dont la langue première n'est pas l'anglais. Leur présence est bien connue au sein de la communauté d'AO3, et parfois même annoncée par le biais d'une formule convenue, souvent placée en note

---

<sup>12</sup> Vinck, Dominique. « Avec le numérique, l'hégémonie de l'anglais devient de l'histoire ancienne. » In *Humanités Numériques. La culture face aux nouvelles technologies*, sous la direction de VINCK Dominique, 135-140. Paris : Le Cavalier Bleu, collection « Idées reçues », 2016. DOI : <https://www.cairn.info/humanites-numeriques--9782846708883-page-135.htm>

<sup>13</sup> À noter que d'autres langues comme le mandarin et, dans une moindre mesure, le russe et l'espagnol ont su créer de larges espaces de fanfiction nettement séparés de la sphère anglophone. Ces communautés présentant cependant un caractère insulaire car elles sont souvent dotées de structures de taille assez grande pour ne pas nécessiter d'apports d'autres communautés linguistiques, et interagissent plus rarement avec le site Archive of Our Own.

<sup>14</sup> Castello, Jay. « Archive of Our Own's 15-year journey from blog post to fanfiction powerhouse. », *The Verge*, 15 août 2022. <https://www.theverge.com/2022/8/15/23200176/history-of-ao3-archive-of-our-own-fanfiction> (Visité pour la dernière fois le 26/06/2024.)

<sup>15</sup> *Centrefothelights* n'a pas de formation en études statistiques, bien qu'elle réalise des projets dans ce domaine depuis une dizaine d'années.

d'auteur ou bien dans les tags : « English is not my first language. » Leur présence est parfois même célébrée, comme on peut le voir dans certaines discussions hors du site lui-même, comme par exemple sur la plateforme de discussion Reddit, au sein du subreddit r/Ao3, un espace dédié à la discussion autour de sujets touchant à AO3. L'utilisateur u/etzilawler a ainsi publié le 17 novembre 2023 une courte publication reprenant cette formule « english isnt my first language sorry if its bad » en y adjoignant un commentaire personnel qui affirme « writes the most masterpiece ever ».<sup>16</sup> Cette publication a initié le début d'une discussion avec d'autres utilisateur·ices commentant cette affirmation, démontrant ainsi un certain intérêt pour le sujet.

On trouve aussi une reconnaissance de ce terme sur la plateforme de vidéos en format court Tiktok, où l'utilisatrice @elliesanns a publié une vidéo dans laquelle elle filme son excitation face à la mention « english isn't my first language », qu'elle associe au domaine de la fanfiction et au site AO3. Son enthousiasme – réitéré dans la légende de sa vidéo, « thats how u know its gonna be good » (traduction : « C'est comme ça qu'on sait que ça va être bien. »)<sup>17</sup> – trouve un écho dans le grand nombre d'autres utilisateur·ices ayant interagi avec sa vidéo, laquelle cumule plus de 500 000 likes et a été republiée plus de 30 000 fois.

---

<sup>16</sup> Eltzilawler (/u/eltzilawler). « *english isnt my first language sorry if its bad.* », Reddit, publié le 17 novembre 2023.

[https://www.reddit.com/r/AO3/comments/17x62ki/english\\_isnt\\_my\\_first\\_language\\_sorry\\_if\\_its\\_bad/](https://www.reddit.com/r/AO3/comments/17x62ki/english_isnt_my_first_language_sorry_if_its_bad/) (Visité pour la dernière fois le 24/03/2024.)

<sup>17</sup> Ellie (@elliesanns). « *thats how u know its gonna be good #fanfiction #ao3* », Tiktok, publiée le 14 août 2022. <https://vm.tiktok.com/ZGe5fpRR6/> (Visité pour la dernière fois le 24 mars 2024.)



Figure 3 : Vidéo de @elliesanns, postée le 14/08/22. <https://vm.tiktok.com/ZGe5fpRR6/>.

L'existence de communautés pour qui l'anglais est une langue seconde, voire tertiaire, sur le site AO3 est donc une réalité bien comprise par un grand nombre d'utilisateur-ices.

Si certaines pages du site offrent la possibilité aux utilisateur-ices de changer la langue de la page et d'ainsi accéder à des informations dans leur langue première – c'est par exemple le cas de la page FAQ, qui regroupe les questions les plus couramment posées au sujet du site, ainsi que de la page dédiée aux actualités de OTW – un grand nombre de pages n'offrent pas cette possibilité, à commencer par la page d'accueil du site elle-même.

Beaucoup de fonctionnalités du site sont également utilisables uniquement en langue anglaise, que ce soit du côté des lecteur-ices du site ou du côté des auteur-ices. Les outils de filtrage, une des fonctionnalités les plus utilisées, puisqu'elle permet aux utilisateur-ices d'affiner leur recherche de fanfiction, se présentent uniquement en anglais. De façon similaire, l'espace de gestion que les auteur-ices utilisent pour publier, modifier et administrer leurs fanfictions et leur profil n'est pas disponible en version traduite.

On constate donc bien, pour ce qui est du site lui-même, que malgré une volonté et certains aménagements proposés afin d'offrir des ressources dans des langues autres que l'anglais, la maîtrise de ce dernier reste essentielle pour tout utilisateur·ice qui souhaiterait utiliser le site. Les utilisateur·ices n'étant pas en mesure de modifier le site en lui-même pour qu'il corresponde mieux aux besoins de ceux et celles d'entre eux qui souhaiteraient accéder à une version du site traduite dans leur langue première, ces utilisateur·ices non anglophones doivent de fait soit utiliser des outils de traduction externes au site, soit se résoudre à entamer un processus d'apprentissage de l'anglais et de ses usages pour utiliser AO3 ou à se reposer sur des acquis de langue seconde. Puisque le site ne s'adapte pas à eux, c'est eux qui doivent s'adapter au site.

## 1.2. Problématique

Néanmoins, en ce qui concerne le système de tags, la question s'avère plus difficile à évaluer. Comment un système d'organisation de l'information comme celui d'AO3 peut-il s'adapter à l'usage de multiples langues ? Si la structure du site permet une grande flexibilité, elle se heurte toutefois à ses propres limites, établies dès sa création même du fait de la priorisation d'une audience présumée anglophone.

Cependant, il existe tout de même une marge de malléabilité potentielle qui pourrait être mise à profit par les utilisateur·ices du site pour répondre à leurs besoins propres : si un usage est établi, il devient *de facto* part du cadre d'utilisation de la structure, même s'il est seulement utilisé au sein d'une communauté particulière. En effet, le système se repose à la fois sur ses utilisateur·ices pour alimenter le système de tags, ainsi que sur l'équipe de Tag Wrangling pour les organiser et associer entre eux des tags à signification équivalente : l'un comme l'autre groupe est en capacité d'offrir une place dans le système à des termes non anglophones.

Ce mémoire examine comment les utilisateur·ices francophones s'adaptent aux spécificités du système d'organisation de l'information du site afin de déterminer s'il est possible pour une communauté linguistique minoritaire d'imposer certains usages francophones dans une structure à majorité anglophone ; si, au contraire, cette communauté choisit de se plier aux usages de la communauté linguistique majoritaire ; ou, enfin, si la communauté francophone d'AO3 se trouve dans une position de compromis entre ces deux dynamiques linguistiques,

établissant ainsi une forme de négociation linguistique au sein de la communauté francophone des utilisateur·ices d'AO3.

### 1.3. Plan

Pour répondre à cette interrogation, cette analyse s'appuiera sur deux méthodes de recherche différentes. Tout d'abord, il sera effectué une analyse basée sur un questionnaire proposé à des utilisateur·ices francophones d'AO3, qui examinera le profil linguistique des participant·es, leur familiarité avec le monde de la fanfiction, leur perception du système de tags d'AO3 et leur usage de l'anglais et du français dans les tags.

L'analyse de ces réponses au questionnaire sera complétée par des éléments apportés par des entretiens plus complets avec des utilisateur·ices d'AO3, qui ont pu détailler la manière dont ils utilisent la langue française sur le site dans des cas particuliers relevés au cours de notre examen de la première phase des réponses au questionnaire.

Suivra ensuite une analyse quantitative se basant sur le corpus des tags de toutes les fanfictions en langue française publiée en 2023 sur AO3 dans la catégorie des fanfictions portant sur l'œuvre *Harry Potter*. Ce corpus francophone sera contrasté avec un corpus des tags des fanfictions publiées la même année et touchant à la même œuvre, cette fois-ci en langue anglaise. À partir de ces deux corpus, il sera déterminé la proportion de tags porteurs de marques de la langue française ou de la culture francophone, ainsi que les types de tags dans lesquels ces marques du français sont le plus représentées. Cette analyse permettra de confronter les résultats du questionnaire à des données quantitatives plus susceptibles d'offrir un aperçu des tendances globales.

Enfin, il sera présenté une analyse qualitative des tags additionnels en langue française du corpus francophone. Cette analyse examinera les particularités des différents types et sous-types de tags afin d'établir les caractéristiques des pratiques du tag chez les auteur·ices francophones.

## 2. État de l'art

Cet état de l'art a été réalisé dans l'optique d'offrir une perspective ciblée sur l'utilisation des systèmes de tags dans le domaine de la fanfiction et en particulier sur le site AO3, ainsi que l'intersection entre tags, fanfiction et langue. De ce fait, il n'inclut pas d'études touchant aux sciences du langage dans un contexte numérique sortant du cadre de la fanfiction, comme celles portant sur le développement de codes linguistiques en ligne ou les dynamiques qui unissent langue première et langue seconde en ligne. Ces thématiques seront évoquées dans le corps de ce mémoire lorsque cela sera pertinent.

### 2.1. La fanfiction

La fanfiction est depuis longtemps le sujet d'une étude pluridisciplinaire, dont l'origine peut être majoritairement attribuée à Henry Jenkins, dont l'ouvrage *Textual Poachers* s'est avéré éminemment marquant pour la discipline des *fan studies*. Dans cet ouvrage, Jenkins définit les fans non comme des consommateur·ices passif·ves, mais comme des créateur·ices subversif·ves. Il positionne la fanfiction comme une réponse aux discours dominants, qui permet aux communautés de fans de transformer le paradigme médiatique au moyen d'une culture participative, initiant un nouveau modèle de création culturelle.<sup>18</sup>

Cette vision de la fanfiction comme un outil de lutte contre un pouvoir culturel dominant sera par la suite réexaminée dans une perspective moins idéalisée, qui a mis en avant les manières dont les communautés de fans et leurs créations peuvent reproduire des hiérarchies de domination.<sup>19</sup>

La recherche a cependant su explorer la fanfiction dans d'autres perspectives que celle des rapports de pouvoir, en s'intéressant tout particulièrement à ce que la fanfiction peut révéler à propos des rapports que les fans entretiennent entre eux, avec eux-mêmes et avec les produits culturels avec lesquels ils interagissent.<sup>20</sup>

---

<sup>18</sup> Jenkins, Henry. *Textual Poachers: Television Fans and Participatory Culture*. New York : Routledge, 1992.

<sup>19</sup> Bronwen, Thomas. « What Is Fanfiction and Why Are People Saying Such Nice Things about It?? » *Storyworlds: A Journal of Narrative Studies* 3 (2011) : 1–24.

DOI : <https://doi.org/10.5250/storyworlds.3.2011.0001>.

<sup>20</sup> Sandvoss, Cornel, Gray, Jonathan & Harrington, C. Lee. « Introduction: Why Still Study Fans? » In *Fandom, Second Edition: Identities and Communities in a Mediated World*. Édité par Jonathan Gray, Cornel Sandvoss et C. Lee Harrington (2<sup>e</sup> éd.), 1-26. New York : NYU Press, 2017. DOI : <https://doi.org/10.2307/j.ctt1pwtbq2.3>

La fanfiction est à ce jour étudiée sous de multiples perspectives, comme l'intertextualité<sup>21</sup>, les communautés de fans,<sup>22</sup> les études de genre<sup>23</sup> et les études queer.<sup>24</sup>

Les structures qui supportent le médium de la fanfiction, leurs caractéristiques et les tensions qui les animent ont également fait l'objet de recherches. Ludi Price et Lyn Robinson ont ainsi établi que les comportements touchant à l'information sont inhérents à la pratique du fandom, au point que les communautés de fans ont développé des systèmes complexes de partage et de classification de l'information adaptés à leurs besoins.<sup>25</sup>

La fanfiction, en tant qu'objet littéraire souvent déposé dans des espaces d'archivage et de partage en ligne, se voit dans la grande majorité des cas adjoindre un appareil de paratexte. Le paratexte de la fanfiction a, ces dernières années, retenu l'attention de la recherche de par son utilisation comme un espace d'expression et de détermination d'intention d'auteur.<sup>26</sup> C'est notamment le cas des notes d'auteur, examinées par Alexandra Herzog, dans lesquelles les auteur·ices du site Fanfiction.net affirment leur indépendance par rapport à l'œuvre originale et à son auteur·ice, en contestant sa souveraineté quant à l'interprétation et la propriété du texte.<sup>27</sup> Le paratexte de la fanfiction peut également remplir une fonction de préservation de l'expérience digitale en capturant une partie de la réception d'audience d'une œuvre donnée, ainsi que l'authenticité de l'expérience de la communauté avec l'œuvre en question.<sup>28</sup>

---

<sup>21</sup> Busse, Kristina. « Intimate intertextuality and performative fragments in media fanfiction. » In *Fandom, Second Edition: Identities and Communities in a Mediated World*. Édité par Jonathan Gray, Cornel Sandvoss et C. Lee Harrington, 45-59. New York, USA : New York University Press, 2017.

DOI : <https://doi.org/10.18574/nyu/9781479845453.003.0005>

<sup>22</sup> *Fan Fiction and Fan Communities in the Age of the Internet: New Essays*, Édité par Karen Hellekson et Kristina Busse. Jefferson, North Carolina et London : McFarland & Company, Inc. Publishers, 2006.

<sup>23</sup> Katyal, Sonia K. « Performance, Property, and the Slashing of Gender in Fan Fiction. » *Journal of Gender, Social Policy and Law* 14 (2005): 461-518.

<sup>24</sup> Berger, Richard. « Out and About: Slash Fic, Re-imagined Texts, and Queer Commentaries. » In *LGBT Identity and Online New Media* (1<sup>ère</sup> éd.). Édité par Christopher Pullen et Margaret Cooper, 173-184. New York : Routledge, 2010. DOI : <https://doi.org/10.4324/9780203855430>

<sup>25</sup> Price, L., & Robinson, L. (2017). 'Being in a knowledge space': Information behaviour of cult media fan communities. *Journal of Information Science*, 43(5), 649-664. <https://doi.org/10.1177/0165551516658821>

<sup>26</sup> Leavenworth, Maria Lindgren. « The Paratext of Fan Fiction. » *Narrative* vol. 23, 1 (2015) : 40- 60. DOI : <http://www.jstor.org/stable/24615501>

<sup>27</sup> Herzog, Alexandra. « 'But this is my story and this is how I wanted to write it': Author's Notes as a Fannish Claim to Power in Fan Fiction Writing. » *Transformative Works and Cultures* 11 (2012).

DOI : <https://doi.org/10.3983/twc.2012.0406>

<sup>28</sup> Gursoy, Anne. « Evaluating fan fiction metadata for preservation use. » *Proceedings of the Association for Information Science and Technology* 52, n° 1 (2015) : 1-4.

DOI : <https://doi.org/10.1002/pr2.2015.1450520100114>

Parmi les formes prises par ce paratexte, celle qui va constituer l'objet de la recherche de ce mémoire est celle du tag.

## 2.2. Tags

La pratique du tag n'est en aucun cas spécifique à la fanfiction : il s'agit d'une forme de métadonnées utilisée dans des emplois et des circonstances divers et variés. Les tags sont des mots-clés ou des phrases attachés à une ressource spécifique au sein d'un système actionné par des utilisateur-ices plutôt que par une autorité établie.<sup>29</sup>

Selon Chi-Siou Lin et Yi-Fan Chen, les tags sont à la fois une pratique informative et sociale. Il existe trois pratiques du tag : la pratique d'information et d'organisation, par laquelle les utilisateur-ices élaborent un système d'organisation personnel, leur permettant de retrouver des contenus qu'ils cherchent ; la pratique sociale, qui vise à permettre à une communauté de trouver et découvrir les contenus ; et enfin, la pratique stratégique, qui combine de manière flexible les impératifs des deux axes précédents. Toutes ces pratiques sont informées par les notions de capital social, c'est-à-dire la valeur associée au réseau et aux ressources sociales des utilisateur-ices, ainsi que de capital culturel, caractérisé par leurs aptitudes culturelles, un niveau d'éducation ou la possession d'artefact culturels. Ces capitaux influencent les comportements en matière de tag chez les utilisateur-ices dans toutes les pratiques. Cependant, on note certaines tendances particulièrement saillantes : les utilisateur-ices dotés d'un grand capital culturel organisent plus efficacement l'information, tandis que ceux dotés d'un grand capital social en ligne ou hors ligne ont plus de succès lors de la pratique sociale du tag. La pratique stratégique semble quant à elle plus influencée par le capital social. Les tags, peu importe la pratique, sont donc marqués par des influences culturelles et sociales.<sup>30</sup>

Au sein des espaces de fans, on retrouve nombre d'exemples de systèmes de tags qui fonctionnent selon le principe de folksonomie, un système d'indexation où la charge de créer une terminologie à des fins de classification est attribuée aux utilisateur-ices. Ce principe est

---

<sup>29</sup> Marlow, Cameron, Naaman, Mor, Boyd, Danah & Davis, Marc. « HT06, Tagging Paper, Taxonomy, Flickr, Academic Article, to Read. » *Proceedings of the Seventeenth Conference on Hypertext and Hypermedia - HYPERTEXT '06*, 2006. DOI : <https://doi.org/10.1145/1149941.1149949>.

<sup>30</sup> Lin, Chi-Shiou & Chen, Yi-Fan. « Examining Social Tagging Behaviour and the Construction of an Online Folksonomy from the Perspectives of Cultural Capital and Social Capital. » *Journal of Information Science* 38 (6) (2012) : 540-57. <https://doi.org/10.1177/0165551512459826>

particulièrement adapté à ces espaces en raison de sa flexibilité d'usage et sa capacité à incorporer les pratiques de tags d'un grand nombre d'utilisateur-ices différent-es.<sup>31</sup>

Il a pu être observé par Sen Shilad *et al.* que le fonctionnement d'un système de tags est influencé par les habitudes préétablies de ses utilisateur-ices, ainsi que par leur investissement personnel dans le corpus auquel les métadonnées ont été adjointes. En plus de ces facteurs individuels, il existe un facteur induit par l'influence communautaire, qui impacte le vocabulaire et les pratiques des utilisateur-ices et tend vers une homogénéisation des pratiques de tag. Le choix des tags est alors influencé par deux perspectives en tension perpétuelle : la perspective individuelle et la perspective communautaire.<sup>32</sup>

En plus de cette fonction de classification et d'information, Kimberly Kennedy a eu l'occasion de déterminer que les tags peuvent également être utilisés comme un espace dédié à l'expression personnelle et à la créativité, comme c'est notamment le cas sur la plateforme Tumblr, où s'est développée une utilisation du tag comme outil de commentaire. Cette pratique s'est exportée en dehors de Tumblr, pour toucher également des sites comme AO3.<sup>33</sup>

### 2.3. Fanfiction et tags

Le milieu des années 2010 marque le début d'un intérêt scientifique marqué pour l'intersection du domaine de la fanfiction et de la pratique du tag. On peut citer à ce sujet la comparaison réalisée par Shannon Fay Johnson entre trois modèles de systèmes de métadonnées utilisés au sein de trois dépôts de fanfiction, à savoir le tag libre, le vocabulaire contrôlé et la folksonomie hybride. Chaque modèle présente ainsi des avantages et inconvénients quant à sa capacité à filtrer et rechercher les contenus, ainsi qu'à héberger des expressions de créativité.<sup>34</sup>

---

<sup>31</sup> Mathes, Adam. « Folksonomies – Cooperative Classification and Communication Through Shared Metadata. » *Journal of Computer-mediated Communication - JCMC*. 47 (2004).

<sup>32</sup> Shilad, Sen, Shyong, K. (Tony) Lam, Al Mamunur, Rashid, Cosley, Dan, Frankowski, Dan, Osterhouse, Jeremy, Harper, F. Maxwell & Riedl, John. « Tagging, communities, vocabulary, evolution. », In *CSCW '06: Proceedings of the 2006 20th anniversary conference on Computer supported cooperative work*, 181-190. New York : ACM, 2006. DOI : <https://doi.org/10.1145/1180875.1180904>

<sup>33</sup> Kennedy, Kimberly. 2024. « 'It's Not Your Tumblr': Commentary-Style Tagging Practices in Fandom Communities. » In *Fandom and Platforms*. Édité par Maria K. Alberto, Effie Sapuridis et Lesley Willard, numéro spécial de *Transformative Works and Cultures* 42. DOI : <https://doi.org/10.3983/twc.2024.2475>

<sup>34</sup> Johnson, Shannon Fay. 2014. "Fan Fiction Metadata Creation and Utilization within Fan Fiction Archives: Three Primary Models." *Transformative Works and Cultures*, no. 17. <http://dx.doi.org/10.3983/twc.2014.0578>

Le cas précis du système de tags d'AO3 a constitué le sujet d'étude de plusieurs projets de recherche, à commencer par celle de Price et Robinson, qui ont établi une comparaison des systèmes de tags de trois plateformes associées aux cultures fans, parmi lesquelles on retrouve AO3. À partir de cette comparaison, plusieurs caractéristiques notables des tags d'AO3 ont pu être observées : un taux de co-occurrence plus élevé que chez les autres sujets de l'étude, une présence de tags à travers un large panel de fandoms distincts et une tendance à exprimer des intentions d'auteurs plutôt qu'à remplir des fonctions de classification.<sup>35</sup> Price et Robinson ont également établi un système de classification des tags, qui a été utilisé sous une forme adaptée dans le cadre de ce mémoire.

On peut également citer le travail de Casey Fielser, Shannon Morrison et Amy Bruckman, qui ont analysé le site en termes de *Value-sensitive Design*, c'est-à-dire une conception qui incorpore de manière intrinsèque les valeurs de ses créateur-ices et propose une lecture du site au travers du prisme d'une conception féministe de l'interaction entre humain et ordinateur. Le système de tags d'AO3 constitue ainsi un exemple d'une fonctionnalité qui incorpore des possibilités d'inclusivité, d'expression personnelle et d'adaptation de l'expérience aux besoins de chaque utilisateur-ice, particulièrement pour les femmes et les personnes queer.<sup>36</sup>

Le travail de Erin Black examine au travers de journaux tenus par des utilisateur-ices d'AO3 les différentes interactions que ces utilisateur-ices peuvent réaliser avec le système de folksonomie du site. Il y est rapporté que les tags sont utilisés par les utilisateur-ices dans le but de trouver des fanfictions à lire, et que ces tags sont susceptibles d'influencer la perception d'une fanfiction chez les utilisateur-ices, non seulement de par la description du contenu de la fanfiction faite par les tags, mais également en révélant des variations de pratiques du tag qui peuvent être perçues positivement ou négativement par les utilisateur-ices.<sup>37</sup>

---

<sup>35</sup> Price, Ludi & Robinson, Lyn. « Tag analysis as a tool for investigating information behaviour: Comparing fan-tagging on Tumblr, archive of our own and Etsy. » *Journal of Documentation* 77 (2) (2021) : 320-358. DOI : 10.1108/jd-05-2020-0089

<sup>36</sup> Fielser, Casey, Morrison, Shannon & Bruckman, Amy S. « An Archive of Their Own: A Case Study of Feminist HCI and Values in Design. » In *CHI '16: Proceedings of the 2016 CHI Conference on Human Factors in Computing Systems*, 2574-2585. San José : ACM, 2016. DOI : <https://doi.org/10.1145/2858036.2858409>

<sup>37</sup> Black, Erin. « "There's a tag for that": An exploratory study of tag functions in the archive of our own ». Mémoire de Sciences de l'Information, Université de Caroline du Nord, 2021. DOI : <https://doi.org/10.17615/aagb-3n67>

Enfin, Federico Piazola, Alberto Acerbi et Simone Reborà ont analysé l'évolution des tags des fanfictions Harry Potter publiées sur le site AO3 à travers le temps dans une perspective de culture cumulative. Cette étude a pu déterminer que le nombre de tags individuels associés aux fanfictions Harry Potter a grandement augmenté à travers le temps, que ce soit en termes de tags de Personnages, de Relations ou de tags additionnels. Cela signifie que les tags du site AO3 se diversifient avec le temps. D'autre part, l'étude note que les fanfictions rencontrent un taux d'interaction plus élevé avec le temps. Ces deux formes de croissance s'appliquent à la fois de manière globale, à travers tout le site, mais également au niveau des fanfictions elles-mêmes, qui tendent de fait à accumuler plus de tags, avec plus de diversité, et recevoir plus d'interactions.<sup>38</sup>

On constate, à partir de ces différents travaux, que l'étude de la pratique du tag au sein du domaine de la fanfiction, et plus particulièrement du site AO3, permet une multitude d'approches différentes, que ce soit dans une perspective d'études culturelles, de sciences de l'information ou d'études linguistiques.

## 2.4. Fanfiction, tags et langue

Il est cependant une question en particulier qui constitue le cœur de la recherche de ce mémoire : celle qui examine la pratique du tag dans le domaine de la fanfiction informé par les questions linguistiques.

On peut ainsi citer le travail de Anne Kustriz, qui offre une perspective générale quant à la place des langues non-anglophones au sein des fandoms européens, en évoquant la difficulté d'accès à des médias à une échelle transnationale quand ils ne sont ni locaux ni américains. Les problématiques linguistiques sont également abordées (traduction, doublage et sous-titrage), ainsi que les questions de réception et d'adaptation transculturelles. Kustriz souligne l'importance pour les *fan studies* de prioriser d'autres produits médiatiques que ceux en langue anglaise et japonaise, qui ont déjà fait l'objet de nombreuses discussions académiques,<sup>39</sup> une démarche dans laquelle ce mémoire s'inscrit de manière consciente.

---

<sup>38</sup> Piazola, Federico, Acerbi, Alberto & Reborà, Simone. « Cultural Accumulation and Improvement in Online Fan Fiction. » *Proceedings of the Workshop on Computational Humanities Research 9* (2020) : 2–11.

<sup>39</sup> Kustriz, Anne. « Transnationalism, localization, and translation in European fandom: Fan studies as global media and audience studies. » *Transformative Works and Cultures 19* (2015).  
DOI : <https://doi.org/10.3983/twc.2015.0682>

La question de l'affirmation de l'identité culturelle au travers de la fanfiction et de son paratexte avait été explorée par Rebecca Black dès 2006, à travers le cas d'étude d'une utilisatrice du site de fanfiction Fanfiction.net, qui utilisait la fanfiction à la fois comme un médium d'apprentissage de l'anglais comme langue seconde mais également afin d'affirmer son identité asiatique.<sup>40</sup>

La question spécifique de l'acquisition d'une langue seconde à travers la pratique de la fanfiction a pour sa part été explorée par Júlia Dariva, qui a mis en lumière les avantages que présente un corpus de fanfiction pour l'apprentissage linguistique, tout en soulignant la présence particulièrement importante de fanfictions en langue anglaise sur le site AO3, là où d'autres langues sont présentes en quantité bien plus limitée.<sup>41</sup>

Cette hégémonie anglophone rencontre parfois une opposition, comme le démontrent Jennifer Duggan et Anne Dahl dans leur travail consacré aux différents comportements des fans norvégiens de la série SKAM visant à faciliter ou non l'accès à la série à la communauté non-locutrice du norvégien.<sup>42</sup>

Cependant, si ces différents travaux illustrent un intérêt de longue date pour les questions de culture et de langue au sein de l'univers des fandoms, en ce qui concerne l'influence de la langue sur les pratiques de tags dans le domaine de la fanfiction, les recherches sont à ce jour peu nombreuses.

On note surtout une étude récente de 2021, dans laquelle Thomas Schmidt *et al.* réalisent une analyse quantitative et statistique de l'intégralité du corpus des fanfictions en langue allemande sur AO3 et soulignent les différences spécifiques à ce corpus par rapport à celui des fanfictions en langue anglaise, qui a été plus souvent étudié. L'analyse de Schmidt *et al.* s'attache en particulier à déterminer si ce corpus germanophone présente des marqueurs d'expression de la culture allemande.<sup>43</sup> Ce mémoire adopte un axe de recherche et une

---

<sup>40</sup> Black, Rebecca. W. (2006). « Language, Culture, and Identity in Online Fanfiction. » *E- Learning and Digital Media* vol. 3, n° 2 (juin 2006) : 170-184. DOI : <https://doi.org/10.2304/elea.2006.3.2.170>

<sup>41</sup> Dariva, Júlia. « Second Language Vocabulary Acquisition through Fan Fiction on the Archive of Our Own. » *Transformative Works and Cultures* 35 (2021). DOI: 10.3983/twc.2021.1915

<sup>42</sup> Duggan, Jennifer & Dahl, Anne. « Fan translations of SKAM: Challenging Anglo linguistic and popular cultural hegemony in a transnational fandom. » *Scandinavian Studies in Language* 10 (2) (2019) : 6–29. DOI : <https://doi.org/10.7146/sss.v10i2.115610>

<sup>43</sup> Schmidt, Thomas, Grünler, Johanna, Schönwerth, Nicole & Wolff, Christian. « Towards the Analysis of Fan Fictions in German Language: Exploration of a Corpus from the Platform Archive of Our Own. » In *2nd International Conference of the European Association for Digital Humanities (EADH 2021)*, 2021.

méthodologie semblable à cette étude en se basant sur un corpus de tags obtenu au moyen de *web scraping* et en effectuant une analyse afin de quantifier la présence de marques d'une langue non anglophone.

Il n'existe à ce jour aucun travail de recherche qui examine la pratique du tag en fanfiction dans une perspective francophone. Or, les études déjà réalisées montrent que les systèmes de tags utilisés dans le domaine de la fanfiction représentent un environnement particulièrement intéressant pour explorer les possibilités offertes par les tags organisés en folksonomie, non seulement en termes de classification et de recherche mais également en termes d'expression personnelle. Le système de tags d'AO3 constitue ainsi un cas d'étude particulièrement notable de par sa capacité à mobiliser l'agentivité des utilisateur·ices pour établir son système d'indexation, ce qui résulte en une grande liberté d'usage.

De plus, les cultures fans représentent un cas particulier de dynamiques communautaires transnationales, susceptibles de révéler des spécificités culturelles et linguistiques, qui peuvent cependant être obscurcies par l'hégémonie anglophone souvent de mise dans les environnements numériques. L'étude des codes et des usages de telles communautés permet d'observer les tensions et les solutions apportées par l'utilisation de folksonomies dans des espaces transnationaux.

Pour ces raisons, un examen approfondi de l'utilisation d'un système de tags au sein d'une culture fan non anglophone représente un axe de recherche d'un grand intérêt. Cela pourrait mener, à l'avenir, à des pistes d'amélioration des systèmes d'indexation basé sur les métadonnées qui mobilisent des corpus et des bases d'utilisateur·ices multilingues et en particulier ceux qui réunissent anglophonie et non anglophonie.

## 3. Questionnaire

### 3.1. Méthodologie

Dans le cadre de notre analyse, il a paru nécessaire d'obtenir un aperçu de la vision qu'ont les utilisateur·ices d'AO3 du système de tags du site, ainsi que des raisons qui peuvent motiver l'emploi ou non de la langue française lors de l'utilisation de ce système.

En effet, la marge importante de liberté offerte par le système de tags du site fait de ce dernier un objet malléable, dicté plus largement par les usages de ses utilisateur·ices que par des limites imposées par le site lui-même. Dans la mesure où une partie de ces usages sont issus de désirs et de besoins conscients, interroger un échantillon conséquent de ces utilisateur·ices permet d'entrapercevoir les raisonnements à l'origine des usages qui peuvent être constatés sur le site AO3.

Pour ce faire, un questionnaire a été élaboré afin de recueillir des perspectives individuelles sur le système de tags d'AO3 et la place qu'y occupe la langue française en recueillant les ressentis et impressions des utilisateur·ices d'AO3.

#### *3.1.1. Élaboration du questionnaire*

Le questionnaire qui constitue la base de notre analyse est composé de quatre sections. Les trois premières sections ont été élaborées dans le but d'établir un contexte qui permet d'examiner les réponses à la quatrième section, celle qui constitue le cœur du sujet de notre analyse, dans une perspective mieux contextualisée.

Tout d'abord, la première section de ce questionnaire a été élaborée dans le but de dresser un portrait linguistique sommaire des participant·es en considérant la variété de français qui est la leur.

Le deuxième section vise à établir le degré de familiarité des participant·es avec l'univers de la fanfiction et en particulier le site AO3.

Ensuite, la troisième section vise à établir un aperçu de la manière dont les utilisateur·ices d'AO3 perçoivent le système de tags du site, ainsi que l'importance qu'ils accordent aux tags dès lors qu'il s'agit de faire le choix de lire ou non une fanfiction.

Enfin, la dernière section porte sur la question de la place des langues françaises et anglaises dans l'utilisation du système de tags par les utilisateur·ices francophones d'AO3.

### *3.1.2. Diffusion*

Le questionnaire a été diffusé sur une période d'un mois en février 2024 sur la plateforme de micro-blogging Tumblr, ainsi qu'au sein de plusieurs serveurs Discord. Il a obtenu les réponses de 193 participant·es.

Sur Tumblr, ce questionnaire a été diffusé par le biais de @french-ao3, un blog conçu par mes soins afin de créer des ressources d'information pour le site AO3 dans la communauté francophone. Ce blog étant déjà dédié à une approche francophone de la fanfiction en général et du site AO3 en particulier, il a paru pertinent de l'utiliser comme point de départ de diffusion, puisqu'il représentait déjà un pôle communautaire pour les personnes de langue française susceptibles d'utiliser AO3. Afin d'assurer une diffusion plus large, la publication contenant le sondage, publiée sur le blog @french-ao3, a été dotée de plusieurs tags associés aux communautés françaises et francophones de Tumblr, comme #french side of tumblr, #bagaitte et #upthebaguette, ainsi qu'à des tags associés à la thématique de la fanfiction et du site AO3 comme les tags #archive of our own, #fanfiction et #ao3.

Sur Discord, la diffusion de ce questionnaire s'est faite via des partages dans différents serveurs francophones, dont une majorité dédiés à des communautés d'écriture de fanfiction, par des individus ayant accepté de collaborer à ce projet de mémoire.

Ces axes de diffusion reposant avant tout sur le partage de proches en proches, il est possible qu'un effet de bulle communautaire ait influencé les résultats de ce questionnaire. Toutes les communautés dans lesquelles ce questionnaire a été diffusé sont en effet de taille réduite et fortement interconnectées, ce qui peut résulter en un entre-soi exacerbé. Les individus regroupés dans ces communautés sont susceptibles de présenter le même profil et les mêmes usages en une proportion qui peut être plus importante qu'elle ne l'est en réalité dans la communauté des utilisateur·ices francophones d'AO3 au sens large. Si, sur Tumblr, l'utilisation des différents tags a pu contribuer à élargir le cercle de diffusion du sondage, particulièrement avec des tags comme #archive of our own, #fanfiction et #ao3, qui sont largement adoptés par différentes communautés à l'échelle internationale, les données obtenues grâce à l'interface de gestion de Tumblr indique que c'est bien le partage de proche en proche qui a constitué la principale force motrice dans la diffusion du questionnaire.

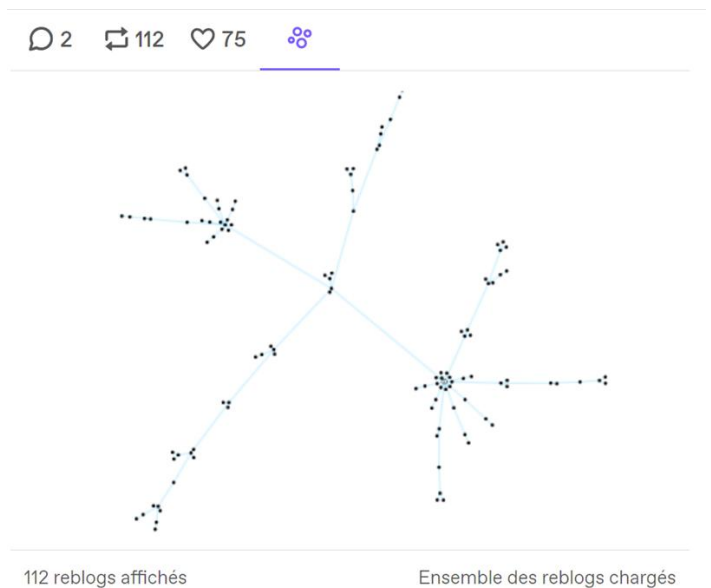


Figure 4 : Schéma de diffusion de la publication du questionnaire sur Tumblr le 22 février 2024. Généré par l'outil Reblographie de Tumblr.

### 3.1.3. Suivi après questionnaire

Afin de répondre à des interrogations précises ayant surgi au cours de l'analyse des résultats de ce questionnaire, quatre des participant·es au questionnaire ont été recontacté·es pour une série de questions supplémentaires. Ces entretiens, qui ont eu lieu trois mois après le questionnaire initial, incitaient les participant·es à répondre de manière aussi libre et extensive que désiré.

Pour des raisons d'anonymité, les individus interrogés seront appelés Individu A, Individu B, Individu C et Individu D.

## 3.2. Profil linguistique

Cette brève première section du questionnaire vise à établir un profil linguistique des participant·es sur la base de la variété du français qui est la leur. Elle a été élaborée dans le

but d'apporter un élément de contextualisation aux usages observés dans les tags en langue française : si une ou plusieurs variétés de langue devaient composer une nette majorité des réponses, cela pourrait être un élément à prendre en compte lors de l'analyse des usages en cours sur AO3. Il en irait de même pour le cas où chaque variété de langue serait représentée de manière proportionnelle à leur nombre de locuteurs à travers le monde.

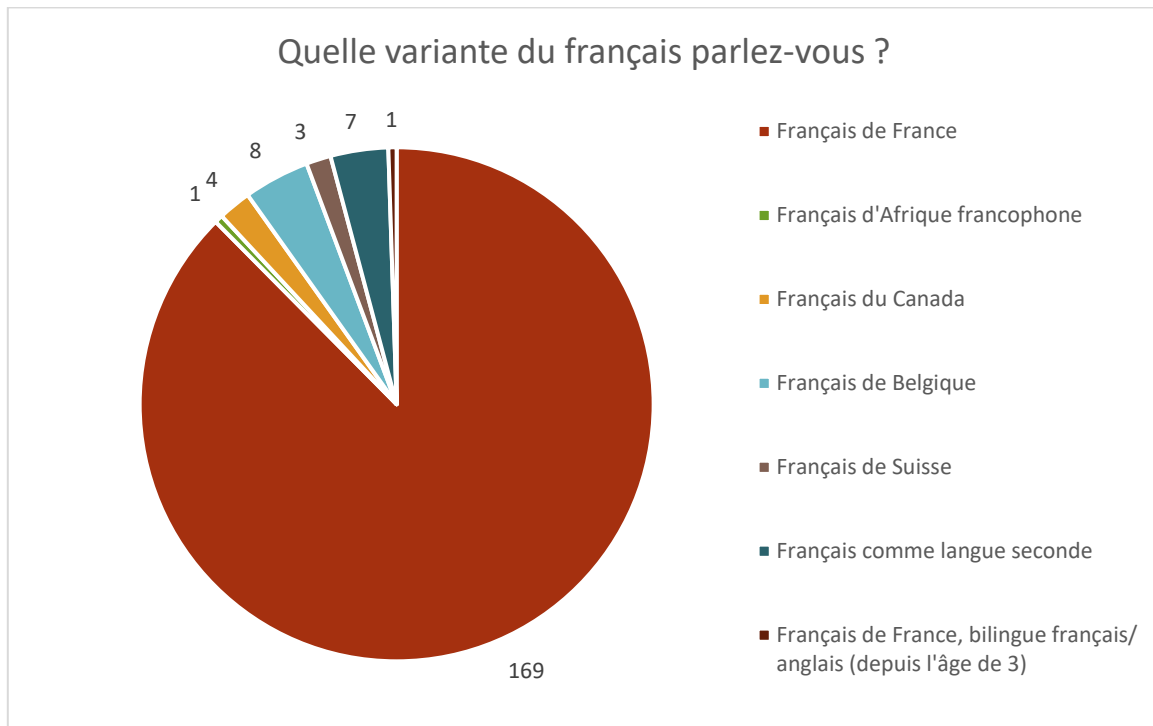


Figure 5 : Graphique des réponses à la question « Quelle variante du français parlez-vous ? »

Le questionnaire a révélé que la grande majorité des réponses provenaient d'individus appartenant à la communauté linguistique du français de France, suivi par une proportion bien moins importante de participant·es parlant le français de Belgique, le français comme langue seconde et le français du Canada.

Cette importante proportion de la variété du français de France pourrait en partie être influencée par la méthode de diffusion du questionnaire, les tags Tumblr #french side of tumblr, #bagaitte et #upthebaguette étant particulièrement utilisés par des communautés françaises. La prééminence de cette communauté française signifie que les usages examinés ci-dessous doivent avant tout être considérés comme des usages propres à des usagers du français de France.

### 3.3. Familiarité avec le monde de la fanfiction

Cette deuxième section a pour but de forger une appréciation globale du degré de familiarité des participant-es avec le monde de la fanfiction en général, qui représente une des incarnations d'un élément de capital culturel. En effet, les pratiques de tags sont fortement influencées par les connaissances qu'ont les individus du domaine auquel la pratique du tag est appliquée.<sup>44</sup> En examinant cette connaissance, il serait possible de situer le site de AO3 dans le paysage général des plateformes de fanfictions passées ou présentes. Ce contexte pourrait en effet être pertinent lorsqu'il s'agit d'examiner les usages présents actuellement au sein du système de tags d'AO3, qui pourraient être influencés par des usages issus d'autres plateformes.

#### 3.3.1. Usage de la fanfiction

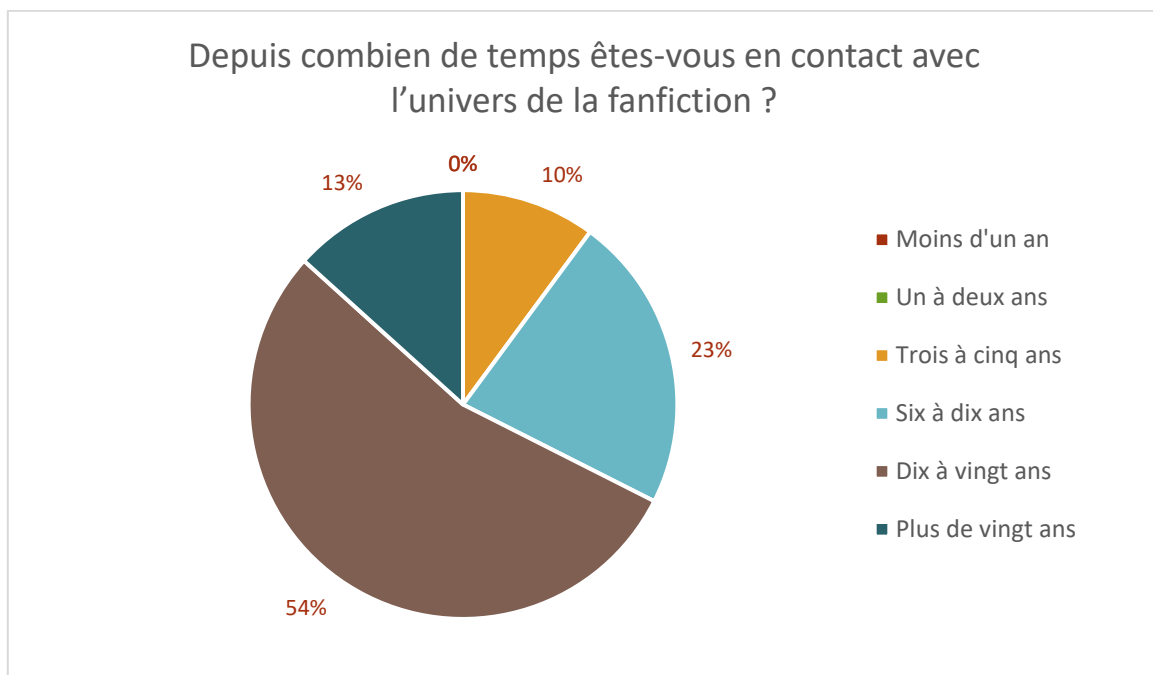


Figure 6 : Graphique des réponses à la question « Quelle variante du français parlez-vous ? »

On peut ainsi observer dans la première question de cette section (figure 6) que la majorité des participant-es sont en contact avec l'univers de la fanfiction depuis dix à vingt ans, tandis qu'un peu moins du quart le sont depuis six à dix ans. Aucun des participant-es n'a rapporté

<sup>44</sup> Lin, Chi-Shiou & Chen, Yi-Fan. « Examining Social Tagging Behaviour and the Construction of an Online Folksonomy from the Perspectives of Cultural Capital and Social Capital. » *Journal of Information Science* 38 (6) (2012) : 540-57. <https://doi.org/10.1177/0165551512459826>

n'être en contact avec la fanfiction depuis moins de trois ans, puisque les propositions « Moins d'un an » et « Un à deux ans » n'ont été sélectionnées par aucun des participant-es.

Les participant-es de ce questionnaire semblent globalement être familiers depuis longtemps avec l'univers de la fanfiction dans son ensemble. Il est possible d'extrapoler à partir de ce constat l'hypothèse qu'ils ont eu l'opportunité d'être exposés à des usages des métadonnées et des tags par le passé et possèdent donc un capital culturel important dans ce domaine, ce qui peut influencer la manière dont est perçu le système de tags d'AO3.

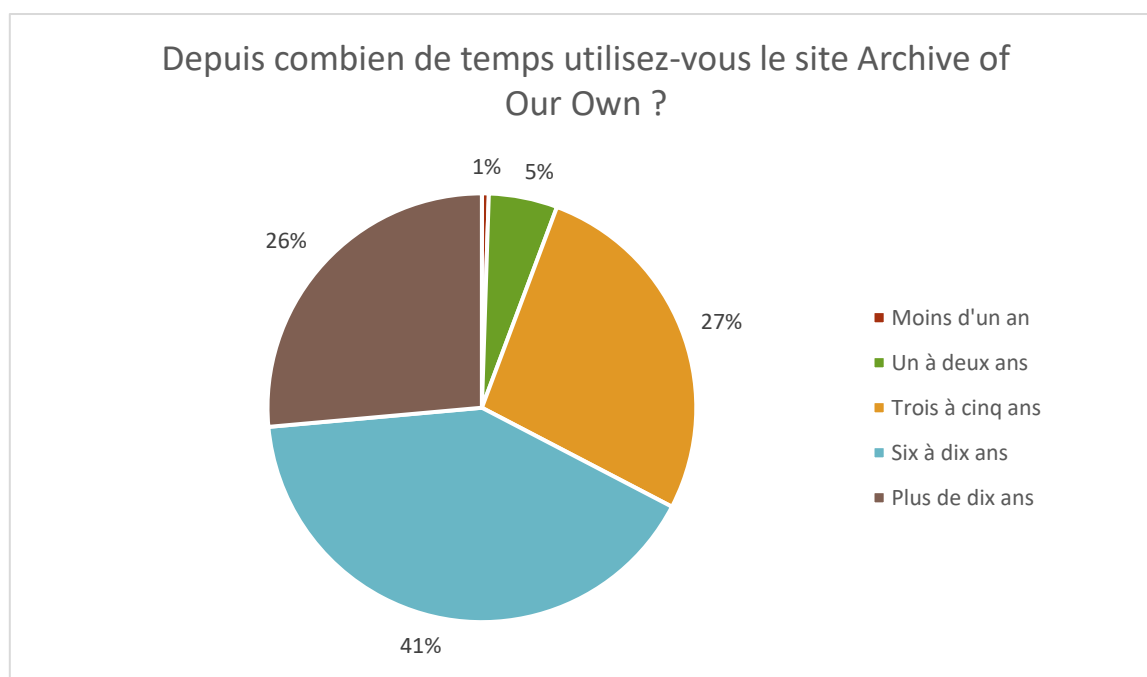


Figure 7 : Graphique des réponses à la question « Depuis combien de temps utilisez-vous le site Archive of Our Own ? »

Pour ce qui est de la familiarité des participant-es avec le site AO3 lui-même, on constate qu'un peu moins de la moitié des participant-es rapportent utiliser le site depuis six à dix ans. Pour ce qui est du reste, 27% des participant-es rapportent l'utiliser depuis trois à cinq ans, tandis que 26% des participant-es rapportent l'utiliser depuis plus de dix ans. De façon similaire à la question précédente, on note dans ces réponses une proportion extrêmement réduite de nouveaux et nouvelles adhérant-es : les participant-es sont dans leur écrasante majorité des personnes qui ont déjà eu un contact de plus de deux ans avec le site.

Il est important de rappeler que AO3 a été ouvert au public en 2009,<sup>45</sup> il y a quinze ans de cela. Dans le paysage sans cesse en renouvellement du web, le site se positionne comme

<sup>45</sup> Archive of Our Own | Organization for Transformative Works. *Organization for Transformative Works*, [www.transformativeworks.org/archive\\_of\\_our\\_own](http://www.transformativeworks.org/archive_of_our_own) (Visité pour la dernière fois le 30/06/2024.)

relativement ancien, ce qui peut expliquer qu'il soit fréquenté depuis longtemps par ses utilisateur·ices. Cette longévité de contact de leur part démontre que les utilisateur·ices restent fidèles à la plateforme et continuent à l'utiliser à travers les années.

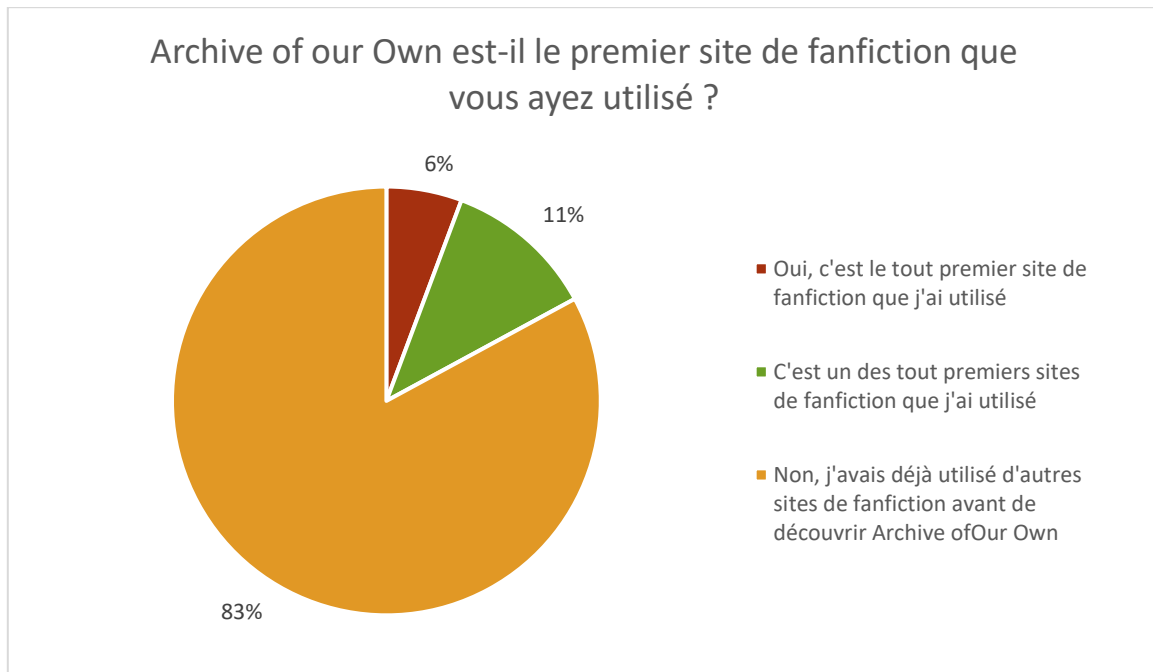


Figure 8 : Graphique des réponses à la question « Archive of our Own est-il le premier site de fanfiction que vous ayez utilisé ? »

La question suivante visait à situer AO3 dans le parcours de découverte de la fanfiction des participant·es. Une grande majorité des réponses affirment avoir découvert AO3 après avoir utilisé plusieurs autres sites de fanfiction. Seulement 11% des réponses positionnent AO3 comme un des premiers sites de fanfiction qu'ils aient utilisé, et la proportion de réponses qui affirment qu'AO3 est le tout premier site de fanfiction qu'ils aient utilisé diminue pour arriver à 6%.

### 3.3.2. Usages passés

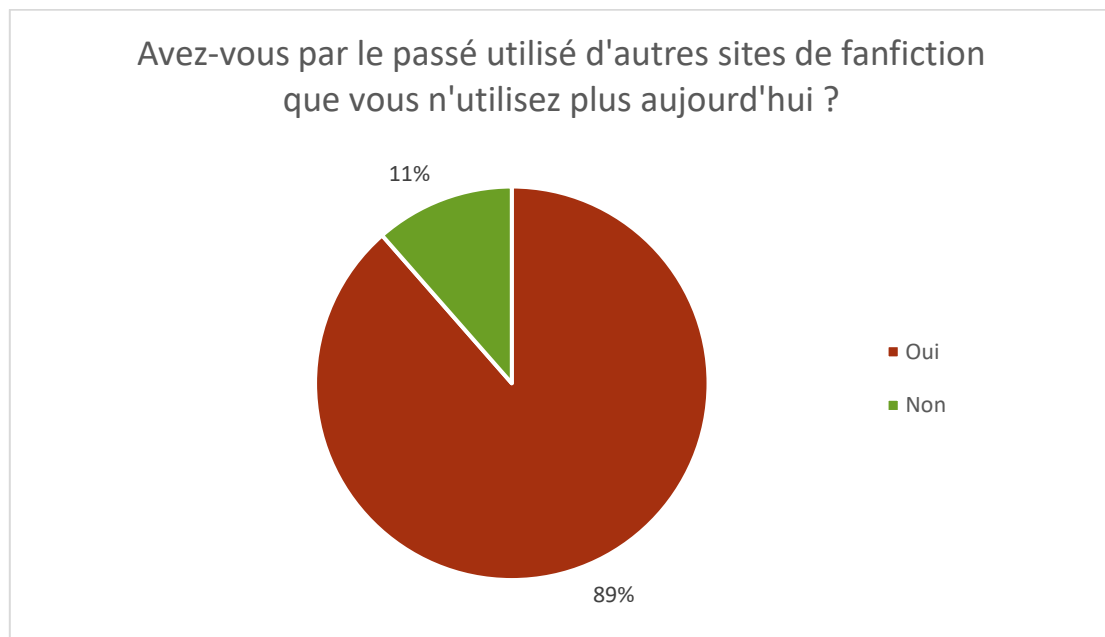


Figure 9 : Graphique des réponses à la question « Avez-vous par le passé utilisé d'autres sites de fanfiction que vous n'utilisez plus aujourd'hui ? »

Dans la continuité des réponses obtenues lors de la question précédente, près de neuf participant-es sur dix affirment avoir utilisé par le passé d'autres sites de fanfiction qu'AO3.

Ces résultats sous-entendent que la très grande majorité des utilisateur-ices d'AO3 ont pu faire l'expérience de systèmes de métadonnées alternatifs sur d'autres plateformes, ce qui, dans le cas d'un système de tags aussi malléable que celui d'AO3, induit la possibilité que les utilisateur-ices du site puissent avoir importé certains usages issus d'autres communautés ou plateformes vers AO3. Cette possibilité est corroborée par certaines des réponses aux entretiens, notamment celles des individus B et D qui affirment avoir importé des usages de LiveJournal et Tumblr (Individu B) et Wattpad et Fanfiction.net (Individu D). L'individu D rapporte cependant que ses pratiques du tag ont évolué au fur et à mesure qu'il s'habitueait aux pratiques en cours sur AO3, ce qui démontre l'importance de la familiarisation des utilisateur-ices avec un système de tags donné.

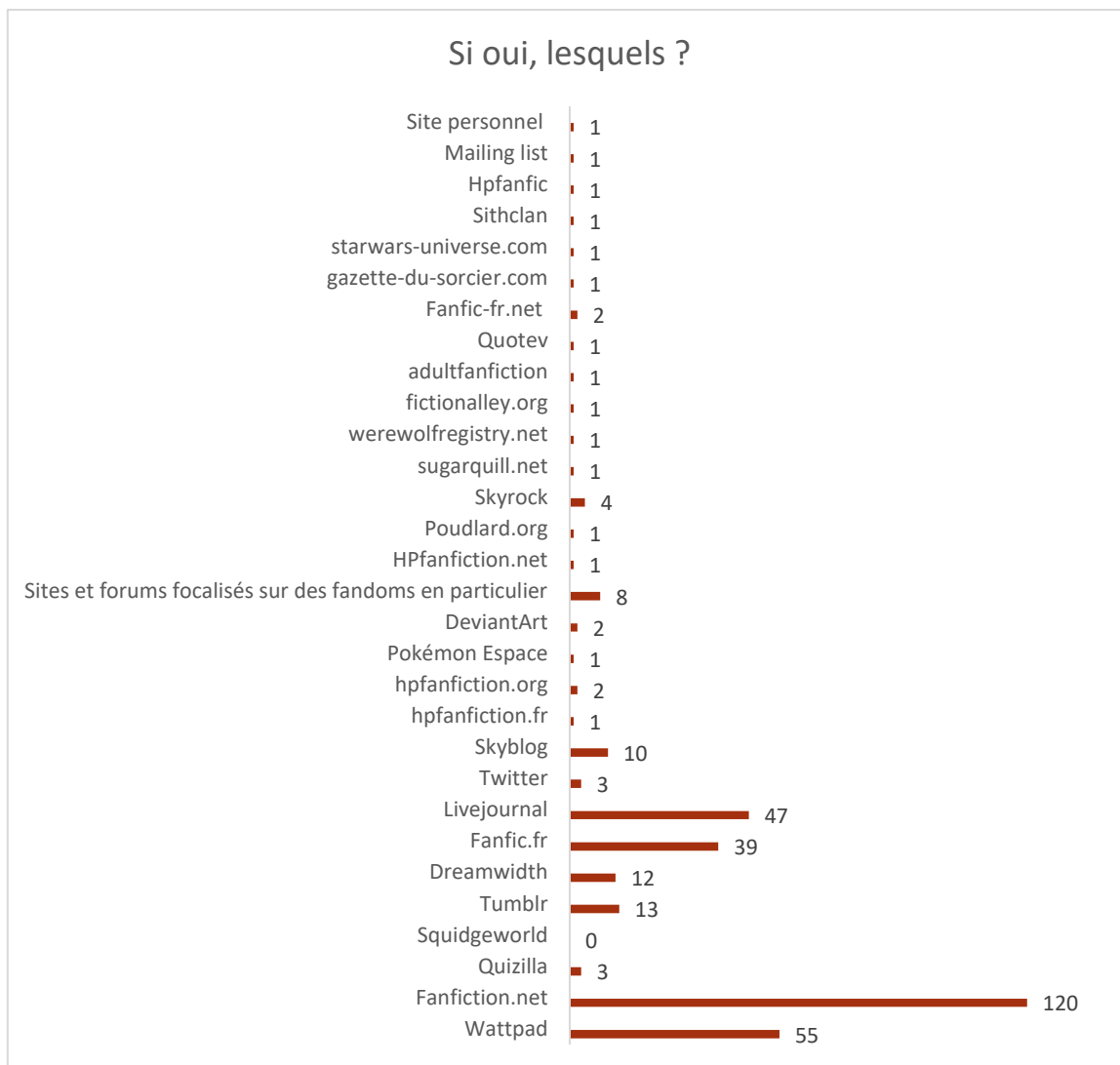


Figure 10 : Graphique des réponses à la question « Si oui, lesquels ? »

Identifier les pratiques du tag demande cependant d'identifier les communautés concernées. Dans la question suivante, il a été demandé aux participant-es de citer les espaces de fanfictions qu'ils avaient pu fréquenter par le passé. Le site le plus fréquemment cité est Fanfiction.net, avec 120 réponses. Il est suivi par Wattpad (55 réponses), Livejournal (47 réponses) et Fanfic.fr (39 réponses).

Il est intéressant d'évoquer brièvement la nature des systèmes de métadonnées de ces différentes plateformes afin de pouvoir les comparer avec le système de tags d'AO3.

Le site Fanfiction.net ayant été créé en 1998, son usage prélu de d'une dizaine d'année celui d'AO3. Il n'est pas doté d'un système de tags créés par les utilisateur·rices, comme l'est AO3, mais d'un système de vocabulaire contrôlé que les utilisateur·ices peuvent associer à leur fanfiction. Le nombre de ces catégories de vocabulaire est limité, tout comme le nombre des

Figure 11 : Interface de filtrage des métadonnées de Fanfiction.net.

propositions incluses dans chaque catégorie : la catégorie Genre, par exemple, n'offre la possibilité d'adjoindre que deux tags de genre à une fanfiction donnée. Pour ce qui est de la catégorie Character, un maximum de quatre tags de Personnages sont autorisés. Cette restriction a pu impacter la manière dont des utilisateur·ices taguent les personnages sur AO3, comme le rapporte l'individu D, qui explique avoir eu tendance, lors de ses débuts sur AO3, à taguer tous les personnages sans se soucier de leur importance au sein de l'histoire. Ce acte peut être interprété comme l'expression d'une frustration avec le nombre très réduit de personnage pouvant être associé à une fanfiction sur Fanfiction.net.

Un système de vocabulaire contrôlé très similaire peut être observé sur le site Fanfictions.fr (aussi appelé Fanfic.fr), avec des catégories rigides proposées par le site lui-même. Elles sont cependant encore plus limitées en nombre que celles de Fanfiction.net.

Figure 12 : Interface de filtrage des métadonnées de Fanfic.fr.

Wattpad, quant à lui, est un site bien plus récent, créé en 2006. Son système de métadonnées repose sur les utilisateur·ices, qui peuvent associer des mots-clés à leur œuvre de manière

bien moins dirigée que dans les exemples vus précédemment. Cependant, à la différence des autres sites détaillés ici, Wattpad est pensé pour être utilisé dans une optique de découvrabilité plutôt que d'indexation. Les tags y sont généralement courts du fait de leur limitation à un seul mot. De fait, ils sont le plus souvent uniquement descriptifs, dénués d'expressions personnelles. La navigation par les tags se fait de manière très différente de celle en cours sur AO3 : au sein de chaque tag, les histoires sont classées par popularité. Une histoire plus populaire, qui a reçu plus de commentaires et d'interactions, apparaît en haut du classement. Les tags sont donc fortement associés à une notion de visibilité et de popularité.



Figure 13 : Interface de proposition de tags de Wattpad.

L'individu D rapporte avoir été grandement influencé-e par les pratiques du tag sur Wattpad lors de son arrivée sur AO3. Il utilisait très peu de tags et en particulier aucun tag qui communiquait l'expression personnelle de l'auteur-ice, une habitude qu'il a ensuite adoptée après s'être familiarisé-e avec les usages d'AO3.

La plateforme LiveJournal est également mentionnée par nombre de réponses. LiveJournal est une communauté virtuelle créée en 1999 qui permet à ses utilisateur-ices de créer et entretenir des blogs également appelés « journaux ». Si ce site n'a pas été créé avec le but de devenir un lieu d'hébergement des cultures fans, il a néanmoins constitué un des pôles importants de ces cultures durant les années 2000, jusqu'à perdre en popularité à la suite de changements de politique de contenu.<sup>46</sup>

<sup>46</sup> Johnson, Shannon Fay. « Fan Fiction Metadata Creation and Utilization within Fan Fiction Archives: Three Primary Models. » *Transformative Works and Cultures* 17 (2014).  
DOI : <http://dx.doi.org/10.3983/twc.2014.0578>

à creuser [amv] [arbre à drabbles] [bilan] [bonnes résolutions] [calendrier de l'aveat] [cinéma] [conventions] [domestic meme] [drabble] **[drabbles]**  
 [expo] [fanart] [fandom life] [fandom] **[fanfiction]** [film] [fst] [icônes] [kink meme] [kink] [lecture] [les p'tits bonheurs] [liste de mes  
 fandoms] **[mème]** [micro-fics] [musique] [no fandom] **[original]** [pâl] [pi day] [picspamm] [projet] [prompts] [pub] [rêve] [rec] [religion] [swap]  
 [tropes] arbre à drabbles auteur : alain damasio auteur : amélie nothomb auteur : anne rice auteur : clamp auteur : daniel pennac auteur : marcel proust auteur :  
 marion zimmer bradley auteur : megan lindholm auteur : neil gaiman auteur : proust auteur : robin hobb auteur : tanith lee auteur : terry pratchett auteur :  
 tolkien black is beautiful comm : 5 sens comm : 50bookchallenge comm : 6 variations comm : bingo livres **comm : bingo fr** comm : entre les pages comm : kink  
 en stock comm : ladies bingo comm : marvel fr comm : muse random comm : obscur échange concours réussi convention : japan expo crack happens défi : 5 acts  
 défi : asexual awareness week défi : bingo **défi : bonnes résolutions** défi : bouge ton fandom défi : camp nano défi : drawing challenge défi : femslash february  
 défi : femslash week défi : kinks horribles défi : ladies bingo défi : musique défi : nano défi : nanowrimo défi : pearlnetbomb défi : sex is not the ennemy défi :  
 woctober fête : journée de la femme fan things : films fan things : littérature fan things : livres fan things : mangas et animes fan things : séries TV fan things : sagas  
 mp3 fan things : amv et vidéos fandom : à la croisée des mondes fandom : à la recherche du temps perdu fandom : .hack//sign fandom : aladdin fandom : alice au

Figure 14 : Tags en utilisation sur un journal LiveJournal.

La particularité du système de tags de LiveJournal réside dans le fait qu'il est restreint à un journal ou à une communauté précise, plutôt que d'être commun à la plateforme dans son entièreté. Chaque journal peut donc adopter des usages spécifiques. Le nombre de tags peut donc grandement varier d'un journal à l'autre, même s'il existe une limite à ce nombre. Au sein des communautés, la création de tags est réservée aux administrateur·ices.

Du fait du nombre limité de tags, ces derniers tendent à être réutilisés, ce qui rend plus rare l'existence de tags à but de commentaire et d'expression. L'utilisation des tags dans une pratique d'indexation personnelle semble avoir été une tendance bien plus largement répandue à travers la plateforme.

L'individu B rapporte avoir importé de LiveJournal une pratique du tag particulièrement minutieuse, qui, sur LiveJournal, visait à pouvoir retrouver facilement des publications et fanfictions grâce aux outils de recherche. Il affirme aussi avoir découvert là-bas une grande partie du vocabulaire fanfictionnel qu'il utilise encore à ce jour sur AO3 : drabble,<sup>47</sup> one-shot, etc.

En plus de ces plateformes de fanfiction particulièrement fédératrices, on peut noter l'énumération d'un nombre conséquent de sites de taille plus réduite, dédiés à un fandom en particulier, comme Poudlard.org ou starwars-universe.com, ou bien les sites mentionnés mais pas nommés par les participant·es, repris sous l'appellation de « Sites et forums focalisés sur des fandoms en particulier ». L'analyse en profondeur du fonctionnement de chacun de ces systèmes de tags dépasse le cadre de ce mémoire, mais leur existence peut évoquer une diversité d'usages et d'expériences.

<sup>47</sup> Une fanfiction composée d'exactly 100 mots.

### 3.3.3. Usages présents

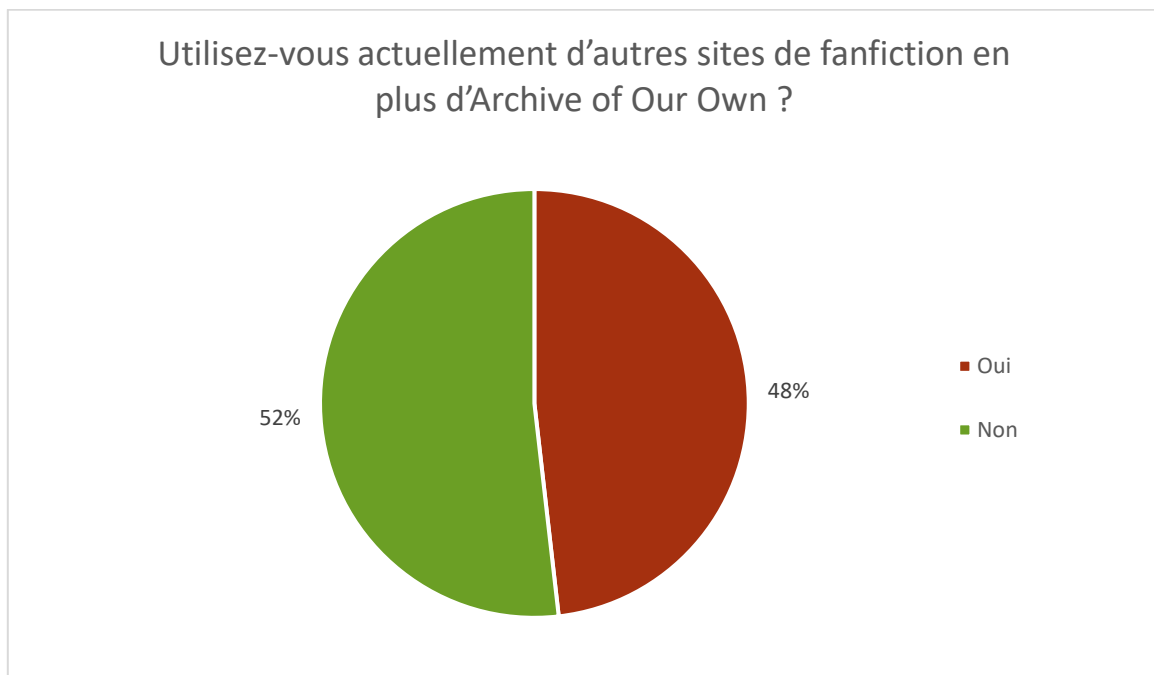


Figure 15 : Graphique des réponses à la question « Utilisez-vous actuellement d'autres sites de fanfiction en plus d'Archive of Our Own ? »

Si des usages passés ont pu être susceptibles d'être importés vers AO3, il en va de même dans le cas d'usages contemporains. En effet, près de la moitié des participant·es rapportent utiliser actuellement d'autres sites de fanfiction conjointement avec AO3.

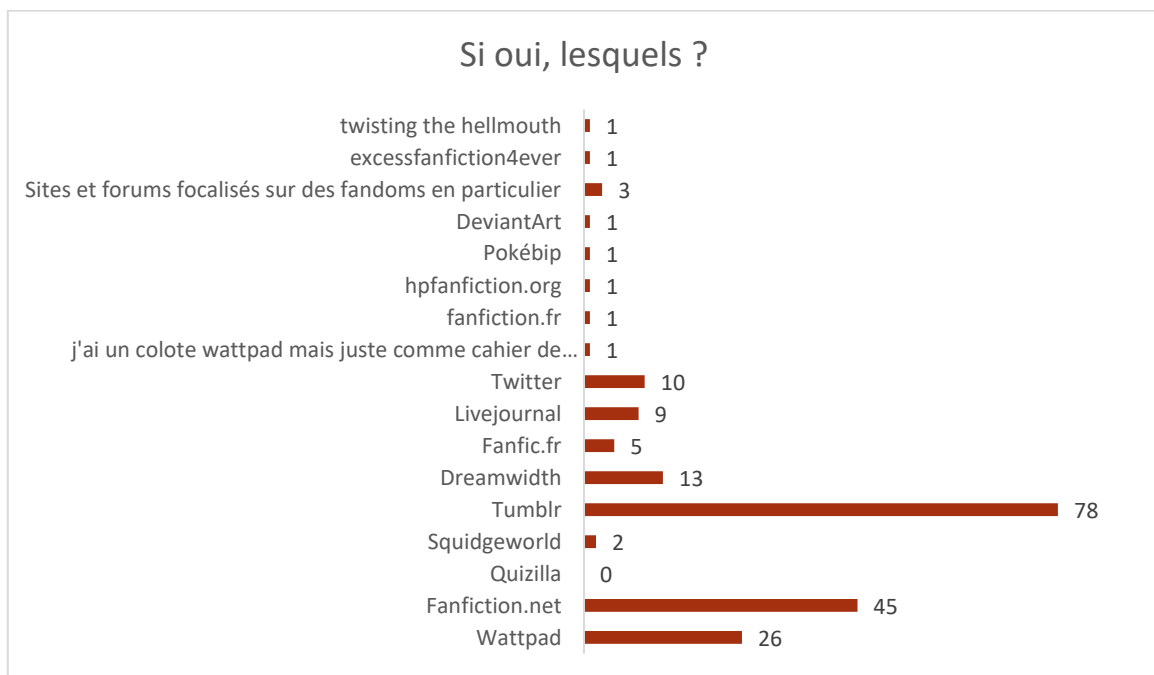


Figure 16 : Graphique des réponses à la question « Si oui, lesquels ? »

On constate cependant une évolution dans les sites mentionnés. Si Fanfiction.net et Wattpad sont toujours bien représentés dans les réponses des participant-es, on constate que c'est le site Tumblr qui est le plus souvent cité comme un espace de fanfiction utilisé par les utilisateur-ices d'AO3. Cela peut être en partie dû au fait que le questionnaire dont sont issues nos données a été largement diffusé sur Tumblr : les participant-es étant à la fois des utilisateur-ices de Tumblr et d'AO3, il est plus probable qu'ils utilisent les deux sites pour un usage fanfictionnel.

Pour ce qui est de son système de tags, Tumblr est caractérisé par la liberté offerte à ses utilisateur-ices, qui peuvent facilement adapter ce système de tags dans un but d'indexation personnelle (#alex says things), d'indexation communautaire (#fanfiction et #ao3) ou d'expression personnelle (#i'm on the verge of tears) par la réaction, l'opinion ou l'aparté.<sup>48</sup>

Cette dernière fonction en particulier semble être considérée comme typique des tags issus de Tumblr, comme l'exprime un.e des participant-es de ce questionnaire : « Cela ne m'empêche pas d'ajouter un ou deux tags en français plus dans l'esprit Tumblr, comme "AU où Arthur s'offre un rasage chez le Duc d'Aquitaine" ou "RIP la barbe d'Alexandre Astier". »<sup>49</sup>

On remarque ainsi, à la fois dans cette section consacrée aux usages présents mais également aux usages passés, que les sites particulièrement susceptibles d'influencer les pratiques du tag sur AO3 sont pour la plupart des plateformes anglophones. De manière similaire à AO3, la langue française y occupe une position de langue minoritaire. Si quelques sites francophones comme Fanfic.fr ou d'autres sites et forums francophones plus modestes sont bien été cités par les participant-es, ils ne représentent pas la force la plus déterminante pour ce qui est de l'influence que des pratiques de tags importées de l'extérieur peuvent exercer sur le système de tags d'AO3.



Figure 17 : Une publication Tumblr avec ses tags.

<sup>48</sup> Bourlai, Elli E. « 'Comments in Tags, Please!': Tagging practices on Tumblr Discourse. » *Context & Media* vol. 22 (2018) : 46-56. DOI : <https://doi.org/10.1016/j.dcm.2017.08.003>

<sup>49</sup> Issu du questionnaire, dernière question.

### 3.4. Le rapport aux tags sur AO3

Cette troisième section du questionnaire est consacrée à la perception qu'ont les participant·es du système de tags d'AO3 : l'importance accordée au système de tags, sa facilité ou difficulté d'utilisation, etc. Cette section permet de jauger l'appréciation globale du système de tags par les participant·es sans toucher à la question spécifique de la place de la langue française au sein de ce dernier.

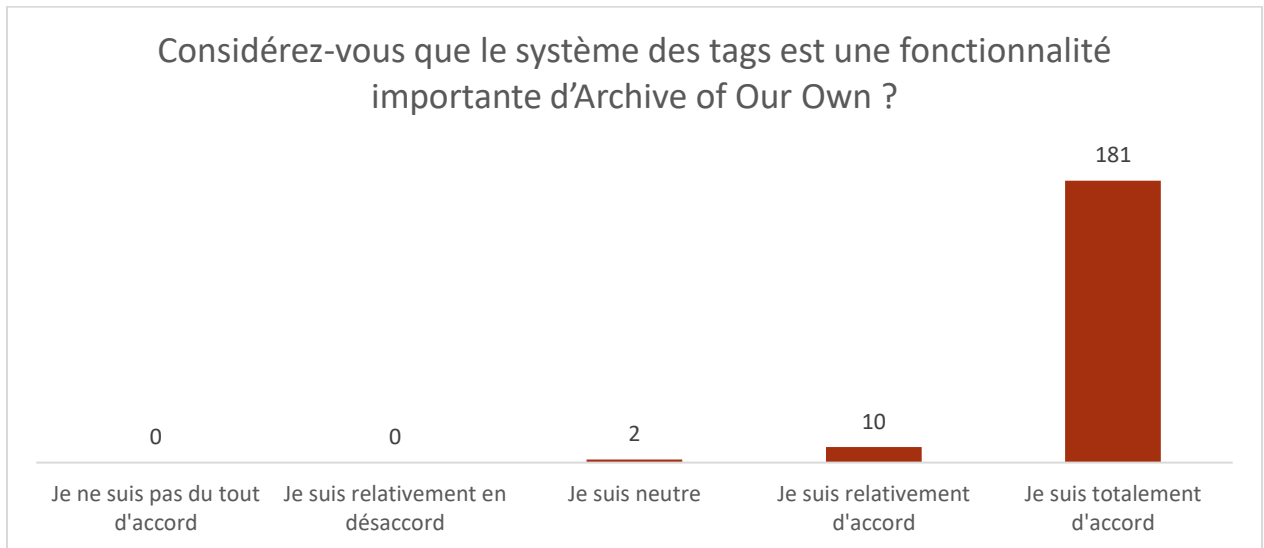


Figure 18 : Graphique des réponses à la question « Considérez-vous que le système des tags est une fonctionnalité importante d'Archive of Our Own ? »

À la première question de cette section, une large majorité des participant·es ont répondu être totalement d'accord avec le postulat que le système de tags est une fonctionnalité importante d'AO3.

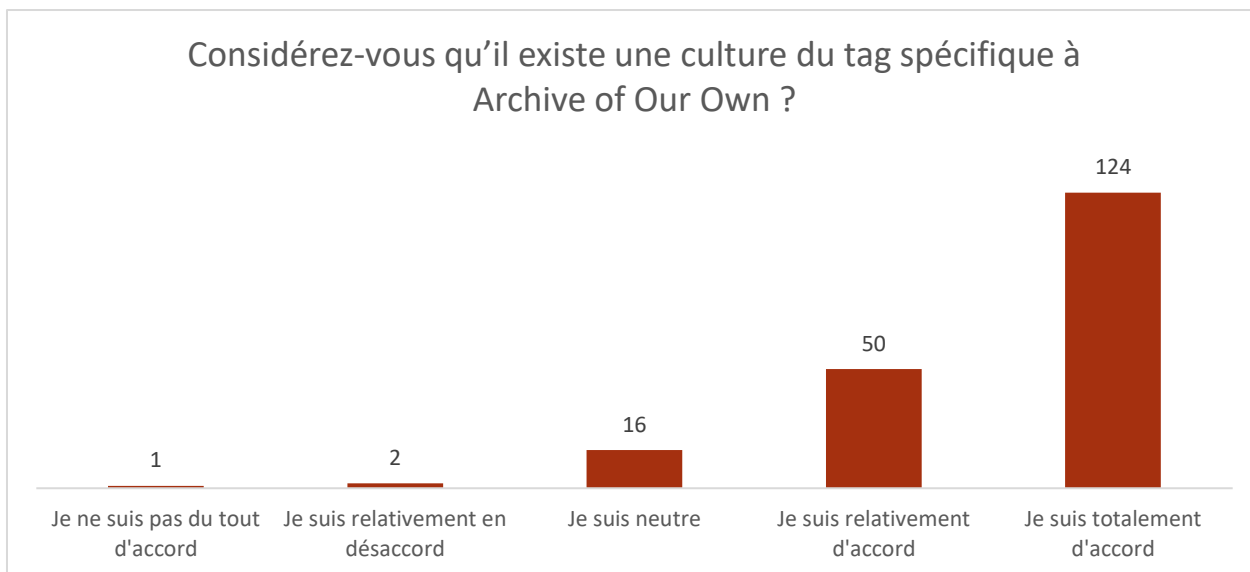


Figure 19 : Graphique des réponses à la question « Considérez-vous qu'il existe une culture du tag spécifique à Archive of Our Own ? »

C'est également une majorité des participant-es qui se déclarent d'accord avec le postulat qu'il existe une culture du tag spécifique à AO3. Cette réponse est particulièrement intéressante, puisqu'elle indique une forme de conscience, à un niveau communautaire, d'appartenir à une culture du tag qui pourrait être qualifiée de « culture AO3 ».

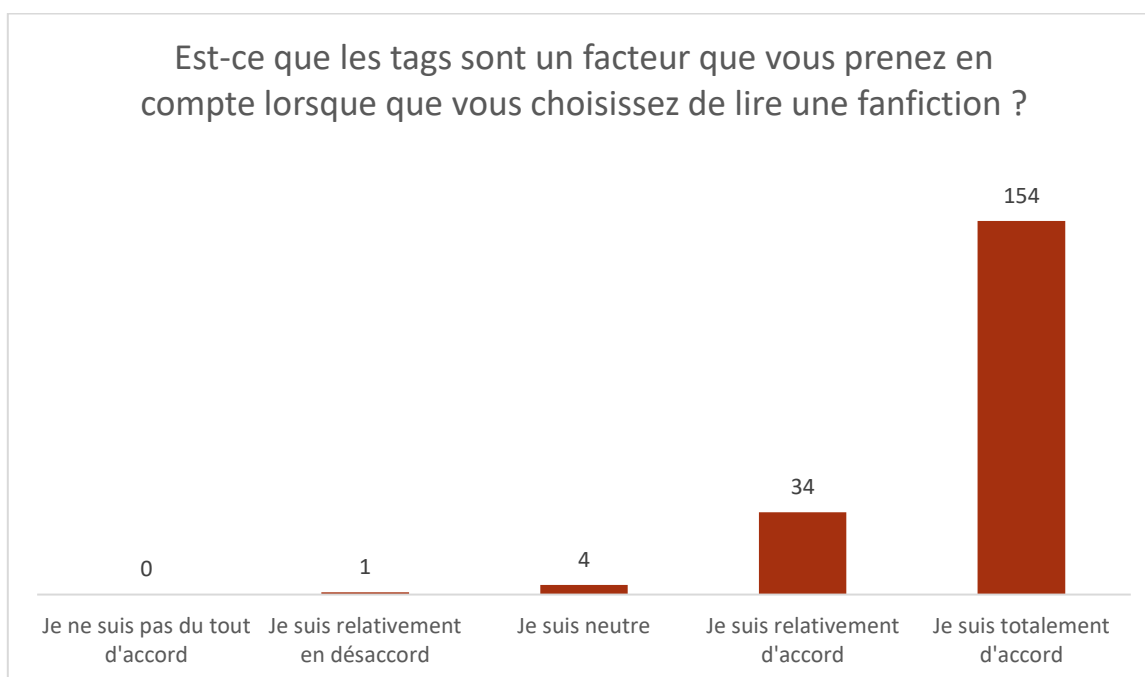


Figure 20 : Graphique des réponses à la question « Est-ce que les tags sont un facteur que vous prenez en compte lorsque que vous choisissez de lire une fanfiction ? »

La grande majorité des participant-es ont ensuite affirmé que les tags sont bel et bien un facteur qui intervient dans leur choix de lire une fanfiction. On constate donc ici que le système

de tags a bien été intégré dans l'interaction que les utilisateur·ices ont avec le site : il reste à déterminer de quelle manière et avec quels résultats.

Dans le cadre de la question suivante, six catégories de tags avaient été délimitées à l'intention des participant·es et il leur avait été demandé d'indiquer à quelle catégorie ils prêtaient le plus attention lors du choix de la fanfiction qu'ils allaient lire. Les trois premières catégories reprennent des catégories de tags déjà existantes sur le site AO3 :

- Tags de Fandom : désigne l'œuvre ou les œuvres sur lesquelles est basée une fanfiction.
- Tags de Relations : désigne la ou les relations qui seront au centre du propos de la fanfiction.
- Tags de Personnages : désigne le ou les personnages qui seront au centre du propos de la fanfiction.

Les trois catégories suivantes ne sont pas distinguées en tant que catégories en elles-mêmes sur AO3, où elles sont reprises au sein d'une seule et même catégorie sous le nom de « Tags additionnels ». Nous avons choisi de distinguer trois types de tags appartenant à cette catégorie, afin de pouvoir offrir une analyse plus spécifique des raisons pour lesquelles les utilisateur·ices d'AO3 pourraient les considérer comme un facteur décisif ou non lors de leur choix de lire une fanfiction.

- Tags de genre : catégorie qui rassemble les tags touchant au domaine du genre littéraire, du *topos*, de l'archétype ou du stéréotype.
- Tags de forme : catégorie qui rassemble les tags touchant au domaine de la forme, que ce soit la longueur de la fanfiction (longfic, oneshot, drabble...), l'utilisation d'un médium particulier (podfic, chatfic...) ou une forme littéraire particulière (5+1...).
- Tags méta-textuels : désigne toute forme de tags qui commente la fanfiction dans une démarche méta-textuelle. Cela inclut principalement des commentaires personnels de l'auteur·ice.

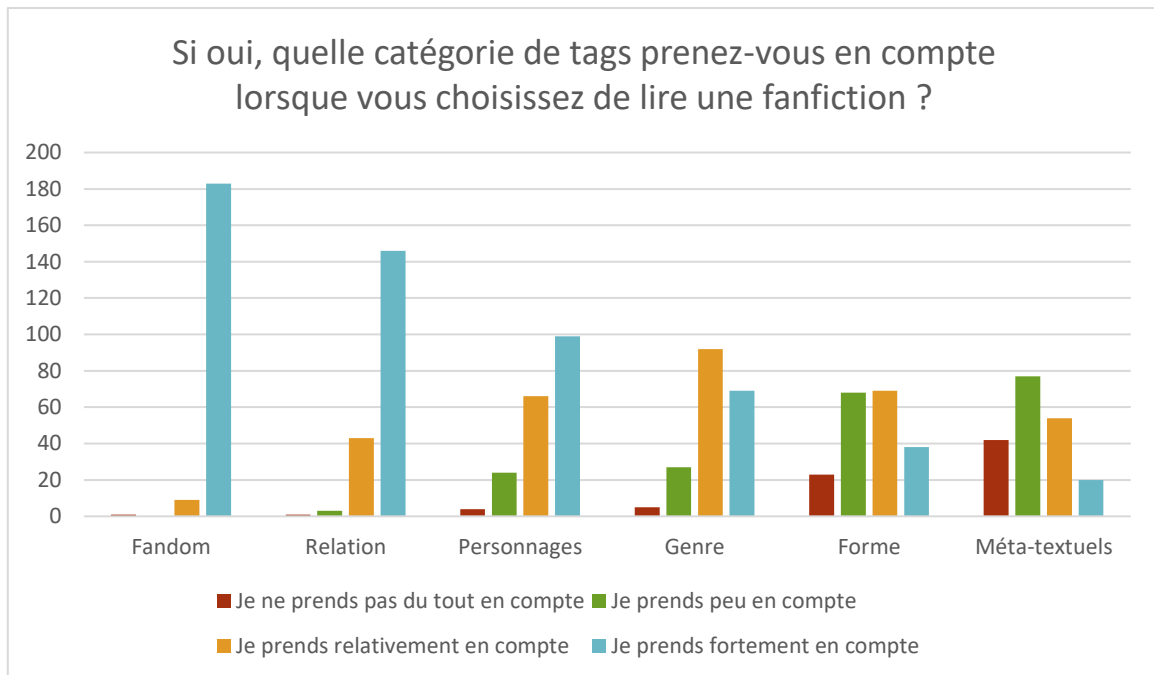


Figure 21 : Graphique des réponses à la question « Si oui, quelle catégorie de tags prenez-vous en compte lorsque vous choisissez de lire une fanfiction ? »

Ces différentes catégories de tags établies, les participant-es ont indiqué que la catégorie de tags qui importait le plus dans le choix de lire une fanfiction était la catégorie des tags de Fandom, puis, par ordre d'importance, les tags de Relations, Personnages, Genre, Forme et pour finir les tags méta-textuels.

Il est intéressant de constater que cette gradation correspond, pour les tags Fandom, Relations et Personnages, à l'ordre dans lequel les tags sont présentés sur le site AO3 : les tags de Fandom sont ainsi les premiers tags susceptibles d'être lus par les utilisateur-ices, puisqu'ils sont situés directement en dessous du titre de la fanfiction, tandis que les tags de Relations, de Personnages et les tags additionnels (tags de genre, de forme et tags méta-textuels) sont disposés à la suite.

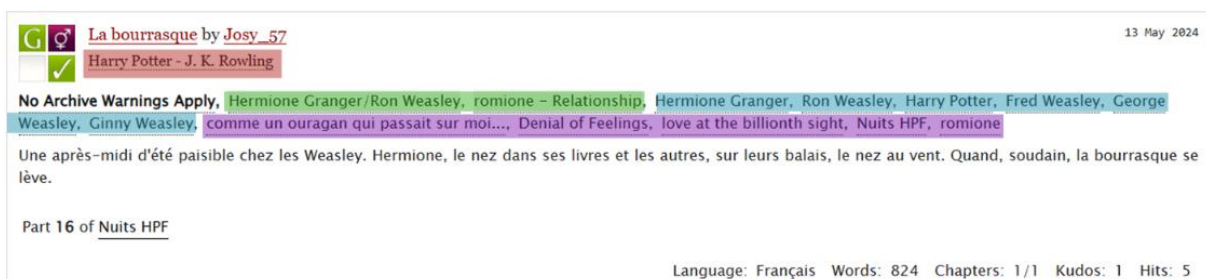


Figure 22 : Disposition des tags sur une fanfiction sur AO3.  
 En rouge : Fandom. En vert : Relations. En Bleu : Personnages. En violet : Tags additionnels.

Ainsi, il est possible d'hypothétiser que l'attention des utilisateur·ices puisse être plus susceptible de s'attarder plus longuement sur les premières informations qui lui sont présentées et donc lui accorder plus d'importance.

On peut également émettre l'hypothèse que le degré d'importance accordé par les participant·es peut être déterminé par la qualité de l'information offerte par une catégorie de tags donnée. Les tags méta-textuels sont la seule catégorie de tags pour qui le qualificatif « peu pris en compte » domine ; le fait qu'il s'agisse d'une catégorie de tags peu susceptible de servir un rôle descriptif justifie le fait que les participant·es semblent lui accorder moins d'importance dans le processus de choix d'une fanfiction.

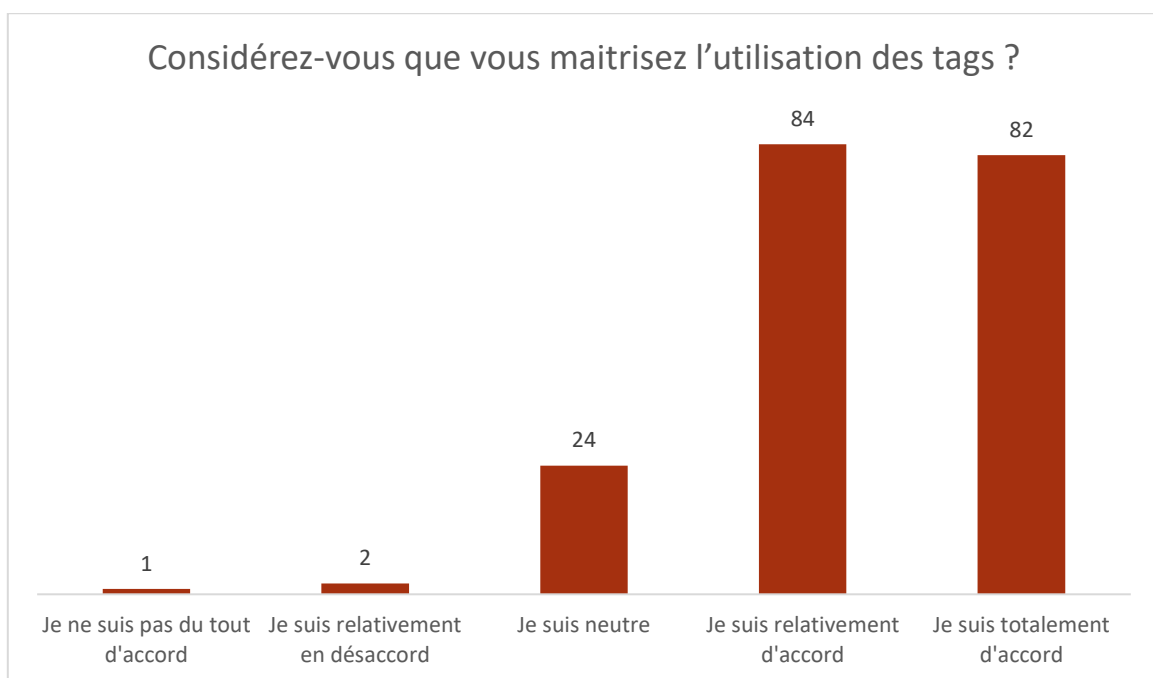


Figure 23 : Graphique des réponses à la question « Considérez-vous que vous maîtrisez l'utilisation des tags ? »

Pour ce qui est de la capacité des participant·es à maîtriser le système de tags, une large majorité affirme être d'accord avec le postulat qu'ils sont capables de maîtriser ce système. On note cependant que les participant·es sont partagé·es entre un accord total et un accord relatif, ce qui signifie qu'une partie des participant·es peut avoir rencontré quelques problèmes ou cas d'ambiguïté lors de leur utilisation du système de tags, qui les empêche d'affirmer maîtriser totalement le système.

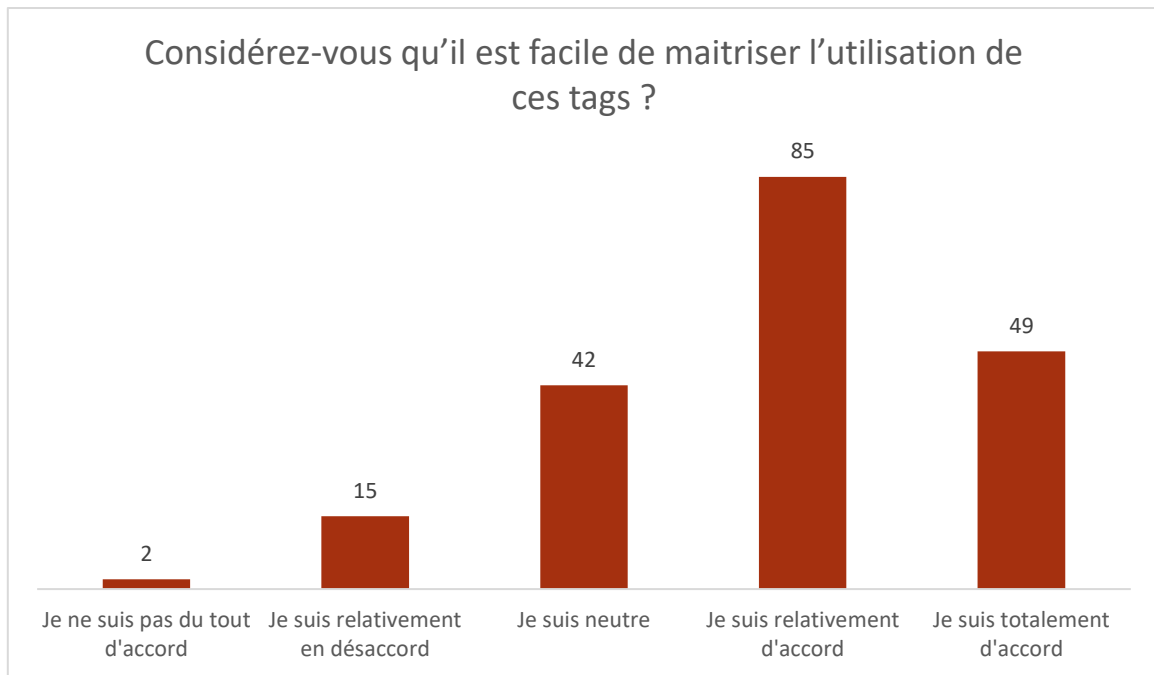


Figure 24 : Graphique des réponses à la question « Considérez-vous qu'il est facile de maîtriser l'utilisation de ces tags ? »

La question de la facilité d'utilisation du système de tags semble avoir induit des opinions légèrement plus diverses : si la majorité des participant·es considèrent qu'il est relativement ou totalement facile de maîtriser l'utilisation des tags, une quantité significative d'entre eux s'avère plus neutre sur la question. L'utilisation du système de tags semble donc globalement considérée comme facile, avec cependant quelques réserves.

### 3.5. Les tags en anglais et en français

Cette dernière section du questionnaire porte sur la question du choix entre tag en français et tag en anglais. Elle comporte des questions visant à déterminer la place allouée à la langue française dans l'utilisation du système de tags par des utilisateur·ices francophones, les fonctions qu'elle occupe et dans quel but elle est utilisée. Dans cette section en particulier, les participant·es ont été encouragé·es à s'exprimer dans une question ouverte qui leur demandait d'expliquer les critères les menant à choisir une langue plutôt qu'une autre.

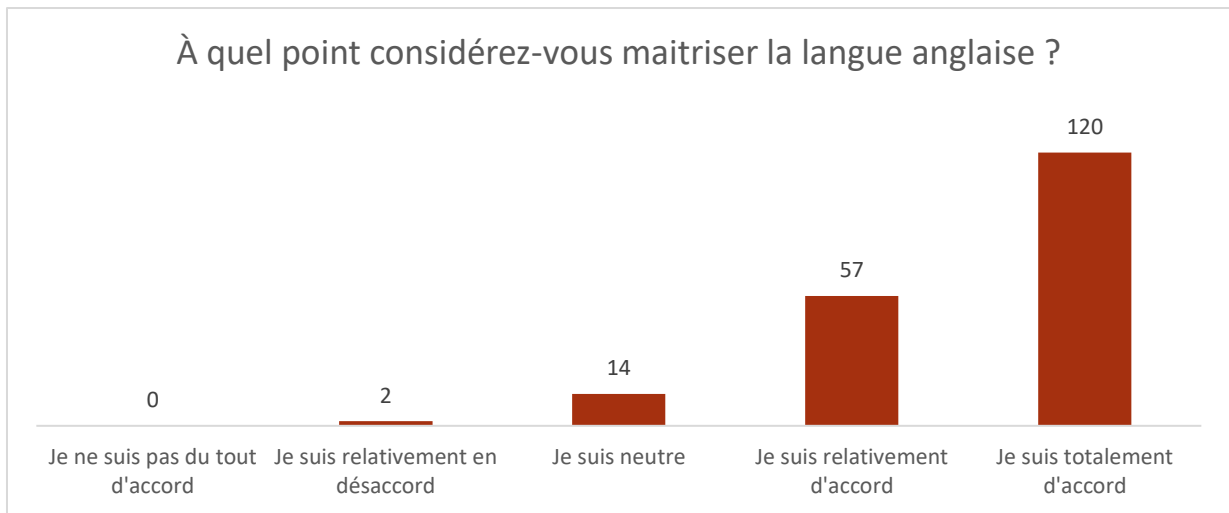


Figure 25 : Graphique des réponses à la question « À quel point considérez-vous maîtriser la langue anglaise ? »

Tout d'abord, puisqu'il a été établi que les participant-es sont tous-tes francophones, il était nécessaire d'examiner le degré de maîtrise de l'anglais. La majorité considèrent maîtriser la langue anglaise, si pas totalement, au moins relativement. Il semble donc qu'AO3 soit un espace où la maîtrise de l'anglais est largement répandue, comme l'a confirmé l'enquête démographique de 2024 déjà mentionnée dans ce mémoire : seulement 2,1% des participant-es de cette enquête affirmaient ne maîtriser l'anglais qu'à un niveau intermédiaire ou plus bas.<sup>50</sup>

<sup>50</sup> Centreofthelights. *Survey Results: Demographics*, Archive of Our Own, 2024. [https://archiveofourown.org/works/54011047?view\\_full\\_work=true](https://archiveofourown.org/works/54011047?view_full_work=true) (Visité pour la dernière fois le 26 juin 2024.)

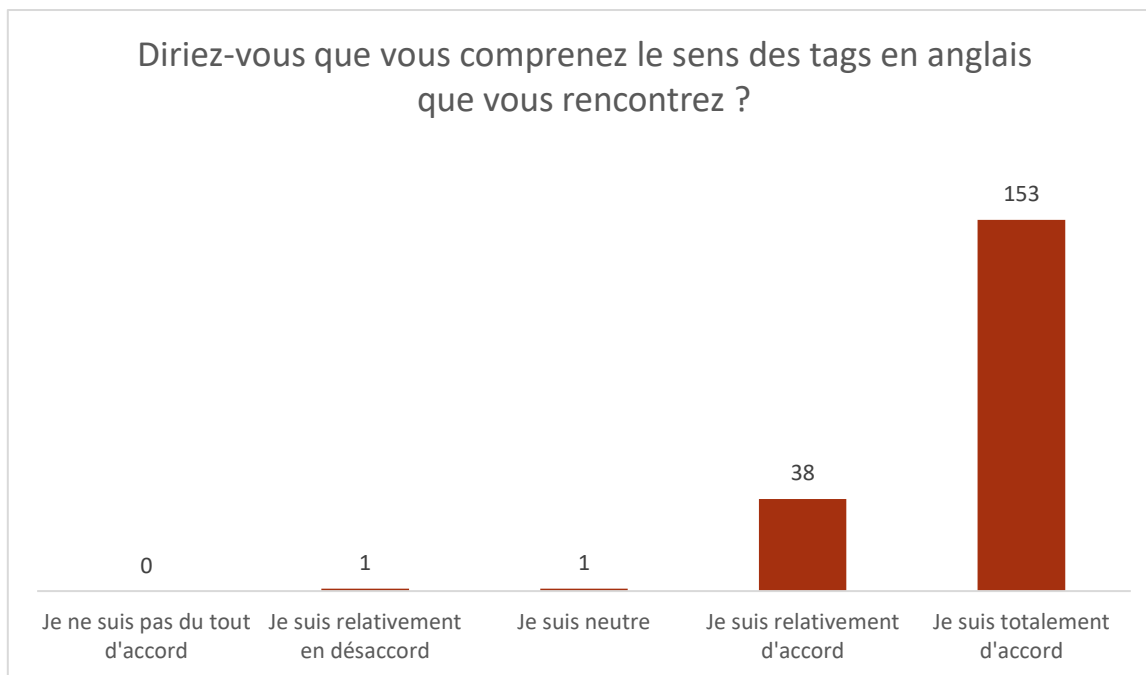


Figure 26 : Graphique des réponses à la question « Diriez-vous que vous comprenez le sens des tags en anglais que vous rencontrez ? »

Ce haut degré de maîtrise de l'anglais semble également être confirmé par les réponses à la question suivante : la majorité des participant·es affirment comprendre le sens des tags en anglais qu'ils rencontrent, un résultat dans la lignée de ceux de la question précédente.

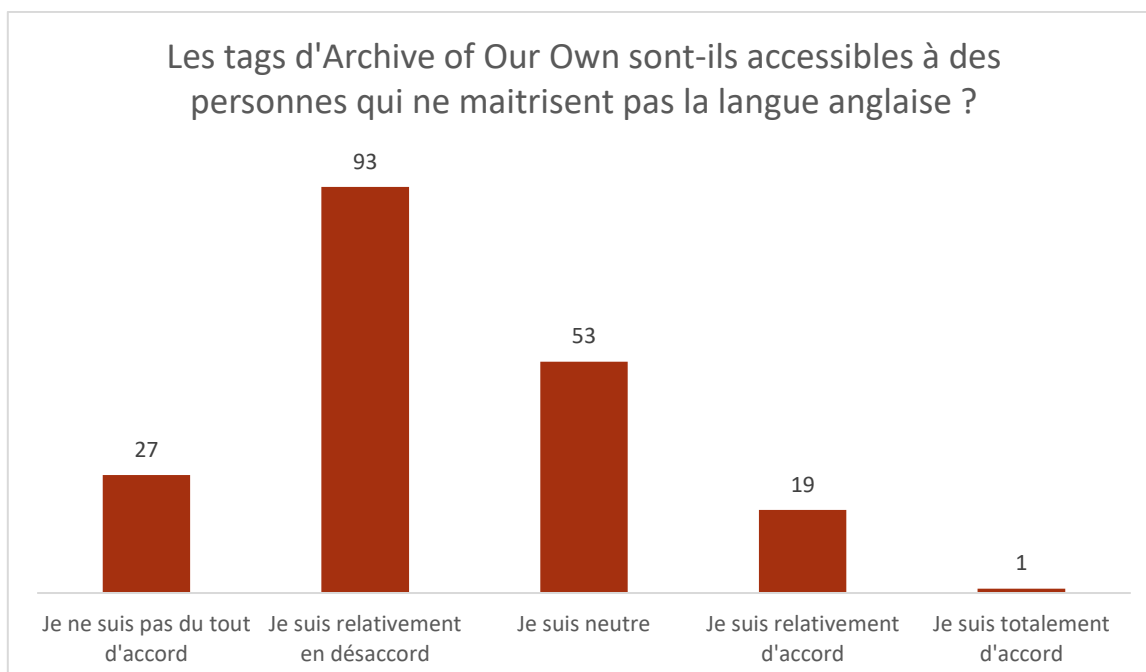


Figure 27 : Graphique des réponses à la question « Les tags d'Archive of Our Own sont-ils accessibles à des personnes qui ne maîtrisent pas la langue anglaise ? »

Près de la moitié des participant·es affirment ainsi être en relatif désaccord avec le postulat que les tags sont accessibles à des personnes qui ne maîtrisent pas l'anglais, ce qui semble

confirmer l'existence de la perception d'une barrière linguistique réduisant l'accès au système de tags d'AO3.

Cela pourrait également expliquer pourquoi une telle majorité des participant·es affirment maîtriser l'anglais : les personnes ne maîtrisant pas cette langue seraient incapables d'interagir avec le système efficacement, et seraient donc obligées de renforcer leurs connaissances en anglais pour réussir à l'utiliser, ou bien de ne pas utiliser le site.

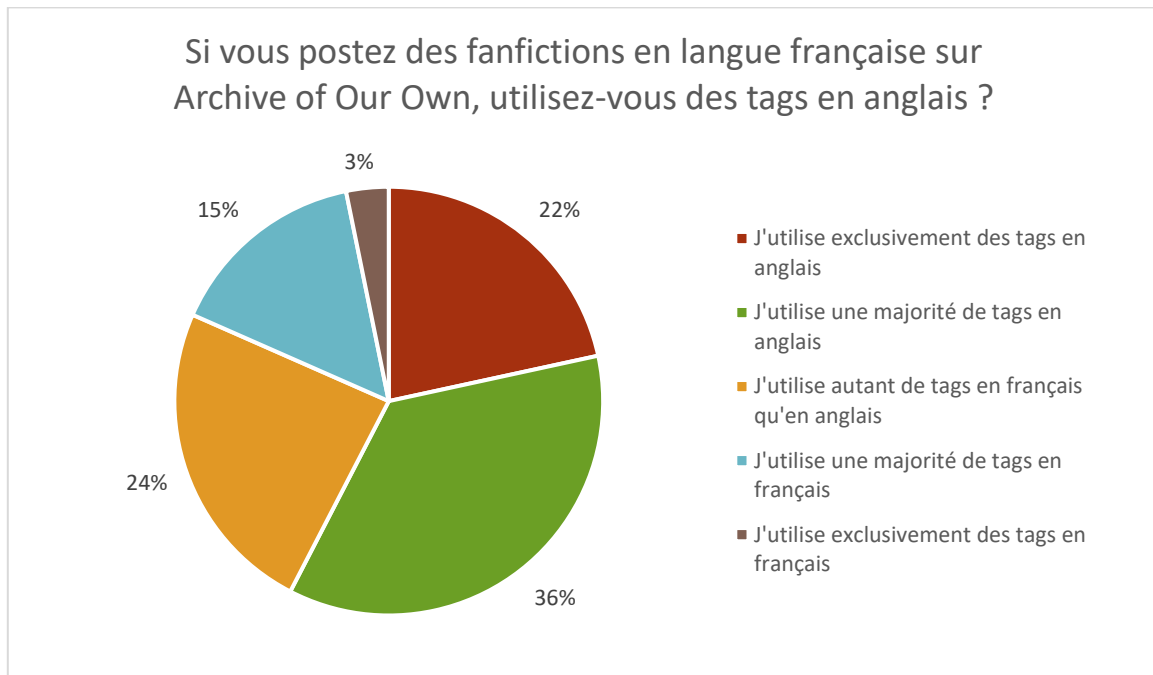


Figure 28 : Graphique des réponses à la question « Si vous postez des fanfictions en langue française sur Archive of Our Own, utilisez-vous des tags en anglais ? »

On constate ainsi qu'une majorité des participant·es utilisent exclusivement ou majoritairement des tags en langue anglaise lors de la publication de fanfiction, là où seulement 18% des réponses rapportent utiliser exclusivement ou majoritairement des tags en français et près d'un quart des participant·es rapportent utiliser autant de tags en français qu'en anglais. Ces résultats semblent pointer vers une proportion minoritaire de la langue française dans les tags des fanfictions publiées par des utilisateur·ices francophones.

Afin de déterminer quels facteurs pourraient influencer cet état des faits, il a été demandé aux participant·es au questionnaire d'expliquer brièvement les raisons qui les poussent à choisir d'utiliser l'une ou l'autre langue dans leurs tags. 94 réponses ont été obtenues et ont permis de distinguer plusieurs tendances.

Il est vite apparu comme évident qu'un usage dominait particulièrement au sein des participant-es en matière de tags : un quart des réponses rapportaient utiliser une combinaison de tags en anglais et en français, répartis selon une logique précise. Les tags qui permettaient de donner des indications sur le contenu de la fanfiction (les genres auxquels elle pouvait correspondre, les formes qu'elle pouvait prendre et les archétypes communs présents dans son intrigue...) sont écrits en anglais, là où les tags ayant une fonction de digression, de précision, de commentaire et d'humour sont écrits en français.

Quelques réponses mentionnent des variations de cette classification : certain-es participant-es rapportent ainsi utiliser des tags en anglais pour certains champs comme le fandom, les personnages ou les relations, et utiliser le français pour le reste des champs. Néanmoins, tous ces systèmes semblaient répondre à un principe similaire : il existe une distinction claire entre les fonctions occupées par les tags en anglais et ceux en français.

Il semble pertinent de mettre cette tendance en relation avec celles observées dans la figure 15, où les participant-es avaient rapporter accorder moins d'importance à la catégorie des tags méta-textuels dès lors qu'il s'agit de choisir une fanfiction à lire. Le choix, de la part des auteur-ices francophones, de cantonner les tags en français à une catégorie de tags perçue comme moins décisive quant au choix du lectorat de s'engager dans la lecture, serait alors influencé par la perception de l'anglais comme une langue plus susceptible d'attirer les masses. Le français, quant à lui, est plus souvent considéré comme une langue appropriée à l'expression personnelle.

Ces usages semblent être au moins en partie le fruit d'imitation de pratiques précédemment observées. En effet, il a été établi que la majorité des participant-es évoluent dans la communauté de la fanfiction, et plus spécifiquement d'AO3, depuis plusieurs années. Cette longévité au sein de l'univers de la fanfiction amène une exposition à une grande quantité d'exemples qui sont susceptibles d'influencer des pratiques contemporaines. Les réponses issues des entretiens s'avèrent particulièrement intéressantes à ce sujet : les participant-es rapportent notamment privilégier les versions francisées de noms de personnages comme Drago Malefoy (Draco Malfoy en version anglaise) dans les cas où iels ont été exposés à ces noms avant de découvrir les communautés de fanfiction anglophone. Cette tendance est attribuée par les participant-es à la nostalgie. *A contrario*, lorsque les participant-es ont découvert une œuvre dans sa version originale en langue anglaise, iels rapportent être plus

susceptibles d'utiliser des termes non francisés. Les individus A et B imputent ce choix à une préférence de sonorités, tandis que les individus C et D affirment avant tout s'adapter aux usages en place dans le fandom.

On distingue également que les participant·es semblent reconnaître l'existence de tags d'origine anglophone qui auraient été absorbés dans un usage francophone courant. Ces tags seraient devenus au fil du temps des éléments appartenant à un vocabulaire commun de la fanfiction considérés soit comme intraduisibles, soit ne présentant pas le besoin d'être traduits. Cela inclut des termes comme « Oneshot » ou « Alternate Universe ». Ces termes cessent dès lors d'appartenir à un vocabulaire strictement anglophone et acquièrent un statut multilingue du fait de leur appartenance à un vocabulaire spécifique. Leur substituer un équivalent français semble alors être perçu comme inutile, puisque leur signification est largement connue à travers le site, à la fois chez les utilisateur·ices francophones et anglophones.

Dès lors, il apparaît certain que les auteur·ices de fanfiction francophones sont conscient·es de s'adresser à une communauté dont le vocabulaire est pétri d'anglophonie – un sentiment confirmé par les résultats observés en figures 23-25 – et que le choix de s'exprimer en français ou en anglais dans les tags de leurs fanfictions s'inscrit dans une volonté de s'adapter à cette culture anglophonisée.

En plus de la communauté francophone, certain·es participant·es rapportent également vouloir s'adresser à une communauté plus large, multilingue mais rassemblée sous la barrière de l'anglophonie. L'anglais semble en effet être perçu comme la langue majoritaire sur le site AO3, et donc susceptible d'être utilisé par défaut par une majorité de ses utilisateur·ices, et ce quelle que soit leur langue première. Un·e des participant·es rapporte même utiliser des tags en anglais « Pour attirer les lecteurs français qui ne pensent pas à lire dans leur propre langue ».<sup>51</sup> L'anglais devient alors tellement omniprésent qu'il pourrait amener des locuteurs du français à découvrir des œuvres dans leur langue plus facilement que le français n'en serait capable.

La perméabilité de ces communautés – la communauté francophone et la communauté multilingue internationale – semble pourtant à nuancer, puisqu'elle apparaît parfois comme

---

<sup>51</sup> Issu des réponses du questionnaire.

à sens unique. Un quart des réponses indiquent en effet cloisonner les tags en langue française à des fanfictions qui sont elles-mêmes écrites en langue française, sans exclure la possibilité de combinaison d'anglais et de français. Les fanfictions écrites en langue anglaise par des francophones, elles, sont globalement décrites comme présentant exclusivement des tags en langue anglaise, sans signe d'inclusion du français, même en ce qui concerne la catégorie des tags méta-textuels. C'est également le cas dans les réponses aux entretiens : les individus B, C et D affirment fermement ne pas adjoindre de tags en français à une fanfiction qu'ils écriraient en anglais. Une perspective intéressante peut cependant être trouvée dans la réponse de l'individu A, qui répond qu'il ajouterait sans doute des tags en français « [...] parce que ce sera plus simple pour moi, que je serais sûr de ne pas faire de fautes comme ça, ou parce que ça m'amuse. » Cette réponse suggère que l'inclusion de tags en français pourrait être faite par des auteur·ices qui seraient moins à l'aise avec l'usage de la langue anglaise, alors même qu'ils publient des fanfictions dans cette langue. L'emploi de tags en français serait donc perçu comme une manière de faciliter la publication de fanfiction en concentrant l'effort linguistique uniquement sur le texte de la fanfiction. L'individu A affirme également que l'utilisation de tags en français constitue une source d'amusement. Par-là, iel suggère l'existence d'une forme de plaisir tiré de l'emploi de la langue française, que la langue anglaise ne fournit pas.

Quelques réponses du questionnaire ont démontré une volonté d'imposer sciemment le français dans les tags, via des procédés divers comme l'utilisation de doublons de tags en anglais puis en français ou l'utilisation systématique de forme francisée des noms de personnages. Cependant, ces efforts représentent davantage la volonté d'individus agissant en accordance avec une stratégie personnelle précise de valorisation de la langue française, plutôt que du suivi de tendances globales. Cette approche semble faire écho aux comportements observés chez une partie des auteur·ices de fanfiction en langue galloise, qui utilisent ce médium dans un but avoué de revitalisation linguistique.<sup>52</sup>

Il semble également exister une approche de la pratique du tag qui s'est établie en grande partie à partir de manquements perçus de la part de site AO3. Une dizaine de réponses

---

<sup>52</sup> Zduńczyk, Nikola, Rogulska, Marta, Sokulski, Daniel. « Welsh Language Fanfiction in Light of Welsh Cultural and National Identity and Language Revitalisation. » *Studia Celtica Posnaniensia*, vol. 7 (1) (juin 2023) : 19–42. DOI : <https://doi.org/10.14746/scp.2022.7.2>

expriment ainsi le sentiment que l'équipe de Tag Wrangling n'effectue pas – ou pas assez bien – le travail de création de liens entre les tags à signification équivalente lorsque les tags ne sont pas en langue anglaise, ce qui résulterait en une absence de visibilité pour les tags en langue française, qui sont ainsi exclus des systèmes de recherche et donc rendent les fanfictions auxquelles ils sont associés moins susceptibles d'être lues.

S'il est vrai que certains tags en français peuvent ne pas encore avoir été liés à leurs équivalents francophones, surtout lorsqu'il s'agit de tags très spécifiques ou associés à des fandoms de niche, ce n'est pourtant pas le cas de tous les tags. Dans le cas des fanfictions de la saga Harry Potter, qui composent le corpus de ce mémoire, beaucoup de tags en français sont bel et bien liés à leurs équivalents en anglais, à commencer par les noms des personnages : le tag « Severus Rogue » est ainsi lié à son équivalent anglais « Severus Snape » et une fanfiction qui utiliserait le tag « Severus Rogue ». Ainsi, l'utilisateur-ice qui cliquerait sur le tag « Severus Snape » verrait bien les fanfictions dotées du tag « Severus Rogue » dans sa recherche, et vice-versa. On assiste donc en partie ici à un manque de confiance en le fonctionnement du système de tags. Cela peut être dû à la fois à une mécompréhension du système de tags par les utilisateur-ices, qui peut être influencée par l'omniprésence de tags en anglais qui peut laisser à penser que l'utilisation de tags en français est problématique. Mais cela peut également être dû à une difficulté, pour le site, de parvenir à rassurer ces utilisateur-ices sur sa capacité à lier des tags anglais et français ensemble de manière assez appropriée, rapide ou efficace. Dans les faits, la question de l'efficacité de l'équipe de Tag Wrangling est cependant nuancée. Elle dépend principalement de la capacité des membres de cette équipe à connaître les particularités d'un fandom donné afin de pouvoir lier entre eux des tags équivalents. Dans le fandom Harry Potter, qui dépend d'une œuvre particulièrement connue et qui rassemble un nombre important de fans, cela ne constitue pas un problème majeur. Cependant, dans le cas d'œuvres moins connues, et en particulier pour des œuvres non anglophones, cela peut s'avérer plus problématique, puisque l'équipe de Tag Wrangling sera moins susceptible de posséder la connaissance nécessaire afin d'aborder de manière pertinente les tags spécifique à ce fandom, ce qui peut résulter en des tags qui ne sont pas liés à leurs équivalents ou bien qui sont liés de manière incorrecte.

Enfin, la thématique de la traduction a été soulevée par trois participant-es. Dans cet exercice particulier, la question de traduire ou non les tags attachés à la fanfiction qui fait l'objet d'une

traduction semble faire débat. Deux des trois participant·es rapportent conserver les tags en langue anglaise dans leur traduction, tandis que la troisième dit les traduire comme le texte. Ces réponses sont corroborées par celles obtenues lors des entretiens : si les individus A et B affirment conserver les tags en anglais, l'individu C dit traduire les tags en français, tandis que l'individu D affirme adopter une démarche bilingue, dans laquelle certains tags seraient conservés en anglais, tandis que d'autres, particulièrement les tags qui expriment un commentaire de la part de l'auteur·ice, seraient traduits en français. Il semble donc exister, dans le cadre de la question de la traduction, une position conservatrice chez certain·es intervenant·es. Si celle-ci est à relativiser au vu du nombre très réduit d'individus impliqués, elle semble cependant se placer dans la lignée d'autres raisonnements observés plus haut : entre anglais et français, c'est l'anglais qui est plus susceptible d'être un vecteur de communication efficace au sein du site.

## 4. Analyse quantitative

### 4.1. Méthodologie

Cette section a pour but de compléter les informations apportées par le questionnaire évoqué dans la section précédente par une approche quantitative de l'utilisation de la langue française dans le cadre du système de tags d'AO3, afin de déterminer si les propos des participant-es au questionnaire trouvent un écho dans les pratiques réelles contemporaines du tag. Ces pratiques seront ensuite analysées à partir des résultats obtenus.

Deux corpus ont été rassemblés à des fins de comparaison : un corpus francophone et un corpus anglophone. Le corpus francophone reprend toutes les fanfictions en langue française écrites au sein du tag de fandom « Harry Potter » lors de l'année 2023. Le corpus anglophone, lui, reprend toutes les fanfictions écrites en langue anglaise dans ce même fandom lors d'une période qui s'étend du 25 octobre au 31 décembre 2023.<sup>53</sup> Ces deux corpus ont été établis au moyen d'un processus de moissonnage automatique réalisé au moyen de l'outil *Ao3Scraper*, développé par Jingyi Li,<sup>54</sup> qui a permis de recueillir les métadonnées de 969 fanfictions en français et 13 582 fanfictions en anglais. Il est toutefois important de noter qu'en raison d'une particularité de fonctionnement du site, ce corpus de fanfictions ne reprend pas les fanfictions qui auraient pu être publiées en 2023 mais auraient été mises à jour en 2024.

Les deux corpus ont ensuite été triés de manière à isoler chaque tag et à comptabiliser son nombre d'occurrences durant la période étudiée. Ces données sont comptabilisées selon deux paramètres. D'une part, le paramètre de diversité, qui examine la variété des tags présents dans les différents corpus. Pour visualiser ce paramètre, les différents tags sont comptabilisés comme des entités uniques, et ce peu importe le nombre d'occurrences d'un tag donné au sein du corpus. D'autre part, le paramètre de quantité, qui détermine l'importance relative des tags les uns par rapport aux autres : lesquels sont représentés en plus grande quantité, lesquels ne sont présents qu'une seule fois, etc. Pour ce faire, ce ne sont pas les tags individuels qui sont comptés mais le nombre d'occurrences des tags dans le corpus. Ces deux

---

<sup>53</sup> Cette différence de temporalité s'explique par la quantité de données existantes au sein du corpus anglophone, qui est particulièrement élevée. Afin de pouvoir traiter ces données en profondeur, le choix a été fait de se concentrer sur un échantillon de plusieurs mois plutôt que d'une année complète, comme c'est le cas pour le fandom francophone.

<sup>54</sup> Li, Jingyi (Radiolarian). *AO3Scraper*. 2022. <https://github.com/radiolarian/AO3Scraper>

paramètres sont donc représentés par deux catégories de données : les tags individuels et les occurrences de tags.

Il est évident que les deux corpus sont de tailles différentes, le corpus francophone étant de taille plus réduite que le corpus anglophone. Cependant, de par la quantité de données acquises au sein des deux corpus, ainsi que par une emphase sur une approche basée sur l'étude de proportions en plus d'un examen plus détaillé de certains éléments particulièrement dignes d'intérêt, une comparaison entre ces deux corpus est pertinente.

Les données quantitatives obtenues sont analysées dans l'optique de mettre en valeur les tendances observables au sein des deux corpus en ce qui concerne l'existence, la quantité et la proportion de tags présentant des marques de la langue et de la culture francophone. Cette analyse s'appuie sur la méthode de recherche utilisée dans l'étude de 2021 de Schmidt *et al.*, qui avait déterminé la présence de marques de la culture allemande au sein des différents champs de tags du site AO3. Ces marques étaient caractérisées par la présence de tags qui faisaient intervenir des personnalités et des productions culturelles allemandes.<sup>55</sup> Ce mémoire a adopté une approche similaire en caractérisant un tag porteur de marque du français non seulement comme un tag en langue française, mais également un tag qui contient des références à des personnalités, des lieux ou des productions culturelles issus du territoire de la francophonie.

## 4.2. Résultats

### 4.2.1. Rating

En ce qui concerne le rating des fanfictions, on peut observer que le corpus francophone compte un tiers de fanfictions dans la catégorie General Audiences, c'est-à-dire accessible à tout type de lectorat, peu importe son âge ou son éventuelle sensibilité à des sujets plus matures. Le reste du corpus se répartit de manière décroissante à travers les ratings qui dénotent un contenu de plus en plus mature, à l'exception de la catégorie Not Rated, qui signifie que l'auteur-ice a fait le choix de ne pas adjoindre de rating à son œuvre.

---

<sup>55</sup> Schmidt, Thomas, Grünler, Johanna, Schönwerth, Nicole & Wolff, Christian. « Towards the Analysis of Fan Fictions in German Language: Exploration of a Corpus from the Platform Archive of Our Own. » In *2nd International Conference of the European Association for Digital Humanities (EADH 2021)*, 2021.

Tableau 1 : Rating des fanfictions en langue française et en langue anglaise <sup>56</sup>				
Rating	Corpus francophone		Corpus anglophone	
	Nombre d'occurrences	Pourcentage	Nombre d'occurrences	Pourcentage
General Audiences	303	31,27%	5229	19,34%
Teen and Up Audiences	227	23,43%	7663	28,34%
Mature	175	18,06%	5405	19,99%
Explicit	168	17,34%	5453	20,17%
Not Rated	96	9,91%	3287	12,16%

En langue anglaise, on observe de légères variations, la plus importante concernant le nombre de fanfictions de rating General Audiences, qui représentent moins de 20% du corpus, là où en français leur nombre s'élevait à plus de 30%. Cette différence pourrait s'expliquer par deux raisons. D'une part, il se pourrait que les auteur·ices francophones soient légèrement plus prompt·es à publier des fanfictions dont les thématiques et le contenu sont appropriés pour des audiences plus larges, tandis que les auteur·ices de langue anglaise s'avèrent légèrement plus susceptibles de publier des fanfictions dotées d'un rating indiquant des sujets plus matures ou sensibles. D'autre part, il se peut que ce soit la perception de ce qui constitue un contenu approprié à un lectorat plus large qui diffère entre la culture francophone et anglophone. En effet, la culture informe grandement la perception de ce qui est considéré ou non comme un élément à caractère mature ou sensible.

Ce mémoire n'est actuellement pas en mesure d'apporter des données précises quant à ces explications possibles, puisque cela requerrait un entretien poussé avec des personnes anglophones et francophones qui explorerait ces questions plus en profondeur. Ces possibilités sont néanmoins évoquées puisqu'elles pourraient apporter des éléments de réponses quant aux variations observées entre les deux corpus.

<sup>56</sup> Les données sont issues du site AO3 directement et non du corpus anglophone car facile à extraire via les filtres du site.

#### 4.2.2. Catégorie de relation

On constate que les catégories de relation les plus fréquemment utilisées au sein du corpus francophone sont le M/M et le F/M, qui à eux seuls comptabilisent plus de 75% des fanfictions du corpus. La catégorie Gen constitue également une part significative du corpus, puisqu'elle tend vers les 20%, tandis que les catégories F/F et Multi oscillent autour des 10% chacune. La catégorie Other semble quant à elle représenter la part la moins importante des fanfictions du corpus.

Catégorie	Corpus francophone		Corpus anglophone	
	Nombre d'occurrences	Pourcentage	Nombre d'occurrences	Pourcentage
F/F	123	12,69%	2851	10,54%
M/M	410	42,31%	12277	45,41%
Multi	95	9,80%	2880	10,65%
Other	47	4,85%	952	3,52%
F/M	333	34,37%	11351	41,98%
Gen	171	17,65%	4765	17,62%

Certaines catégories, comme Gen et Multi, sont particulièrement similaires malgré la différence de taille entre les deux corpus, avec une différence s'élevant à moins de 1% entre les fanfictions anglophones et francophones. La plupart des autres catégories sont sujettes à de légères variations lorsque l'on compare les deux corpus, mais demeurent toutefois globalement semblables.

La seule exception à cette grande ressemblance entre les résultats des deux corpus peut être trouvée dans la catégorie F/M, qui constitue plus de 40% du corpus anglophone, mais n'atteint pas les 35% dans le corpus francophone. Cela reste cependant une variation légère, à laquelle il paraît peu pertinent d'attribuer trop d'importance.

Les deux corpus sont fortement alignés et représentent ici des tendances très similaires. S'il est possible que cette ressemblance soit le produit d'une influence extrêmement forte de la

<sup>57</sup> Les données viennent du site AO3 directement et non du corpus anglophone car facile à extraire via les filtres du site.

communauté anglophone des fans d'Harry Potter sur la communauté francophone, ce n'est pas la piste qui est privilégiée, puisque cette ressemblance est bien plus marquée que dans d'autres catégories de tags et représente donc une occurrence tout à fait particulière. Il est donc possible que les facteurs qui poussent les auteur·ices à publier des fanfictions appartenant à l'une ou l'autre catégorie ne soient pas liés à des sensibilités culturelles liées à la langue, mais plutôt à des tendances généralisées à travers le fandom de Harry Potter.

### 4.2.3. Fandom

Sur la base des corpus, il a paru intéressant de déterminer quelles autres œuvres sont plus susceptibles d'être associées à Harry Potter, en français et en anglais. Pour cela, l'examen s'est porté sur les tags de Fandom.

Ce type de tags présente un intérêt particulier en ce qui concerne l'observation de la pratique du *crossover*, qui consiste, dans le cadre de la fanfiction, à mélanger les univers de plusieurs œuvres qui ne sont d'ordinaire pas liées. Cela a également mené à la découverte de la pratique des recueils – des fanfictions dans lesquelles chaque chapitre représente une œuvre indépendante, qui peuvent être liées par une thématique commune, mais peuvent tout aussi bien exister sans lien aucun les unes avec les autres. Dans cette analyse, il a été choisi de ne pas faire de différence entre ces pratiques, puisqu'elles sont tout autant susceptibles d'offrir aux auteur·ices la possibilité d'associer leur fanfiction Harry Potter avec des œuvres potentiellement issues de la culture francophone.

Le corpus francophone compte 183 tags individuels de fandom différents, dont 11 font explicitement partie de la propriété intellectuelle de la marque Harry Potter, à commencer par les livres Harry Potter eux-mêmes, mais également les sagas cinématographiques et les jeux vidéo dérivés de ces derniers, ainsi que des créations de fans, comme la fanfiction *All The Young Dudes* de MsKingBean89.<sup>58</sup> Les autres fandoms représentés dans le corpus francophone appartiennent dans leur majorité à des séries télévisées et littéraires, ainsi qu'à des séries d'animation dérivées de mangas.

Lors de l'analyse des données récoltées, il est apparu que les tags de Fandom présentent très rarement des marques de la langue française. C'est le cas en raison de plusieurs facteurs : soit

---

<sup>58</sup> On retrouve ici un exemple de fanfiction récursive, c'est-à-dire une fanfiction elle-même dérivée d'une autre fanfiction.

parce que ces tags représentent des œuvres dont le titre ne diffère pas selon la langue, comme « Harry Potter » ou « Merlin », soit parce que les titres de ces œuvres n’ont jamais été traduits, comme « Shameless » ou « Supernatural », soit parce que la seule version du titre représentée au sein du corpus est la version anglaise. Il en résulte que les tags porteurs de marques du français sont trop peu nombreuses pour faire l’objet d’une analyse pertinente, même si on note quelques cas anecdotiques de marques du français comme celui du tag « L’héritage de Poudlard », version française du titre du jeu vidéo *Hogwarts Legacy*.

Aussi, il a paru plus intéressant d’examiner ces tags dans une perspective culturelle plutôt que linguistique. Pour chacun des tags Fandom, une langue de production a été établie. En effet, si nombre d’œuvres ont été traduites en français, elles n’en sont pas moins des produits culturels créés en dehors de la francophonie, et elles ne sont donc pas considérées comme des marques de la présence de la langue française.

Si l’on examine l’ensemble des fandoms représentés au sein du corpus francophone, on observe que les œuvres associées à des fanfictions Harry Potter sont des œuvres produites en langue anglaise, suivies par les œuvres en langue japonaises. Les œuvres produites en langue française représentent quant à elles un peu moins de 8% de la liste des fandoms associés aux fanfictions Harry Potter.

Tableau 3 : Tags de Fandoms des fanfictions en langue française par tags individuels <sup>59</sup>		
Langue originale des œuvres	Nombre de tags	Pourcentage
Anglais	111	60,66%
Japonais	51	27,87%
Français	13	7,10%
Chinois	5	2,73%
Coréen	4	2,19%
Non déterminé	4	2,19%
Allemand	1	0,55%
Ancien égyptien	1	0,55%
Danois	1	0,55%

<sup>59</sup> Certaines œuvres reprises dans Fandom étant des coproductions entre des pays de langues différentes et donc étant reprises dans plusieurs catégories, le total des pourcentages est supérieur à 100%.

Ce pourcentage bas pourrait s'expliquer par la nature de l'œuvre *Harry Potter* elle-même. Puisque les livres sont une production de langue anglaise, il est possible que son lectorat soit plus enclin à se tourner vers des productions culturelles similaires en termes de thématiques, d'audience-cible et de ton, ce qui explique la présence dans cette liste d'œuvres touchant à la magie (un élément partagé avec les séries télévisées *Supernatural*, *Merlin*, *Teen Wolf* et *Once Upon A Time*), les protagonistes adolescents (les séries *Teen Wolf*, *Shameless* et *Saddle Club*) ou bien les héros aux pouvoirs surhumains (les univers transmédia de Marvel et Detective Comics ou encore la série télévisée *Doctor Who*). Ces éléments seraient plus représentés dans des productions culturelles anglophones, où le genre de la fantasy et du fantastique ont été particulièrement représentés dans des médias de masse. De manière similaire, les œuvres d'origine japonaise présentes au sein du corpus appartiennent pour la plupart à deux catégories éditoriales propres aux productions culturelles japonaises : le *shōnen* (*One Piece*, *Bleach*, *FullMetal Alchemist*, etc.), destiné aux jeunes garçons et le *shōjo* (*Cardcaptor Sakura*, etc.) destiné aux jeunes filles. La plupart de ces œuvres mobilisent également des éléments de magie, des protagonistes adolescents et des pouvoirs surhumains, qui sont des thématiques récurrentes dans ce type de productions culturelles.

Les œuvres francophones qui sont représentées au sein de ce corpus francophone de tags de Fandom sont, elles aussi très diverses. On retrouve ainsi deux séries d'animation (*Miraculous Ladybug* et *Totally Spies*), deux séries de livres (*Tara Duncan* et *Le retour des Olympiens*), une websérie (*Noob*), une bande dessinée (*Yoko Tsuno*), une série télévisée (*Kaamelott*), des œuvres tirées de contes de fées comme *La Belle et la Bête* et *Peau d'Âne*, ainsi que la communauté de fans *Fictions partagées* et des œuvres originales créées par les fans eux-mêmes. On constate que certaines de ces œuvres contiennent les thèmes évoqués dans le paragraphe précédent, à savoir la magie (*Miraculous Ladybug*, *Tara Duncan*, *Le retour des Olympiens*, *Noob*, *Kaamelott*, *La Belle et la bête* et *Peau d'Âne*) ou les protagonistes adolescents (*Tara Duncan*, *Totally Spies*). Ce n'est donc pas une absence de thématiques similaires qui explique la tendance des auteur·ices de fanfiction à préférer associer *Harry Potter* avec des œuvres originellement anglophones ou japonophones.

Il demeure cependant que la proportion de produits de langue française reste faible au sein des tags de Fandom, un état de fait qui s'accroît d'autant plus lorsque l'on pondère les tags de Fandom en fonction du nombre d'occurrences de chaque tag. Dans ce cas, on observe une

très nette diminution du nombre de tags présentant des marques du français, qui chute à 1,24%.

Tableau 4 : Tags de Fandoms des fanfictions en langue française par occurrences		
Langue originale de l'œuvre	Nombre d'occurrences	Pourcentages
Allemand	1	0,08%
Ancien égyptien	1	0,08%
Anglais	1165	90,45%
Japonais, coréen et français	3	0,23%
Chinois (mandarin)	4	0,31%
Danois	1	0,08%
Français	13	1,01%
Japonais	85	6,60%
Coréen	3	0,23%

Cette drastique diminution permet d'observer que les tags de Fandom présentant des marques de la culture francophone sont peu susceptibles de représenter un grand nombre d'occurrences au sein du corpus, et qu'ils sont donc pour la plupart utilisés sporadiquement et le plus souvent de manière unique. Ils représentent donc plus une pratique individuelle de la part d'utilisateur-ices qu'une tendance générale observée par la communauté des utilisateur-ices francophones d'AO3.

#### 4.2.4. Personnages

On dénombre 949 tags de Personnages individuels pour le corpus francophone contre 6896 pour le corpus anglophone.

Les critères utilisés afin de déterminer si un tag de Personnages présente une marque du français sont les suivants :

- La version francisée du nom d'un personnage. Ce critère s'applique particulièrement aux personnages issus d'œuvres non-francophones qui ont vu leur nom être adapté lors d'un processus officiel de traduction. Dans la saga Harry Potter, cela inclut par exemple des personnages comme Draco Malfoy, devenu « Drago Malefoy » dans la traduction française des livres.

- Un personnage explicitement décrit comme francophone dans le texte. Dans la saga Harry Potter, c'est par exemple le cas de la famille Delacour ou du couple d'alchimistes Flamel. L'inclusion de ce critère, bien qu'il ne dénote pas strictement d'un usage de la langue française, a été faite afin de pouvoir déterminer si les auteur-ices francophones sont plus susceptibles d'utiliser des personnages qui partagent leur culture linguistique, même si ces personnages sont issus d'œuvres non francophones.
- Un personnage issu d'une œuvre francophone.
- Une personnalité francophone. Dans ce corpus, c'est par exemple le cas de la chanteuse Céline Dion.
- Les expressions originales en langue française.

Avec ces critères, une liste de 86 tags de Personnages présentant des marques du français a été établie, ce qui représente 9% de tous les tags de Personnages répertoriés.

Tableau 5 : Tags de Personnages								
	Corpus francophone				Corpus anglophone			
	Tags individuels		Occurrences de tags		Tags individuels		Occurrences de tags	
	Nombre de tags	Pourcentage	Nombre d' occurrences	Pourcentage	Nombre de tags	Pourcentage	Nombre d' occurrences	Pourcentage
Tags présentant des traces du français	86	9,06%	133	2,52%	53	0,77%	449	0,51%
Tags ne présentant pas de traces du français	863	90,94%	5155	97,48%	6842	92,23%	88089	99,49%

Ces tags porteurs de marque du français correspondent ainsi à plusieurs types de marques :

Tableau 6 : Types de marques du français pour les tags <u>de</u> Personnages			
Catégorie	Nombre de tags individuels	Nombre d'occurrences	Exemples
Version francisée d'un nom ou un terme	24	26	Drago Malefoy, L'ordre du Phénix
Personnage francophone dans le texte original	11	53	Fleur Delacour, Nicolas Flamel (Harry Potter)
Personnage issu d'une œuvre francophone	14	14	Adrien Agreste   Chat Noir, Pol Pitron
Personnalité francophone	1	1	Céline Dion
Expression originale en langue française	37	38	Une myriade de professeurs, Sirius Black (mentionné), Personnages inventés

Il est intéressant de constater que, alors même que le fonctionnement du système de tags d'AO3 permet d'utiliser la version francisée de noms et de termes issus de la saga Harry Potter (le tag « Drago Malefoy » est par exemple bel et bien relié au tag « Draco Malfoy »), l'utilisation des noms et termes anglophones reste fortement majoritaire au sein du corpus francophone. Ainsi, on y compte seulement cinq occurrences de variations du nom francisé « Drago Malefoy », contre 250 occurrences du nom anglais « Draco Malfoy ».

De façon similaire aux tags de Fandom, ce phénomène pourrait être induit par plusieurs facteurs : tout d'abord, une méconnaissance par les utilisateur-ices francophones du fonctionnement du système de tags, qui induirait donc une inquiétude que l'utilisation de termes francisés empêcherait la liaison avec le reste des fanfictions utilisant la version originale du nom ou du terme ; ensuite, un rejet conscient de la version francisée de ces noms et termes, pour des raisons de préférence, d'idéologie ou par volonté de coller le plus possible au texte original ; enfin, une influence des usages anglophones sur et en dehors du site AO3, qui habituerait les auteur-ices à utiliser les termes anglais afin de participer à des discussions

à propos du texte dans une perspective anglophone. Il n'est cependant pas possible d'affirmer, avec ces données seules, que ce sont bien ces facteurs qui poussent les utilisateur·ices à user si peu des termes francisés, ni même lequel de ces facteurs, s'il est bien à l'origine de ce phénomène, est le plus important.

En ce qui concerne la catégorie des tags de Personnages explicitement représentés comme francophones dans la saga Harry Potter elle-même, on peut constater qu'il s'agit de la seule catégorie dans laquelle le nombre d'occurrences est largement plus élevé que le nombre de tags individuels : ces tags sont donc les plus susceptibles d'être utilisés dans des fanfictions différentes. Ce n'est pas le cas des autres catégories, dans lesquelles les tags sont plus souvent des expressions uniques, qui ne sont pas réutilisées dans des fanfictions différentes, puisque le pourcentage de tags individuels présentant des marques du français est nettement supérieur au pourcentage d'occurrences de tags présentant des marques du français.

Il n'est pas étonnant que ce soit le cas : en effet, ces personnages font tous partie du canon de la saga Harry Potter et sont donc plus susceptibles d'être familiers à un plus grand nombre d'auteur·ices, dont on peut extrapoler qu'une majorité auront lu ou regardé une œuvre de la licence Harry Potter avant de se lancer dans la publication d'une fanfiction en impliquant les personnages.

Pour ce qui est de la catégorie des expressions originales, on constate également quelques tendances qui valent la peine d'être mentionnées. Ces expressions semblent ainsi le plus souvent s'attacher à décrire des collectifs ; c'est le cas de tags comme « Une myriade de professeurs » ou « Villageois enragés ». Une autre tendance que l'on remarque dans cette catégorie consiste à accoler au nom d'un personnage les termes « (mention) » ou « (mentionné) » afin de signifier qu'un personnage sera mentionné dans le texte de la fanfiction mais ne sera pas à proprement parler présent. Cette formulation semble être un calque d'un usage anglophone doté de la même signification, et pourrait ainsi dénoter une transplantation des usages d'une langue vers l'autre, même s'il faut toutefois souligner que la notion de mention est assez universelle pour avoir pu apparaître de manière autonome dans les deux communautés.

Une comparaison avec le corpus anglophone permet de confirmer que le corpus francophone présente bien une plus grande proportion de marques du français : là où le corpus

francophone présentait un nombre de tags individuels porteurs de marques du français à hauteur de 9%, le corpus anglophone compte moins de 1% de tags présentant les mêmes caractéristiques. La même différence de proportion peut être constatée lorsque l'on examine le nombre d'occurrences de tags présentant des marques du français : le corpus francophone compte 2,52% d'occurrences de tags de Personnages porteurs de marques du français, tandis que le corpus anglophone n'en compte que 0,51%.

Cette différence de proportion peut être également observée lorsque l'on examine le nombre d'occurrence de tags en particuliers, comme par exemple le tag « Fleur Delacour », qui correspond au personnage francophone le plus important au sein de la saga Harry Potter.

Tableau 7 : Occurrences du tag de Personnages « Fleur Delacour »		
	Nombre d'occurrences	Pourcentage du corpus
Corpus francophone	34	0,64%
Corpus anglophone	281	0,32%

On constate que ce tag est deux fois plus représenté au sein du corpus francophone, ce qui pourrait indiquer une plus grande propension des auteur-ices de fanfiction écrivant en langue française à impliquer un personnage francophone dans leurs œuvres. Il est cependant difficile de vérifier cette affirmation, puisque les autres personnages francophones de la saga Harry Potter représentés dans ce corpus n'y sont représentés que par une à trois occurrences chacun, un nombre trop réduit pour en tirer des statistiques représentatives de tendances plus larges.

Il apparaît néanmoins que le champ des tags de Personnages semble être un des espaces où les marques du français sont affichées de manière visible, même si elles constituent une faible proportion parmi les tags utilisés.

#### 4.2.5. Relations

Le corpus francophone présente 850 tags de Relations<sup>60</sup> individuels et 1816 occurrences de tags, contre 6186 tags individuels et 31 669 occurrences pour le corpus anglophone.

<sup>60</sup> Ces tags diffèrent des tags de Catégorie de relation. Les tags de Catégorie de relation donnent des informations générales à propos du type de relation qui sera traité dans la fanfiction, par exemple « M/M » pour une relation amoureuse et/ou sexuelle entre deux hommes, ou bien « Gen » pour une relation qui n'est ni

Puisque les tags de Relations sont constitués de l'association des noms de plusieurs personnages, les mêmes critères que ceux des tags de Personnages ont été appliqués afin de déterminer quels tags sont porteurs de marques du français.

Tableau 8 : Tags de Relations									
	Corpus francophone				Corpus anglophone				
	Tags individuels		Occurrences		Tags individuels		Occurrences		
	Nombre de tags	Pourcentage	Nombre d' occurrences	Pourcentage	Nombre de tags	Pourcentage	Nombre d' occurrences	Pourcentage	
Tags de relations ne présentant pas de traces du français	826	97,29%	1757	96,75%	6142	99,29%	31512	99,50%	
Tags de relations présentant des traces du français	24	2,82%	59	3,25%	44	0,71%	157	0,50%	

On observe que les tags de Relations semblent se prêter difficilement à l'expression de marques du français : le nombre de tags individuels et d'occurrences porteurs de marques du français est particulièrement bas.

#### 4.2.6. Tags additionnels

3709 tags additionnels individuels et 7709 occurrences de tags ont été rassemblés pour le corpus francophone, contre 46 885 tags individuels et 169 841 occurrences pour le corpus anglophone.

Les critères utilisés dans cette section afin de déterminer les caractéristiques constitutives d'une marque du français dans un tag sont similaires à celles établies dans la section consacrée aux tags de Personnages. Ces critères sont les suivants :

---

sexuelle ni romantique. Les tags de Relation, eux, décrivent les personnages impliqués dans une relation donnée, par exemple « Draco Malfoy/Hermione Granger ».

- Lieux, personnes ou évènements distinctement associés à la culture francophone. C'est le cas de pays ou villes de territoires francophones, de personnalités francophones.
- Personnages et termes issus d'œuvres francophones.
- Versions francisées de noms ou de termes.
- Expressions originales en langue française.

Cependant, une problématique particulière est apparue au sein de cette section : en effet, un certain nombre de tags constituaient des cas ambigus dans lesquels il était difficile de trancher en faveur ou en défaveur de la présence d'une marque du français : c'était le cas pour des mots en langue étrangère autre que l'anglais, particulièrement le japonais ; ces mots étant des marqueurs de langues qui ne sont ni l'anglais ni le français, ils ont été placés dans une catégorie à part. Dans cette même catégorie, on peut également retrouver des termes dont la transcription est identique en français et en anglais, ce qui ne permettait pas de trancher en faveur d'une langue ou de l'autre. Ces termes ambigus n'ont donc pas été comptabilisés comme des marques du français, alors même qu'ils peuvent avoir été d'éventuels porteurs de ces marques.

Cette clarification faite, il est temps d'examiner les données. On constate ainsi que c'est la catégorie des tags additionnels qui présente la plus haute proportion de tags porteurs de marques du français : dans le décompte des tags individuels, cette proportion représente 17% du corpus.

Tableau 9 : Tags additionnels								
	Corpus francophone				Corpus anglophone			
	Tags individuels		Occurrences		Tags individuels		Occurrences	
	Nombre de tags	Pourcentages	Nombre d' occurrences	Pourcentages	Nombre de tags	Pourcentages	Nombre d' occurrences	Pourcentages
Tags additionnels ne présentant pas de traces du français	2854	76,95%	6197	80,39%	45856	97,81%	163221	96,10%
Tags additionnels présentant des traces du français	632	17,04%	826	10,71%	172	0,37%	457	0,27%
Tags additionnels identiques en français et anglais	223	6,01%	686	8,90%	859	1,83%	6163	3,63%

Un examen de la proportion des occurrences de tags révèle également une proportion plus élevée que dans les autres catégories de tags vues précédemment : ici, la proportion de ces occurrences de tags porteurs de marque du français s'élève ainsi à 10% des occurrences du corpus.

Lorsque l'on compare ces proportions avec celles du corpus anglophone, la différence est immédiatement extrêmement marquée : seulement 0,37% des tags associés aux fanfictions en langue anglaise sont porteurs de marques du français. Cette différence est tout aussi marquée lorsque l'on se penche sur le nombre d'occurrences de tags répertoriées dans ce même corpus anglophone : seulement 0,27% des occurrences sont porteuses de marques du français.

De plus, on peut remarquer que la proportion de tags individuels porteurs de marque du français est très proche de la proportion d'occurrences de ces tags : dans le corpus anglophone, les tags porteurs de marques du français sont donc très susceptibles de n'apparaître qu'une seule fois et ne semblent donc pas constituer une tendance.

Le champ des tags additionnels ouvre, par définition, un cadre d'expression bien plus large que les champs des tags précédemment explorés. La seule instruction, en dehors des réglementations générales sur le harcèlement et la monétisation détaillées dans l'introduction de ce mémoire, s'avère être de ne pas y inscrire des tags appartenant aux autres champs. Cette instruction n'est cependant pas inscrite dans le marbre puisque les équipes d'AO3 tendent à privilégier une approche de retenue quant à sa capacité d'intervention au sein des usages cultivés par les utilisateur·ices du site. Cette grande liberté offerte par le champ de tag peut donc expliquer pourquoi c'est là que l'on trouve la plus grande tendance à sortir des usages anglophones et à affirmer des usages dans d'autres langues.

Cette proportion bien plus élevée de tags porteurs de marques du français invite à examiner de plus près la nature des tags utilisés dans le corpus francophone. Pour ce faire, les différents tags du corpus ont été classifiés selon la taxonomie développée par Price et Robinson dans « Tag analysis as a tool for investigating information behaviour: Comparing fan-tagging on Tumblr, archive of our own and Etsy. », afin de déterminer quels usages servaient les différents tags présents dans notre corpus. Cette classification est détaillée ci-dessous :

Tableau 10 : Taxonomie des tags d'AO3 développée par Price & Robinson<sup>61</sup>

Type/Sous-type de tags	Définition
1. Description	Décrit le contenu
1.1. Fandom	Décrit le fandom
1.2. Citation	Précise l'élément spécifique (épisode de série, livre d'une saga, chanson, ect) auquel se rattache la fanfiction
1.3. Relation	Décrit les personnages dans une relation amoureuse
1.4. Personnage	Décrit le personnage
1.5. Genre/forme	Décrit le genre ou la forme
1.6. Évènement	Décrit un évènement de la vie réelle
1.7. Personne	Décrit une personne de la vie réelle
1.8. Amitié	Décrit une amitié entre personnages
1.9. Organisation/équipe/groupe	Décrit un groupe de personnes
1.10. Lieu	Décrit un emplacement ou un lieu
1.11. Intrigue	Décrit un élément de l'intrigue
1.12. Avertissement	Décrit du contenu sensible
1.13. Temporalité	Décrit la temporalité
1.14. Langue	Décrit la langue de la fanfiction
2. Propriété	Propriété de l'auteur-ice des tags
2.1. Créateur/source	Nom d'un-e créateur-ice fan
2.2. Récepteur	Nom de la personne à qui est destinée la fanfiction
3. Opinion	Opinion sur la ressource
3.1. Communication	Communication de pensées
3.2. Explication	Explique le contenu de la fanfiction
3.3. Affection	Explique une réaction émotionnelle
3.4. Conversation et énonciation	Ouvre ou poursuit un dialogue
3.5. Emoticonne	Communication visuelle
4. Référence personnelle	Autoréférence de l'auteur-ice des tags
5. Organisation de tâche	Organisation personnelle de la ressource
6. Jeu et performance	La fanfiction fait partie d'un évènement ou d'une performance (semi-) formelle

La classification réalisée par Price et Robinson s'attachait à décrire les usages de trois sites différents et avait donc adopté une approche adaptée : dans le cas de cette analyse, un seul objet d'étude est examiné. Cette classification a donc été adaptée afin qu'elle corresponde

<sup>61</sup> Price, Ludi & Robinson, Lyn. « Tag analysis as a tool for investigating information behaviour: Comparing fan-tagging on Tumblr, archive of our own and Etsy. » *Journal of Documentation* 77 (2) (2021) : 320-358.  
DOI : 10.1108/jd-05- 2020-0089

mieux aux spécificités du site AO3. Ainsi, il a été ajouté à cette classification plusieurs types qui sont apparus comme particulièrement pertinents au vu de la présence dans notre corpus de tags pouvant y correspondre. Dans le type descriptif, les sous-types Temporalité et Langue ont été ajoutés : le sous-type Temporalité s'applique aux tags décrivant la temporalité dans laquelle se place la fanfiction, tandis que le sous-type Langue s'applique aux tags indiquant la langue de la fanfiction.

Une fois notre corpus organisé selon cette classification, il a pu être observé plusieurs particularités qui vont être détaillées dès à présent.

Tout d'abord, on peut constater que les types et sous-types de tags les plus représentés au sein du corpus francophone en termes d'occurrences sont les types Intrigue, Personnage, Genre et Avertissement. Cela permet de déduire que les tags additionnels, dans l'usage francophone, ont avant tout une visée descriptive, qui vise à détailler les éléments de contenu d'une fanfiction. Le sous-type Intrigue comptabilise plus de 40% des occurrences de tags, ce qui semble indiquer que les auteur·ices francophones utilisent les tags additionnels dans le but d'indiquer des éléments d'intrigue, une fonction qui semble donc s'assimiler à celle du résumé, bien que présentée sous une forme toute autre.

Tableau 11 : Répartition des tags additionnels en types et sous-types dans le corpus francophone

Type/Sous-type de tags	Nombre brut		Pourcentage brut		Nombre avec marque du français		Pourcentage marque du français	
	Nombre de tags individuels	Nombre d' occurrences	Pourcentage des tags additionnels individuels	Pourcentage des occurrences de tags additionnels	Nombre de tags individuels avec marque du français	Nombre d' occurrences avec marque du français	Pourcentage des tags individuels avec marque du français	Pourcentage des occurrences avec marque du français
1. Description	57	113	1,54%	1,47%	15	18	26,32%	15,93%
1.1. Fandom	1	1	0,03%	0,01%	0	0	0,00%	0,00%
1.2. Citation	20	36	0,54%	0,47%	0	0	0,00%	0,00%
1.3. Relation	96	153	2,59%	1,98%	9	9	9,38%	5,88%
1.4. Personnage	859	1328	23,16%	17,23%	72	77	8,38%	5,80%
1.5. Genre/forme	186	969	5,01%	12,57%	31	44	16,67%	4,54%
1.6. Évènement	25	60	0,67%	0,78%	6	9	24,00%	15,00%
1.7. Personne	8	9	0,22%	0,12%	4	4	50,00%	44,44%
1.8. Amitié	38	75	1,02%	0,97%	0	0	0,00%	0,00%
1.9. Organisation/équipe/groupe	169	320	4,56%	4,15%	28	31	16,57%	9,69%
1.10. Lieu	73	129	1,97%	1,67%	16	23	21,92%	17,83%
1.11. Intrigue	1460	3213	39,36%	41,68%	220	280	15,07%	8,71%
1.12. Avertissement	245	563	6,61%	7,30%	54	60	22,04%	10,66%
1.13. Temporalité	7	7	0,19%	0,09%	1	1	14,29%	14,29%
1.14. Langue	9	28	0,24%	0,36%	4	23	44,44%	82,14%
2. Propriété	2	4	0,05%	0,05%	0	0	0,00%	0,00%
2.1. Créateur/source	5	6	0,13%	0,08%	2	2	40,00%	33,33%
2.2. Récepteur	1	1	0,03%	0,01%	1	1	100,00%	100,00%
3. Opinion	76	104	2,05%	1,35%	22	22	28,95%	21,15%
3.1. Communication	81	85	2,18%	1,10%	48	48	59,26%	56,47%
3.2. Explication	86	86	2,32%	1,12%	38	38	44,00%	44,00%
3.3. Affection	48	68	1,29%	0,88%	5	5	10,42%	7,35%
3.4. Conversation et énonciation	49	52	1,32%	0,67%	30	30	61,22%	57,69%
3.5. Emoticône	0	0	0,00%	0,00%	0	0	0,00%	0,00%
4. Référence personnelle	16	23	0,43%	0,30%	3	3	18,75%	13,04%
5. Organisation de tâche	15	25	0,40%	0,32%	5	5	33,33%	20,00%
6. Jeu et performance	66	250	1,78%	3,24%	20	110	30,30%	44,00%

Ensuite, si l'on se penche sur la répartition des tags porteurs de marques du français dans le classement tel que détaillé dans le tableau ci-dessus, on remarque certaines tendances intéressantes. Certains pourcentages doivent être relativisés du fait du nombre limité de données disponibles : c'est le cas par exemple pour les types Personne, Ressource et Créateur/source, qui présentent tous de hauts pourcentages de tags individuels et d'occurrences présentant des marques du français, mais un nombre de tags et d'occurrences très limités.

D'autres sous-types, dotés d'un nombre de données plus aisément exploitable, révèlent des particularités intéressantes. Le sous-type de tags Langue présente ainsi un pourcentage de marque du français particulièrement élevé, d'une part avec son pourcentage de tags individuels, qui environne les 45%, mais encore plus avec son pourcentage d'occurrences, qui monte au-delà de 80%. Le tag le plus représenté au sein de ce type de tags est « Français | French », mais on peut également trouver des tags comme « Français », « French » ou « Anglais/français ». Une partie des auteur·ices semble ainsi susceptible de vouloir réitérer le caractère francophone de leur œuvre en y accolant un tag descriptif, alors même qu'il existe un champ dédié à la langue de l'œuvre dans l'interface de publication d'AO3.

Les types Communication, Explication et Conversation présentent également de hauts pourcentages de marques du français pour les tags individuels et les occurrences de tags : plus de 50% pour Communication, environ 45% pour Explication et aux alentours de 60% pour Conversation. Ces hauts pourcentages, associés à des types de tags ayant des fonctions d'expression, de communication et de clarification, témoignent d'une tendance, chez les auteur·ices francophones, à se reposer plus souvent sur la langue française pour effectuer ces fonctions de langage. Il est possible que cette tendance soit due à un sentiment de plus grande aisance d'expression en langue française, laquelle serait alors utilisée par les auteur·ices afin de communiquer de manière claire avec leur lectorat potentiel, amoindrissant ainsi le risque de mauvaise compréhension qu'amène l'expression dans une langue seconde telle que l'anglais. De plus, contrairement à des tags descriptifs, le type des tags Opinion et ses sous-types sont peu susceptibles d'être utilisés par le lectorat à des fins d'indexation, ce qui constituerait une raison supplémentaire pour les auteur·ices de s'autoriser à utiliser le français.

Il est également intéressant de relever les pourcentages élevés des tags individuels et des occurrences du type Jeu et performance, qui s'élèvent respectivement à un peu moins de 30 et 45%. Ils semblent dénoter une participation active de la part des auteur·ices francophones dans des activités communautaires à caractère francophone et d'explicitier cette participation en l'adjoignant aux tags de leurs œuvres. Des tags associés à des communautés spécifiques comme les communautés Discord *Les défis galactiques* et Poulécriture semblent rencontrer un taux de participation relativement élevé chez les auteur·ices de fanfictions Harry Potter, puisque ces deux communautés comptabilisent respectivement 45 et 20 occurrences de tags. La communauté *Les Nuits du Forum Francophone*, communauté hébergée à l'origine sur le site Fanfiction.net puis exportée en partie sur AO3, compte, elle, 16 occurrences, tandis qu'une autre communauté extérieure à AO3, le *Forum HPF*, en compte 15. On constate donc qu'AO3 semble être une plateforme utilisée par plusieurs communautés de fans indépendantes afin de publier les produits de divers concours, challenges et ateliers d'écriture en langue française, comme des calendriers de l'avent, des ateliers d'écriture nocturne et des défis à thème.

L'existence de ces communautés et événements communautaires tendent à démontrer l'existence d'une certaine forme d'indépendance d'une partie de la communauté des fans francophones d'Harry Potter par rapport à la communauté des fans anglophones. Les fans francophones ont établi leurs propres espaces et organisé leurs propres événements en langue française.

En ce qui concerne le sous-type de tags Conversation et énonciation en particulier, on peut également noter que la proportion majoritaire de tags porteurs de marques du français peut s'inscrire dans une logique communautaire. Des tags ayant pour fonction d'encourager l'interaction au sein d'une communauté francophone tendraient à s'adresser à cette communauté en langue française. Cela pose cependant la question du reste des tags appartenant à ce sous-type, qui eux sont en langue anglaise. Une partie des auteur·ices semble ainsi vouloir engager le dialogue avec la communauté des lecteurs francophones dans une langue qui n'est pas la leur, ce qui pourrait dénoter d'un sentiment de confiance en la capacité de cette communauté francophone à maîtriser l'anglais au point qu'il soit naturel de converser dans cette langue, même dans des registres qui peuvent être informels.

D'autre part, il a pu être observé au sein du corpus que d'autres types de tags qui comportent de faible taux de marques du français, comme Amitié, Personnage et Relation, sont souvent caractérisés par l'emploi de formules stéréotypées telles que « [Personnage A] & [Personnage B] Friendship », « Good Parent [Personnage A] » ou « [Personnage A] loves [Personnage B] ». Ces formules, facilement reconnaissables et adaptables, constituent pour des individus dont l'anglais est la langue seconde des outils faciles d'utilisation qui garantissent une communication efficace du fait de leur structure simple et de l'ubiquité de leur présence sur le site AO3. Dans les types de tags où elles sont moins présentes, cependant, les auteur·ices se retrouvent privés de ces outils et doivent donc communiquer selon leurs propres termes, un acte plus aisément réalisé dans le cadre plus facilement malléable de la langue première.

Il existe donc une forme de paradoxe dans l'usage de l'anglais selon les types de tags : il est tantôt vu comme un outil maîtrisé par un nombre assez grand de lecteur·ices pour pouvoir développer un discours dans cette langue, tantôt est limité à une utilisation très cadrée et archétypale que la langue française vient compléter.

### 4.3. Confrontation avec les résultats du questionnaire

La confrontation entre les propos tenus par les participant·es au questionnaire et les résultats de cette analyse quantitative permet de faire émerger plusieurs éléments notables.

Tout d'abord, en ce qui concerne la proportion globale des tags en français et en anglais, les données récoltées confirment les propos tenus par les participant·es. Le français est une langue minoritaire au sein des deux corpus, même s'il est clairement mieux représenté au sein du corpus francophone. Cela confirme les affirmations des participant·es, dont 82% disent utiliser uniquement ou partiellement des tags en anglais, là où seulement 42% rapportent utiliser uniquement ou partiellement des tags en français. L'anglais est donc bien confirmé comme la langue majoritaire au sein des corpus, un statut qu'il est raisonnable de considérer comme applicable également sur AO3 dans son ensemble.

Ensuite, il apparaît que certains comportements décrits par les participant·es sont confirmés par les données révélées par l'analyse quantitative. C'est le cas du choix évoqué par plusieurs participant·es de privilégier les tags en français dans un contexte où les tags expriment la digression, l'explication, le commentaire et l'humour. On trouve en effet un écho de cette pratique dans la répartition des tags porteurs de marques du français au sein des différents

types et sous-types de tags : les tags porteurs de marques du français sont en effet en plus grande proportion dans le type des tags d'Opinion, de Communication, d'Explication et de Conversation et énonciation, un ensemble de tags qui peuvent correspondre aux fonctions décrites par les participant·es.

#### 4.4. Conclusion

À travers cette analyse quantitative des deux corpus, on constate quelques tendances particulièrement intéressantes. D'une part, la similarité, sur certains points, des résultats des deux corpus. Pour ce qui est du Rating et des Catégories, les deux corpus présentent en effet relativement peu de différences et semblent donc témoigner d'une similarité des usages entre les communautés d'auteur·ices francophones et anglophones sur le site AO3.

D'autre part, on dénote une autre tendance importante : les tags porteurs de marques du français constituent une nette minorité non seulement dans le corpus anglophone, mais également dans le corpus francophone.

Il est plus aisément explicable que le corpus anglophone ne contienne qu'une quantité infime de tags porteurs de marques du français. Ce corpus est rattaché à des textes de fanfiction en langue anglaise et c'est donc dans cette même langue que les auteur·ices de ces tags communiquent des informations à propos de leur œuvre au lectorat. Cependant, le cas du corpus francophone pose plus question. Bien que ces tags soient associés à des textes en langue française, très peu de tags de ce corpus sont porteurs de marques du français.

Ce fait est particulièrement visible en ce qui concerne les tags de Relations, qui présentent le plus petit nombre de tags porteurs de marques du français, mais c'est également le cas pour Fandom et Personnages, dont la proportion de tags individuels porteurs de marques du français ne dépasse pas 10%. Les marques du français sont indubitablement présentes en bien plus grande proportion dans le champ des tags additionnels, puisqu'elles concernent 17% des tags, mais elles demeurent minoritaires au sein des tags.

L'analyse plus en profondeur du corpus francophone permet de révéler que les tags porteurs de marques du français, globalement en minorité au sein du corpus, sont en réalité répartis différemment selon les types et sous-types de tags additionnels. Les champs descriptifs tendent à comporter une proportion moins élevée de tags porteurs de marques du français.

Cependant, certains types et sous-types de tags se révèlent des espaces où les marques du français sont majoritaires : c'est le cas en particulier des tags Conversation et énonciation ainsi que Communication. Les tags descriptifs de Personne, descriptifs de Langue, Créateur/source et Explication présentent également des taux élevés de marques du français, sans qu'elles se révèlent distinctement majoritaires.

À travers une majorité des sections de cette analyse quantitative, il a également pu être observé que la proportion de tags individuels porteurs de marques du français était souvent plus élevée que la proportion d'occurrences de tags porteurs de la même marque. La persistance de cette tendance à travers les tags de Fandom, de Personnages et additionnels mène à penser qu'il peut exister une tendance plus large des tags porteurs d'une marque du français à représenter des occurrences uniques, et donc plutôt le fruit de l'expression d'individus isolés plutôt que de larges tendances partagées au sein d'une communauté.

## 5. Analyse qualitative

Après avoir interrogé des utilisateur·ices d'AO3 sur leur utilisation et leur perception du système de tags, ainsi qu'avoir examiné par le biais d'une analyse quantitative la répartition des tags au sein d'un large corpus, il est temps de se pencher sur la troisième partie de notre analyse : une lecture rapprochée qui vise à identifier les particularités des tags en langue française ainsi que les éléments qui pourraient les différencier des tags en langue anglaise. Ainsi, il sera possible de déterminer l'existence de pratiques de tags spécifiques aux tags en langue française.

Les tags analysés dans cette partie sont tous issus de la catégorie des tags additionnels, puisque c'est celle qui offre la plus grande marge de liberté aux utilisateur·ices, et de fait est plus susceptible de révéler des usages et comportements notables. Afin de pouvoir examiner des tendances réelles, seuls les types et sous-types de tags qui comptent au moins 50 occurrences de tags seront examinés. Cela élimine de fait les tags descriptifs de Fandom, de Citation, de Temporalité et de Langue, les tags de Propriété, Créateur/source, Récepteur, Référence personnelle et Organisation de tâche. Les types et sous-types de tags ainsi conservés sont donc les tags de description, les tags descriptifs de Relations, de Personnages, de Genre/Forme, d'Évènement, d'Amitié, d'Organisation/équipe/groupe, de Lieu, d'Intrigue, et d'Avertissement, les tags d'Opinion, de Communication, d'Explication, d'Affection, de Communication et énonciation et de Jeu et performance.

En plus d'offrir une perspective générale sur la pratique du tag sur le site AO3, cette analyse vise à examiner les particularités des tags en langue française, c'est pourquoi ce sont uniquement les tags issus du corpus francophone qui seront examinés. La comparaison entre tags en langue française et tags en langue anglaise sera effectuée lorsqu'elle sera pertinente : dans le cas où il n'existe pas de différence notable entre les tags en français et les tags en anglais, aucune comparaison ne sera faite.

### 5.1. Séquentialité

Au cours de cette analyse, le tag a été principalement examiné comme un objet unique et singulier, divorcé du contexte qu'il peut avoir lorsqu'il est associé à d'autres tags sur une fanfiction spécifique. Ce n'est cependant pas de cette manière que ces tags sont appréhendés

par le lectorat, qui observe ces tags en bloc. Il existe donc une différence fondamentale entre la perception d'un tag examiné seul, hors de son contexte, et celle d'un tag associé à d'autres tags dans son contexte original.

Du fait de la méthodologie utilisée dans ce travail de recherche, qui isolait chaque tag afin de pouvoir le comptabiliser individuellement, il est difficile de se faire une idée globale des tendances liées à la séquentialité des tags : la fréquence à laquelle des tags sont utilisés de manière séquentielle, le nombre de tags rassemblés en moyenne dans une seule séquence, le type de tags plus susceptibles d'être associés en séquences... Néanmoins, quelques observations ont tout de même pu être faites, et sont exposées dans cette courte section.

Au sein du corpus, on observe plusieurs exemples de tags ordonnés de manière à être lus en séquence : les tags « un dumbledore sauvage apparait ! », « il utilise contrat d'embauche » et « c'est très efficace » forment un signifiant cohérent. Ce signifiant est calqué sur une formule issue de la série des jeux vidéo Pokémon, ici réinterprétée dans un but humoristique. Cette formule parodique a ici été répartie sur trois tags différents, qui peuvent certes être analysés individuellement mais ont avant tout été conçus pour être lus comme un tout par le lectorat.

Dans les exemples qu'il a été possible d'observer dans le corpus, le passage d'un tag à l'autre semble alors souvent constituer une forme de ponctuation, comme on peut l'observer dans l'exemple déjà présenté : l'espace entre « il utilise contrat d'embauche » et « c'est très efficace » tient lieu de virgule ou de point. Les séquences de tags semblent donc être régies par une forme de grammaire visuelle, qui codifie les emplacements où une coupure est déterminée entre les tags.

Cela peut être en partie attribué aux limites de format qui régissent les tags. AO3 limite la longueur des tags à 100 caractères. Cette limitation oblige ainsi les propos les plus longs à être scindés en plusieurs tags. Cependant, des exemples comme celui repris dans le paragraphe précédent montrent que des tags qui comptabilisent moins de 100 caractères sont également découpés en séquence. Cela ne peut donc pas constituer la seule raison de cet usage.

Une deuxième limitation qui impacte sans doute la grammaire visuelle des tags tient à la manière dont AO3 prend en compte les virgules. En effet, si les tags d'AO3 autorisent un grand nombre de caractères spéciaux, à l'exception de la virgule qui sépare automatiquement un tag lorsqu'elle est employée. Cependant, des exemples comme celui du tag « un dumbledore

sauvage apparait ! » prouvent que même des phrases séparées par des caractères de ponctuation autres que la virgule peuvent être scindés : c'est le cas du tag « un dumbledore sauvage apparait ! » qui est suivi par d'autres tags malgré son usage d'un point d'exclamation. Les limitations techniques ne semblent donc pas être la seule cause de l'usage de séquences de tags.

Une analyse plus détaillée de ces séquences de tags pourrait mettre en lumière des éléments très intéressants quant à la manière dont une communauté d'utilisateur-ices peut adapter un système de métadonnées qui repose sur la folksonomie, particulièrement pour exprimer des idées complexes nécessitant un effort de communication plus intense – ici caractérisé par une formule plus longue, impossible d'être raccourcie de par son caractère référentiel et parodique.

## 5.2. Types de tags

Il est maintenant temps d'examiner les caractéristiques observées au sein de chaque type et sous-type de tags. La classification utilisée dans la section précédente, calquée sur celle établie par Price et Robinson<sup>62</sup> puis modifiée pour s'adapter aux particularités du corpus utilisé, sert de distinction entre les différents usages faits des tags du corpus francophone.

### 5.2.1. Description

La fonction descriptive du tag, celle qui facilite la navigation et la classification, peut être considérée comme sa fonction première, du moins du point de vue utilitaire. Elle correspond à ce que Shilad *et al.* désignent comme les tags factuels, qui décrivent un constat à propos de l'objet auquel ils sont rattachés (lieu, date, personnes...).<sup>63</sup>

Les tags du corpus examiné donnent ainsi une multitude d'informations sur la fanfiction présentée par l'auteur-ice. Ces informations peuvent porter sur la nature du projet, à l'instar de tags comme « Réécriture » ou « TRADUCTION » ; sur la structure de l'histoire, avec un tag

---

<sup>62</sup> Price, Ludi & Robinson, Lyn. « Tag analysis as a tool for investigating information behaviour: Comparing fan-tagging on Tumblr, archive of our own and Etsy. » *Journal of Documentation* 77 (2) (2021) : 320-358. DOI : 10.1108/jd-05- 2020-0089

<sup>63</sup> Shilad, Sen, Shyong, K. (Tony) Lam, Al Mamunur, Rashid, Cosley, Dan, Frankowski, Dan, Osterhouse, Jeremy, Harper, F. Maxwell & Riedl, John. « Tagging, communities, vocabulary, evolution. », In *CSCW '06: Proceedings of the 2006 20th anniversary conference on Computer supported cooperative work*, 181-190. New York : ACM, 2006. DOI : <https://doi.org/10.1145/1180875.1180904>

comme « partie 2 » ; ou encore sur la distribution de la fanfiction sur d'autres plateformes de fan, avec « Posté sur ffnet ».

La question d'établir si un texte a été relu ou non avant d'être publié semble également une information relayée au sein de ce type de tags, notamment au moyen de tags comme « relu » et « pas de beta on meurt comme Cédric ». Ce dernier tag est particulièrement intéressant, puisqu'il est calqué sur une formule stéréotypée popularisée au sein des espaces anglophones de fanfiction : « No beta, we die like men », qui signifie que la fanfiction en question n'a pas été relue par un-e beta lecteur-ice<sup>64</sup> (raccourci en « beta ») et que l'auteur-ice assume ce choix en prenant le risque de conserver des fautes d'orthographe au sein de son texte, un acte perçu comme courageux mais risqué, d'où l'inclusion d'une formule humoristique au caractère épique exagéré, « We die like men ». Dans le cadre d'espaces de fandom spécifiques, le caractère humoristique de la formule a été poussé encore plus loin en remplaçant le terme général « men » par le nom d'un personnage dont la mort a pu marquer l'œuvre à laquelle il appartenait. C'est le cas ici, dans cette version du tag traduite en français : c'est la mort du personnage Cédric Diggory qui y est référencée. Ce tag peut intervenir même dans le cas où Cédric Diggory et sa mort n'interviennent pas dans le récit de la fanfiction.

La formule de tag « No beta, we die like [...] » constitue un exemple particulièrement poussé des possibilités présentées par l'utilisation d'une folksonomie assistée par une équipe de Tag Wrangling. En effet, les tags archétypaux « No beta » sont tous liés les uns aux autres : cliquer sur le tag « pas de beta on meurt comme Cédric » fera apparaître toutes les occurrences de tags « No beta » et effectuer une recherche avec le tag « No beta » permettra d'obtenir un résultat qui inclut « pas de beta on meurt comme Cédric » ainsi que toutes les autres versions de tags « No beta » spécifiques à d'autres fandoms, comme « No beta we die like Boromir » pour le Seigneur des Anneaux ou « Sin beta morimos como los caballeros dorados cada que los reviven en las películas » pour le fandom hispanophone des Chevaliers du Zodiaque. L'intervention de l'équipe de Tag Wrangling permet de reconnaître le signifié sous-jacent à tous les tags « No beta » et de les regrouper en conséquence, et ce peu importe les particularités propres à chaque fandom. Ainsi, ces tags sont à la fois spécifiques aux yeux des fandoms qui les ont créés, mais également transversaux aux yeux du *mapping* du site.

---

<sup>64</sup> Une personne chargée d'un devoir éditorial ou de correction avant la publication d'une fanfiction.

Ce tag en particulier remplit ainsi plusieurs fonctions. Avant tout, c'est un avertissement : la fanfiction n'a pas été relue et peut contenir des fautes. C'est une formule archétypale ayant atteint le statut de référence culturelle partagée dont l'utilisation peut être vue comme un signe d'appartenance. C'est également une formule humoristique qui peut faire sourire le lectorat. Enfin, c'est une mise en avant d'un élément tragique de l'intrigue originale, dont l'importance est ici soulignée, tout en étant allégée de par son utilisation dans un contexte humoristique.

Toutes ces caractéristiques du texte, relevées et explicitées dans ces tags à l'intention du lectorat, servent ainsi la communauté : en décrivant de manière précise et pertinente une fanfiction, on perfectionne un outil communautaire qui bénéficie au plus grand nombre. Cependant, même un tag à fonction descriptive peut transcender cette fonction première afin de revêtir des fonctions sociales, ce qui fait dépasser au tag le statut de simple outil, même dans son incarnation la plus factuelle.

#### *5.2.1.1. Relation*

Les tags peuvent également décrire un grand nombre de caractéristiques d'une fanfiction, à commencer par les relations qui relient les personnages entre eux. L'importance de tags décrivant plus en détail les relations n'est pas à négliger dans le domaine de la fanfiction, qui est connu pour se focaliser – bien plus que d'autres médias – sur la progression et l'évolution de relations amicales, hostiles, mais surtout romantiques et sexuelles entre personnages. Loin de se limiter aux relations canoniques, les fans se passionnent pour des relations qui auraient pu être, justifiant, expliquant, célébrant et faisant la promotion de leurs couples favoris, une pratique connue sous le nom de « shipping ».<sup>65</sup>

Ainsi, le sous-type des tags descriptifs de Relation se révèle complémentaire à la catégorie des tags de Relations. Des tags comme « Harry Potter est obsédé par Draco Malfoy » permettent à l'auteur-ice d'explicitier la manière dont la relation va être dépeinte. Cette fonction descriptive est particulièrement utile dans le contexte de relations non-canoniques, dont la représentation, dépourvue de modèle explicitement romantique dans le texte, peut grandement varier de fanfiction en fanfiction, même si les relations canoniques apportent

---

<sup>65</sup> Carson, Caitlyn. « What is fanfiction and where to find it: Definitions and fan archives. » *YA Hotline* 104 (2017) : 5-7.

elles aussi leur lot de variations du fait des différences d'interprétations entre fans. Les divergences d'opinion en matière de *shipping* étant le sujet de larges conflits au sein des espaces de fans,<sup>66</sup> il n'est pas étonnant que les tags descriptifs de Relation tentent de détailler des spécificités d'écriture de ces mêmes relations.

En plus d'offrir l'opportunité, pour les auteur·ices, de transmettre ces informations au lectorat, ce sous-type de tags permet, entre autres, de souligner une pratique répandue dans la pratique du shipping : celle du nom de relation en porte-manteau, qui consiste à combiner les noms des personnages entre eux afin de créer un raccourci langagier pour discourir sur la relation.

Dans le corpus, on retrouve des tags comme « en même temps c'est du Bellamort quoi » qui raccourcit en « Bellamort » la relation romantique entre Bellatrix Lestrange et Voldemort, deux antagonistes de la saga Harry Potter en fusionnant leurs noms au sein d'un porte-manteau ; ou encore le tag « wolfstar en back » où la relation décrite est ici celle de Remus Lupin et Sirius Black, deux personnages dont les noms font référence respectivement au loup (en anglais, « wolf ») et à une étoile (en anglais, « star »), permettant ainsi la création du terme « wolfstar ».

Ces noms en porte-manteau sont particulièrement utilisés dans des systèmes de tags comme celui de Tumblr.<sup>67</sup> Sur AO3, la pratique s'avère de fait d'utilité réduite : le travail de liaison entre les tags effectué par l'équipe de Tag Wrangling relie chaque nom en porte-manteau à une version du nom de la relation non raccourcie. Le porte-manteau « Dramione » est alors rattaché au tag principal « Draco Malfoy/Hermione Granger », formule conforme à la terminologie choisie par AO3. La perpétuation de la pratique, alors même qu'elle s'avère redondante de par la structure du système de tags du site, dénote de la solidité de cet usage. Encore une fois, les tags se font le vecteur d'un vocabulaire spécialisé et donc d'une culture communautaire partagée, qui transparait au sein du système fonctionnel qu'elle a investi.

---

<sup>66</sup> Bothe, Gemma. « 'If fandom jumped off a bridge, it would be onto a ship': An examination of conflict that occurs through shipping in fandom. » Article présenté à l'*Australian and New Zealand Communication Association Conference 2014*, Melbourne, Australie, 2014.

<sup>67</sup> Hoch, Indira Neill. « Content, Conduct, and Apologies in Tumblr Fandom Tags. » In *Tumblr and Fandom*. Édité par Lori Morimoto et Louisa Ellen Stein, numéro spécial de *Transformative Works and Cultures* 27 (2018).

### 5.2.1.2. *Personnage*

Le sous-type de tags descriptifs de Personnage présente, similairement au sous-type de tags descriptifs de Relation, une fonction complémentaire à celle de la catégorie des tags de Personnages. Cette complémentarité semble être grandement mise à profit par les auteur·ices, puisque ce sous-type de tags est le deuxième sous-type de tags le plus représenté au sein du corpus, surpassé uniquement par le sous-type des tags descriptifs d'intrigue.

Cette complémentarité entre tags de Personnages et tags descriptifs de Personnage se matérialise, dans le corpus, sous forme d'adjectifs ou de périphrases qui spécifient en quoi un personnage donné va se différencier de l'œuvre originale (« Professeur Harry Potter ») ou bien pour signifier qu'une caractéristique sera particulièrement mise en avant (« gentil Harry Potter »).

À noter que l'usage du point d'exclamation dans une visée descriptive, bien répandu dans la communauté anglophone, où il est souvent inséré entre le nom d'un personnage et la caractéristique qui lui est associée<sup>68</sup> – dark!Harry, old!Draco... – est complètement absent du corpus francophone. Il semble donc que certains usages anglophones ne soient pas parvenus à s'implanter, malgré leur ancienneté et leur ubiquité dans le monde de la fanfiction.

On retrouve cependant également des tags plus génériques, qui décrivent avant tout des personnages caractérisés par leur fonction au sein du récit, comme « Médicomage », « loup-garou » ou « Prisonnière ». On trouve aussi des tags descriptifs de Personnage qui annoncent la présence de personnages issus de minorités, comme « Personnage secondaire handi » pour signifier la présence d'un personnage handicapé dans l'histoire. Le tag devient alors un moyen de signaler à un lectorat susceptible de rechercher une forme de représentation ou de diversité que la fanfiction en question inclut la présence de personnages pouvant représenter une opportunité dans ce sens. La démarche est loin d'être inédite : les fandoms ont depuis longtemps été reconnus comme des espaces d'expression et de représentation pour des

---

<sup>68</sup> Wall, Mary Amanda. « "Textual Glory Holes": Genre and Community in Fan Kink Memes. » Thèse en Arts, University of Austin, Texas, 2010.

personnes issus de minorités, notamment en ce qui concerne les personnes queer<sup>69</sup> ou neurodivergentes.<sup>70</sup>

### 5.2.1.3. Genre/forme

Dans le questionnaire qui avait constitué la première phase de la recherche de ce mémoire, les tags de genre et de forme constituaient deux catégories séparées, qui ont ici été réunies en une seule. Les participant.es au questionnaire rapportaient attribuer plus d'importance à ces catégories qu'aux tags méta-textuels, ce qui souligne l'importance de ce type de tags dans la perception d'une fanfiction par le lectorat.

La stricte définition du concept de genre étant notoirement controversée, il a été choisi de faire preuve de la plus grande inclusivité possible quant à ce qui peut être considéré comme un genre. De même, cette classification ne distingue pas le genre et la forme, ce qui permet de distinguer plusieurs nuances au sein des exemples issus du corpus francophone.

On distingue ainsi les tags qui relèvent du ton et de l'humeur, comme « Doux amer » et « Joie et Fluff » ; ensuite les genres à proprement parler, comme « Parodie » et « Tragédie » ; les genres liés à la forme comme « épistolaire », « journal intime » ou « Recueil » ; du format, comme « Illustrations » ; et enfin les sous-genres comme « voyage initiatique », « aventure », « horreur » ou « humour ».

Si la fanfiction a su incorporer les genres déjà établis par d'autres médias comme le cinéma, la littérature ou la télévision – comme on peut le constater en examinant certains tags cités ci-dessus, comme « Tragédie », issu du théâtre, ou bien « horreur » d'abord utilisé en littérature puis largement adopté par le cinéma – la fanfiction a toutefois également établi ses propres genres. C'est par exemple le cas du *fluff*, un genre caractérisé par l'absence totale d'éléments tristes et un accent mis sur des éléments heureux et légers, ou encore de l'*angst*, un genre au contraire caractérisé par la présence d'éléments comme la souffrance, la tristesse ou la mélancolie.<sup>71</sup>

---

<sup>69</sup> Bradley, Allison. « Slash Fanfiction and Media Representation of the LGBTQ+ Community. » *The Eagle Feather* vol. 13 (1) (2016) : 1-6. DOI : 10.12794/tef.2016.352

<sup>70</sup> Black, Rebecca, Alexander, Jonathan, Chen, Vicky & Duarte, Jonathan. « Representations of Autism in Online Harry Potter Fanfiction. » *Journal of Literacy Research* 51 (1) (2019) : 30-51.  
DOI : <https://doi.org/10.1177/1086296X18820659>

<sup>71</sup> Carson, Caitlyn. « What is fanfiction and where to find it: Definitions and fan archives. » *YA Hotline* 104 (2017) : 5-7.

Un genre en particulier interpelle, dans le corpus francophone : celui que l'on retrouve dans des tags comme « Etude de personnage » ou « Anatomie des émotions ». Les fanfictions qui se réclament de ce genre se focalisent entièrement ou principalement sur l'examen, dans un cadre fictionnel, du caractère ou des sentiments d'un personnage en particulier. Là où l'analyse de personnage est plus traditionnellement réalisée dans le cadre de la non-fiction, en fanfiction, c'est plus souvent la fiction qui est utilisée. Les auteur·ices de fanfiction font intervenir les éléments d'analyse et d'interprétation développés dans le discours des fandoms, et l'incorporent dans la construction d'une intrigue et la progression de la narration, créant ainsi une forme d'intertextualité entre fanfiction et œuvre originale.<sup>72</sup>

#### 5.2.1.4. Évènement

Si la fanfiction se repose généralement sur un jeu d'intertextualité avec l'œuvre dont elle s'inspire, il lui est également possible de faire intervenir des éléments issus du monde réel, à l'instar des évènements. Ces évènements réels sont donc parfois inclus dans les tags.

Dans le corpus francophone, on retrouve ainsi des tags comme « vacances d'été 1977 », un tag a priori banal, mais en réalité lié à la temporalité de la saga Harry Potter. On trouve également des tags faisant référence à des évènements à caractère festif comme Noël, Pâques ou la Saint Valentin. Ces évènements se distinguent par leur appartenance au calendrier festif anglais et correspondent tous à des célébrations incluses dans la diégèse de la saga Harry Potter : ils paraissent donc être évoqués dans le cadre de l'intrigue plutôt que dans une démarche dénotant une attention particulière prêtée à leur caractère historiquement chrétien.

Cependant, certains des évènements auxquels les tags font référence ne correspondent pas à des célébrations incluses dans le canon de la saga Harry Potter. C'est le cas d'évènements à caractère militant, comme le tag « Journée internationale du droit des femmes ». L'apparition d'évènements de cette nature dans les tags n'est pas étonnante si on considère la relation complexe qui unit activisme et fandom, surtout dans un univers comme celui de la fanfiction, avant tout le domaine des femmes. En effet, comme le note Neta Yodovich, un grand nombre d'œuvres dotées d'une importante culture fan comportent des éléments à caractère

---

<sup>72</sup> Kaplan, Deborah. « Construction of Fan Fiction Character through Narrative. » In *Fan Fiction and Fan Communities in the Age of the Internet: New Essays*. Édité par Karen Hellekson et Kristina Busse, 134-152. Jefferson, North Carolina et London : McFarland & Company, Inc. Publishers, 2006.

discriminatoire et particulièrement sexistes. Ces éléments peuvent s'avérer difficiles à réconcilier avec les convictions féministes des fans de ces œuvres. Une des stratégies adoptées par les fans qui souhaitent affirmer leurs idéaux en même temps que leur passion pour une œuvre sexiste consiste à utiliser les œuvres de fans, et notamment la fanfiction, dans une pratique intentionnellement féministe. L'inclusion de discours féministes et la modification d'éléments jugés problématiques au sein d'une fanfiction constitue alors, aux yeux de ces fans, une manière de « réparer » l'œuvre originale, considérée comme imparfaite.<sup>73</sup> L'inclusion d'une référence à un événement militant dans les tags s'inscrit donc dans cette lignée.

Une nouvelle fois, les tags se révèlent annonciateurs de thématiques et de pratiques qui mobilisent la culture fan. C'est notamment ici le cas en ce qui concerne leur rapport à des questions de société comme le féminisme. Il s'agit toutefois d'un aperçu limité, puisque les tags ne font qu'annoncer l'existence d'un événement, sans préciser comment il peut être représenté au sein du texte.

#### *5.2.1.5. Organisation/équipe/groupe*

Les tags descriptifs de Groupe remplissent une fonction similaire aux tags descriptifs de Personnage, en ce qu'ils fonctionnent en complémentarité avec les tags de Personnages. Les groupes et organisations pouvant parfois ne pas être considérés comme des personnages à proprement parler, les tags descriptifs de Groupe peuvent constituer une opportunité de mentionner ces groupes dans un espace qui leur correspond mieux.

Parmi les groupes mentionnés par les tags, la très grande majorité sont des groupes issus de la saga Harry Potter comme « Gryffondor », « Ministère de la magie britannique » ou « Moldus ». Les groupes génériques comme « scientifiques » sont plus occasionnels.

#### *5.2.1.6. Lieu*

Les tags descriptifs de Lieu en langue française du corpus peuvent, dans leur majorité, être catégorisés en deux types. D'une part, on trouve des tags mentionnant des lieux existants, à l'instar de pays et villes comme « Russia » et « Paris », mais également des lieux de la vie quotidienne, comme « Primary School » et « Retirement Home ». D'autre part, on trouve des

---

<sup>73</sup> Yodovich, Neta. « Reconciling Feminism and Fandom. » In *Women Negotiating Feminism and Science Fiction Fandom*. Cham : Palgrave Macmillan, 2022. DOI : [https://doi.org/10.1007/978-3-031-04079-5\\_6](https://doi.org/10.1007/978-3-031-04079-5_6)

tags qui mentionnent des lieux liés à la saga Harry Potter, comme « la cave des Malfoy » et « Poudlard ».

Parmi les lieux ainsi mentionnés, on en trouve une partie qui ont un lien avec la francophonie, du fait de se situer en territoire francophone. C'est le cas de « France » et « Paris », ancrés dans le monde réel, mais également du tag « Beauxbâtons », un lieu appartenant au cadre de la saga Harry Potter. Ces lieux, bien que constituant des marques de culture francophone, sont difficilement attribuables avec certitude à une volonté de la part des auteur·ices de mettre en avant un caractère français. En effet, ces lieux existent tous dans la diégèse de la saga ; leur insertion dans une fanfiction pourrait tout aussi bien être du fait d'un·e fan non francophone. Cette ambiguïté est d'autant plus importante que tous ces termes sont identiques en français et en anglais, ce qui empêche de déterminer si ils ont été ajoutés dans le cadre d'une langue ou de l'autre.

#### *5.2.1.7. Intrigue*

S'ils ne suffisent pas à établir tous les paramètres d'une histoire, les tags descriptifs d'Intrigue représentent cependant, à l'instar du résumé, un aperçu du contenu d'une fanfiction. Ils constituent le sous-type de tags au nombre de tags le plus prévalant parmi les tags additionnels, ce qui témoigne de l'importance de ces tags au sein du système de tags.

Durant la classification des différents tags descriptifs, il est apparu qu'il est parfois difficile d'établir une séparation précise entre l'élément d'intrigue et l'avertissement, notamment pour les contenus sexuels. Dans le cadre de cette analyse, il a été décidé d'incorporer dans le sous-type des tags descriptifs d'Intrigue les tags qui font référence à des actes sexuels ne présentant pas de caractère violent ou non consenti, puisque, dans le cas de la fiction érotique, ces tags font bel et bien référence à des éléments d'intrigue. De plus, la catégorie de tags Rating, que nous avons déjà mentionnée dans une section précédente, remplit déjà un rôle d'avertissement quant à la présence ou non de contenu de nature sexuelle.

Cette ambiguïté entre ces deux types de tags semble s'aligner avec la politique générale d'AO3 : le site n'applique pas de jugement sur ce qui constitue un avertissement ou un

élément d'intrigue, mais laisse au contraire ses utilisateur·ices en charge de la décision de différencier l'un et l'autre.<sup>74</sup>

Les tags descriptifs d'Intrigue sont caractérisés par une grande diversité thématique, puisqu'ils incorporent tout élément d'intrigue qu'un·e auteur·ice a pu souhaiter inclure dans son œuvre. Parmi ces éléments, on trouve des tags aussi variés que « Mariage », « voyage temporel » et « Sexe oral ». On retrouve cependant quelques éléments récurrents notables.

Tout d'abord, l'Univers Alternatif (UA). Il s'agit d'un type de fanfiction qui altère le contexte de l'œuvre originale, voire le remplace totalement, par un autre contexte qui va présenter un contraste avec celui de l'œuvre originale. Dans le cas des tags présents dans le corpus, on retrouve par exemple « UA Miraculous » qui indique que la fanfiction en question transpose les personnages de la saga Harry Potter dans l'univers de la série Miraculous, tandis que le tag « Univers Alternatif - Canon Divergence » indique que la fanfiction à qui il est adjoint comporte une déviation à partir de l'intrigue originale. De telles transformations de l'univers original de l'œuvre sur lesquelles ces fanfictions sont basées sont souvent l'occasion, dans le cadre des fandoms, de recontextualiser et réinterpréter des histoires, souvent dans une perspective qui inclut davantage les questions de genre, d'orientation sexuelle et d'ethnicité.<sup>75</sup>

Ensuite, on peut également trouver un grand nombre de tags qui visent à établir la relation entre la fanfiction et le canon de l'œuvre originale dont elle s'inspire. Des tags comme « Post-canon » et « Pre-canon » établissent cette relation dans un paradigme temporel ; des tags comme « Partiellement fidèle au canon » ou « non Canon », eux, établissent le degré de fidélité envers le canon au sein de la fanfiction. L'importance de tels tags apparaît naturelle au sein de la pratique transformative de la fanfiction : le canon est après tout le point de départ de toute fanfiction, qui se conceptualise systématiquement en relation avec ce dernier.<sup>76</sup> Pas étonnant, donc, que les auteur·ices prennent le soin de préciser cette relation dans leurs tags.

---

<sup>74</sup> Fielser, Casey, Morrison, Shannon & Bruckman, Amy S. « An Archive of Their Own: A Case Study of Feminist HCI and Values in Design. » In *CHI '16: Proceedings of the 2016 CHI Conference on Human Factors in Computing Systems*, 2574-2585. San José : ACM, 2016. DOI : <https://doi.org/10.1145/2858036.2858409>

<sup>75</sup> Finn, Kavita Mundan & McCall, Jessica. « Exit, pursued by a fan: Shakespeare, Fandom, and the Lure of the Alternate Universe. » *Critical Survey*, 28 (2) (2016). DOI : [doi:10.3167/cs.2016.280204](https://doi.org/10.3167/cs.2016.280204)

<sup>76</sup> Leavenworth, Maria Lindgren. « The Paratext of Fan Fiction. » *Narrative* vol. 23, 1 (2015) : 40- 60. DOI : <http://www.jstor.org/stable/24615501>

Comme d'autres tags descriptifs, les tags descriptifs d'Intrigue sont révélateurs des questions qui mobilisent les fans à s'engager dans la pratique de la fanfiction : ces tags révèlent ce qu'ils ajoutent, mais précisent également les paramètres dans lesquels ces ajouts sont faits.

#### *5.2.1.8. Avertissement*

Dès sa conception, AO3 s'est présenté comme un espace dans lequel les auteur·ices avaient la garantie d'une liberté de ton et de thématique irrévocable, qui inclut donc de fait des éléments matures, sensibles ou offensants. L'existence des tags descriptifs d'Avertissement permet de déterminer que la représentation et la discussion de sujets graves ou sensibles dans un cadre fictionnel est bien permise sur le site, respectant ainsi ses principes fondateurs.<sup>77</sup>

Si la violence est présente dans toutes les formes d'art, en fanfiction, son inclusion sert des objectifs précis. Cristina Vischer Bruns affirme que la violence, en fanfiction, fournit souvent une occasion de s'attarder sur la vulnérabilité des personnages, et donc de provoquer une situation d'intimité à la fois entre différents personnages, mais aussi entre personnages et auteur·ices, ainsi qu'entre personnages et lectorat. La violence, particulièrement sexuelle, peut aussi prendre une forme érotique au sein d'une communauté principalement de femmes, plus susceptibles d'être confrontées aux violences sexistes et sexuelles : le cadre de la fiction offre alors à ces autrices un espace sécurisé dans lequel expérimenter avec leurs fantasmes. La fanfiction offre également la possibilité d'explorer la violence dans une forme presque thérapeutique : en infligeant cette violence sur des personnages, les auteur·ices reconnaissent et traitent en réalité leurs propres traumatismes, et permettent en retour au lectorat de faire de même.<sup>78</sup>

Cependant, là où l'inclusion d'éléments violents peut générer une forme d'apaisement, il reste indéniable qu'ils peuvent également déranger, voire causer de la souffrance à une partie du lectorat. L'inclusion d'avertissements devient alors un outil communautaire destiné à accommoder les uns et les autres. En effet, les mêmes éléments sensibles ou matures qui pourraient pousser une partie du lectorat à passer son chemin peuvent attirer une autre partie de ce même lectorat, qui peut souhaiter s'immerger dans des œuvres plus sombres.

---

<sup>77</sup> Fielser, Casey, Morrison, Shannon & Bruckman, Amy S. « An Archive of Their Own: A Case Study of Feminist HCI and Values in Design. » In *CHI '16: Proceedings of the 2016 CHI Conference on Human Factors in Computing Systems*, 2574-2585. San José : ACM, 2016. DOI : <https://doi.org/10.1145/2858036.2858409>

<sup>78</sup> Vischer Bruns, Cristina. « Stinging or Soothing: Trigger Warnings, Fanfiction, and Reading Violent Texts. » *Journal of Aesthetic Education* 55 (3) (2021) : 15-32. DOI : <https://doi.org/10.5406/jaesteduc.55.3.0015>

Alexis Lothian résume en ces mots le paradigme établi sur le site AO3 : « Les avertissements ont été incorporés dans une infrastructure dont le but principal est de maximiser le plaisir du lecteur, et ce peu importe la source de ce plaisir. »<sup>79</sup>

De cette diversité de positionnement envers les thématiques reprises découle une diversité d'avertissements. En examinant les tags du corpus, on constate une certaine divergence de ton au sein des tags descriptifs d'Avertissements : certains sont présentés sur un ton léger et second-degré, à l'instar de « Ames sensibles : vous POUVEZ lire ce concentrateur de sentiments ultra emos » et « Vous vous attendez pas au plot twist final mouahahaha ». Il faut cependant alors séparer les tags plus légers et ceux, plus descriptifs, qui permettent l'établissement d'une indexation efficace. Des tags comme « homophobie », « noyade » et « Amour toxique » se placent en complément des deux autres systèmes d'avertissement qui existent sur AO3 : le Rating, qui souffre d'un manque de spécificité, puisqu'il ne détermine qu'une catégorie d'âge pour laquelle la fanfiction serait appropriée, sans indiquer pourquoi ; et les Archive warnings, qui sont spécifiques mais limités au nombre de quatre. Les tags descriptifs d'Avertissement permettent alors de détailler tous les contenus sensibles susceptibles d'intervenir dans une fanfiction et de rendre de fait possible d'éviter ou de rechercher ces contenus.

Cependant, la qualité de cette indexation repose entièrement sur la capacité des auteur·ices à reconnaître et à taguer les éléments violents contenus dans leurs œuvres. Dans le cas, par exemple, des violences sexuelles, si de nombreuses initiatives ont vu le jour afin de sensibiliser le public à reconnaître les signes de ces violences, ces actes peuvent néanmoins être minimisés ou niés par la population générale mais également par les victimes elles-mêmes. Comment, alors, espérer que tous les éléments violents des fanfictions soient signalés par un tag descriptif d'Avertissement ?

Les tags descriptifs d'Avertissement illustrent alors non seulement les idéaux de la plateforme qui les hébergent, ainsi que le rapport à la violence des fans qui les utilisent, mais également les limites-mêmes d'un système d'indexation personnelle comme celui du système d'AO3.

---

<sup>79</sup> Lothian, Alexis. « Choose Not to Warn: Trigger Warnings and Content Notes from Fan Culture to Feminist Pedagogy. » *Feminist Studies* 42 (3) (2016) : 15-31. DOI : doi:10.15767/feministstudies.42.3 (Traduction personnelle.)

### 5.2.2. Opinion

Jenkins l'avait déjà remarqué dans son ouvrage *Textual Poachers* : les fans ne sont pas une masse irréfléchie, qui accepte ce qui lui est donné sans commentaire. Souvent, le fan est un·e critique assidu·e, dont la passion envers une œuvre l'a conduit·e à accumuler un grand nombre de connaissances sur l'œuvre qui le·a passionne, et donc à l'analyser en profondeur. Dans les espaces de fans, les interprétations sont discutées, critiquées, validées : elles mobilisent toute une partie du discours des fans.<sup>80</sup>

Les fans se doivent donc d'avoir des opinions, qu'elles soient négatives, positives ou neutres, et avec la possession d'opinions vient la recherche d'un espace pour les exprimer. Si souvent ce sont les espaces clairement dédiés à la discussion, comme les forums, les tags d'AO3 n'en sont pas exempts. On y trouve une myriade d'opinions, qu'elles concernent l'œuvre Harry Potter avec des tags comme « Le monde sorcier n'a aucun sens », « Hagrid est vraiment trop cute » ou « canon is a bitch » ; mais également sur la fanfiction, comme dans les tags « Le deuxième chapitre est une bombe » ou « Crème de la Crème de la Dramione ».

L'expression d'opinions personnelles dans les tags ne sert absolument pas un objectif d'indexation : elles produisent des tags souvent uniques, qui sont peu susceptibles de se retrouver sur d'autres fanfictions et ne facilitent aucunement la navigation sur le site. Là où les tags descriptifs occupent une place importante dans le système d'indexation, le rôle des tags d'Opinion est entièrement expressif : ils servent à interpeller la communauté, à participer à la discussion qui se tient dans les divers espaces occupés par le fandom.

#### 5.2.2.1. Communication

Les fans ne s'expriment cependant pas seulement par avis interposés : l'opinion cède parfois la place à une forme d'expression moins ancrée dans la critique et plus simplement vouée à communiquer avec le lectorat.

Nombre de tags du corpus présentent ainsi des commentaires qui amènent une fonction descriptive limitée, comme « Déclaration d'amour et de paix » et « Sous le soleil de l'été ils attendent la pluie ».

---

<sup>80</sup> Jenkins, Henry. *Textual Poachers: Television Fans and Participatory Culture*. (New York : Routledge, 1992), 88-90.

Les tags de communication semblent être souvent utilisés avec une visée humoristique, comme le révèlent des tags comme « L'abus de potion de sobriété est très bon pour les ventes d'alcool » et « Les dames aux chats ont aussi le droit à l'amour », qui reprennent de manière ironique des formules de prévention contre l'ébriété pour les tourner en ridicule, ou bien jouent sur des archétypes notoires comme celui de la femme esseulée vivant avec ses chats.

On trouve aussi des déclarations d'intention et des justifications de la part des auteur·ices, particulièrement dans le but de désamorcer des remarques qui pourraient être faites par le lectorat, comme « je ne suis certainement pas un pro! » et « J'espère que c'est pas trop chelou » ; ou bien au contraire d'afficher son assurance avec des tags comme « Non je n'ai pas honte ». Parfois, ce sont les tags eux-mêmes qui sont le sujet de cette expression de la part des auteur·ices, qui se révèlent bien conscient.es des longueurs que cette communication peut engendrer : « Je raconte ma vie dans les Tags ».

Enfin, on retrouve également un certain nombre de tags servant de liant ou d'extension à d'autres tags comme « c'est pas fini » et « Clairement », qui ne parviennent à communiquer un sens qu'en étant rattaché à la séquence de tags pour laquelle ils ont été pensés.

Tous ces tags sont particulièrement notables, puisqu'ils ne sont pas utilisés dans un but fonctionnel, comme des parts d'un système d'indexation. Dans une section précédente consacrée au questionnaire, il avait été remarqué que les utilisateur·ices d'AO3 accordent peu d'importance à ces tags de commentaire, qui ne décrivent pas le contenu de la fanfiction mais servent de plateforme d'expression à l'auteur·ice. Pourtant, les tags de communication sont bien destinés au lectorat : s'ils n'ont pas de fonction d'information, ils contribuent toutefois à entretenir le discours inhérent aux cultures fan.

#### *5.2.2.2. Explication*

Un autre pendant de l'expression personnelle des fans se trouve dans les tags d'Explication. En effet, toute discussion communautaire nécessite d'adapter son discours de manière à être compris, et pour certain.es auteur·ices, les tags semblent un moyen efficace de parvenir à ce résultat.

Les tags d'Explication permettent ainsi d'expliquer le processus créatif des auteur·ices, avec des tags comme « J'ai inventer mes propres sort » ou « j'ai arrangé la chrono », qui détaillent des choix en particulier faits par l'auteur·ice lors de la conception du texte. Les tags servent

également à clarifier des détails de l'intrigue, comme par exemple avec les tags « L'histoire change mais pas tant que ça » et « Tout ça c'est la faute de Voldemort » qui détaillent la manière dont l'intrigue va être abordée et qui sera à l'origine des conflits.

Les tags d'Explication reposent particulièrement sur la séquentialité : en effet, ils sont le plus souvent associés à d'autres tags, qu'ils utilisent comme point de départ d'une explication. C'est le cas dans la séquence de tags « Adult Harry Potter » suivi du tag d'explication « il est adulte mais que dans sa tête ». Dans cet exemple, le tag d'explication apporte des éléments de clarification au tag descriptif de Personnage « Adult Harry Potter » en spécifiant exactement comment se caractérise le caractère adulte associé au personnage de Harry Potter.

Ainsi, malgré le fait qu'ils sont peu efficaces en tant qu'éléments d'un système d'indexation de par leur caractère souvent unique, les tags d'Explication parviennent à se donner une fonction informative qui aide le lectorat à déterminer si une œuvre vaut la peine d'être lue.

### 5.2.2.3. Affection

Si les fans peuvent être critiques, il leur est tout aussi naturel d'apprécier ouvertement des éléments des œuvres qu'ils font intervenir dans leurs fanfictions. L'expression de sentiments affectueux en revient, après tout, à la notion-même de ce que signifie être un fan : l'amour envers une œuvre, assez important pour permettre à un individu de le considérer comme faisant partie de sa propre identité. Cet amour constitue également le point de ralliement d'une communauté active et réactive. Le fan est avant tout un fanatique : sa passion dépasse le cadre de l'expérience culturelle « normale. »<sup>81</sup> Être *fan*, c'est un exercice d'affection démesurée.

Il n'est donc pas étonnant que cette affection transparaisse dans la pratique du tag : un tag de type affectif permet à l'auteur·ice de déclarer sa passion pour une œuvre au sein d'un espace qui la célèbre déjà. On assiste donc à une forme de discussion entre auteur·ice et communauté, une réitération de l'individu envers le groupe qu'il appartient bien à leur cercle du fait de leur passion commune. C'est le cas de tags comme « Donnez un câlin à Drago » qui,

---

<sup>81</sup> Jenkins, Henry. *Textual Poachers: Television Fans and Participatory Culture*. (New York : Routledge, 1992), 16.

du fait de leur utilisation d'un impératif exhortatif, font de l'objet de leur affection un objet d'affection de la communauté toute entière.

Il faut cependant noter que les tags de type affectif peuvent également ne pas s'avérer être des témoignages sincères d'affection – on assiste alors à un procédé ironique, qui feint apprécier un élément pour signifier que l'auteur·ice, en réalité, le réprouve. Dans certains cas, on peut également assister à un processus de distanciation entre auteur·ice et texte via des procédés humoristiques. C'est le cas d'un exemple de tag issu de notre corpus : « Lulu d'amour ! » En se référant au personnage de Lucius Malefoy, un antagoniste de la saga, via un surnom affectueux aussi enfantin, voire exagéré, l'auteur·ice instaure un ton qui contraste avec la nature du personnage et transmet donc au lectorat une intention d'auteur bien spécifique : le personnage, et par extension le texte de la fanfiction, ne doivent pas entièrement être pris au sérieux. L'expression d'affection par les tags implique donc parfois le second degré.

D'autre part, même au sein d'une même communauté, chacun gravite vers des aspects différents d'une œuvre, et ces préférences peuvent varier d'individu à individu. Ainsi, l'utilisation de tags de type affectif peut permettre à un·e auteur·ice de se distinguer au sein de la communauté en désignant des objets de leurs affection spécifique : cela semble être particulièrement le cas pour des personnages mineurs, comme l'illustre ce tag : « Macnair ce roi ». Macnair étant un personnage tertiaire de la saga Harry Potter, et un antagoniste de surcroît, il bénéficie d'une popularité bien moindre que d'autres personnages ayant un plus grand impact sur l'intrigue ou bien une fonction plus positive au sein du récit. En le mentionnant de manière aussi positive dans un tag – allant jusqu'à le qualifier de « roi » – l'auteur·ice affirme sa propre individualité en tant que fan. Dans le même temps, cette proclamation de spécificité est susceptible d'attirer d'autres fans, aussi peu nombreux soient-ils, d'un personnage ou d'un élément d'intrigue moins populaire : même quand un·e fan affirme son individualité, cela peut souvent également être interprété comme un appel à la communauté.

#### 5.2.2.4. Conversation et énonciation

Les tags de conversation et d'énonciation présentent un cas d'étude particulièrement intéressant puisqu'ils constituent l'un des sous-types de tags dans lesquels les tags en langue française sont majoritaires.

Les tags de conversation sont souvent performatifs, comme dans le cas de tags formulés comme des questions rhétoriques, qui sont alors utilisées pour décrire le thème de l'histoire. C'est le cas de tags comme « Drago le méritait-il vraiment ? » ou « Que ne ferait pas un père pour sa fille ? ». Ces tags expriment un discours bien plus monologal que dialogal. En effet, si AO3 permet bien l'interaction entre auteur·ice et lectorat par le biais des commentaires d'une fanfiction, cet espace est plus souvent utilisé pour discourir à propos du texte plutôt que du paratexte.

La fonction des tags de conversation et énonciation réside en réalité dans l'établissement d'une relation parasociale. L'auteur·ice utilise ces tags dans le but de se caractériser ellui-même : par son humour, ses préférences, ses références, *etc.* Le lectorat, de son côté, interprète ces éléments afin de constituer une impression de l'auteur·ice, qui peut résulter en l'établissement d'un sentiment de familiarité. Cette perception peut ensuite informer la manière dont le lectorat abordera à la fois le texte de la fanfiction mais également d'éventuelles interactions avec l'auteur·ice.

Des tags comme « si vous comprenez la ref j'vous aime » illustrent bien cette notion : l'auteur·ice y exprime une forme d'affection basée sur un point commun potentiel entre ellui et le lectorat, à savoir la connaissance d'une référence culturelle, et établit ainsi un lien avec le lectorat avant même qu'une réelle interaction n'ait pu se produire. La fonction parasociale a déjà été remplie par le simple fait que le lectorat a établi cette impression de familiarité avec l'auteur·ice à partir des tags.

Un autre exemple est celui de la recommandation : des tags comme « allez lire Hot Therapy c'est une bombe ! » ou « Merci IbisPaint » offrent au lectorat l'opportunité d'aller tester les œuvres ou ressources recommandées par l'auteur·ice, puis de revenir donner leurs impressions, mais même sans retour de la part du lectorat, l'objectif de recommander une œuvre a bien été accompli.

Les tags de conversation sont également utilisés pour établir des limites et poser un cadre de comportement, à l'instar des tags suivants : « Tout commentaire haineux et non constructif sera supprimer », « Si il y a des fautes veuillez adresser vos plaintes a l'éducation française » et « Je rapelle qu'on est sur un site histoire qui n'a rien à voir avec les films ». Ces tags visent à déterminer les termes de la conversation de manière préventive plutôt qu'à l'engager. Si ces tags servent à se prévenir contre des comportements négatifs, on trouve également des formules de courtoisie comme « Bonne lecture » qui révèlent l'insertion, au sein même des tags, de pratiques de politesse qui répètent celles qu'un individu pourrait avoir dans une interaction hors ligne. Dans ce cas, l'auteur·ice établit également un cadre à la conversation, cette fois-ci en tentant d'établir un rapport cordial avec son lectorat dès les tags, là où ce type de formules de politesse est plus traditionnellement exprimé dans une note d'auteur·ice.

On peut noter que cette fonction est particulièrement présente dans les tags en langue anglaise du corpus francophone, avec des tags comme « terfs dni »,<sup>82</sup> « this makes no sense sorry » ou encore « If You Noticed The Crappy Writing No You Don't ». S'il existe un plus grand nombre de tags en français qu'en anglais dans ce sous-type, il demeure intéressant de constater que l'établissement de ce cadre d'interaction préventif puisse également être fait en anglais.

Plus que de constituer le sujet ou le déclencheur d'une interaction, les tags de conversation et d'énonciation permettent l'établissement d'une perception de l'auteur·ice chez son lectorat au moyen de relations parasociales, en plus d'établir les termes et les limites d'éventuelles interactions futures.

### *5.2.3. Jeu et performance*

Les espaces de fans sont traditionnellement organisés avec une culture du don : les fans donnent volontairement et gratuitement à la communauté des œuvres ou de l'investissement personnel et du temps, créant ainsi une communauté active alimentée par le labeur de chacun.<sup>83</sup>

---

<sup>82</sup> Abréviation de « Transgender Exclusive Radical Feminists : Do Not Interact ».

<sup>83</sup> Hellekson, Karen. « A Fannish Field of Value: Online Fan Gift Culture. » *Cinema Journal* vol. 48, n° 4 (2009) : 113-118.

L'existence de tags de type jeu et performance représente de fait l'expression par excellence de l'appartenance et la participation à une communauté de fan. On peut l'observer dans les tags issus du corpus francophone, où les tags de ce type correspondent aux noms de différentes communautés de fans, comme « Bibliothèque de Fictions », une communauté hébergée sur Facebook, organisatrice de divers événements et jeux d'écriture, pour qui AO3 représente une plateforme d'hébergement ; ou encore des communautés Discord comme « Discord : La Fabrique à Plumes » et « Discord : Les défis galactiques ».

On retrouve également des tags mentionnant des événements. Certains, comme « Les Nuits du Forum Francophone » sont des rendez-vous réguliers. D'autres sont des défis à thème ou liés à des célébrations comme l'Avent ou la Saint Valentin : « Les défis galactiques Discord's Calendrier de l'avent 2023 », « Bibliothèque de Fictions : défi Saint-Valentin »... Ces événements, espacés dans le temps mais réguliers, permettent de réunir des auteur·ices autour de thématiques ou d'événements facilement adaptables aux désirs de chacun tout en procurant un cadre.

La présence des tags de type jeu et performance donne un aperçu de l'importance que les fans accordent à ce type d'événements et de communautés : d'une part, ces tags confirment que les fans participent bien à ces événements, et de fait contribuent à la culture du don sur laquelle reposent les espaces de fans ; d'autre part, ils révèlent que la participation à ces événements est considérée comme assez importante pour faire partie de l'appareil de métadonnées d'une fanfiction.

### 5.3. Confrontation avec les résultats de l'analyse quantitative

L'examen des différents types et sous-types de tags permet de mettre à jour certaines tendances au sein du corpus. Il s'agit principalement d'une tension entre deux pôles : celui de l'objectivité, caractérisée par une visée informative ; et celui de la subjectivité, qui mobilise plutôt l'expressivité.

Tout d'abord, il apparaît qu'un grand nombre de types de tags qui présentaient un faible taux de marques du français dans l'analyse quantitative, comme les tags de Description, les tags descriptifs de Relation, de Personnage, de Genre/forme, d'Organisation/équipe/groupe, de Lieu, d'Amitié, d'Intrigue et d'Avertissement, peuvent être assimilés à une fonction commune. Il s'agit de tags qui présentent le plus souvent des éléments d'information objectives, qui

s'avèrent particulièrement utiles en termes de découvrabilité. Ces tags sont surtout utilisés par les auteur·ices pour exposer l'information – le contenu d'une fanfiction – de manière à donner au lectorat un aperçu clair des caractéristiques de l'œuvre.

D'un autre côté, on note une autre tendance, cette fois-ci en ce qui concerne les tags qui présentaient un plus haut taux de marques du français dans l'analyse quantitative. Des tags comme les tags d'Opinion, de Communication, d'Explication et de Conversation et énonciation sont dotés d'un caractère bien plus personnel et subjectif, qui les rend moins utiles dans une logique de découvrabilité et d'indexation mais plus expressifs. Ces tags permettent aux auteur·ices de partager des pensées et s'affirmer en tant que personne ; ils ne sont pas dictés par une logique d'efficacité comme c'est le cas pour les tags qui cherchent à transmettre une information sur le contenu de la fanfiction.

Les langues françaises et anglaises sont ainsi réparties de manière visible entre ces deux groupes de tags, avec d'une part les tags objectifs à présence écrasante anglophone, et d'autre part les tags subjectifs où les marques du français sont mieux représentées. On peut en déduire qu'il existe une différence d'usage entre les deux langues. L'anglais est adopté dès lors que les tags répondent à un besoin d'organisation communautaire. Or, cette organisation a déjà été construite par les fans anglophones, qui ont développé un vocabulaire spécialisé et bâti leur système d'indexation avec ce vocabulaire. Les fans francophones se reposent ainsi en grande part sur ce système, en ne l'adaptant ou le traduisant que de manière occasionnelle.

Le français intervient quant à lui plus souvent dans des contextes où c'est un besoin de communication avec la communauté qui prime. Ce type de pratique ne se repose pas autant sur des ressources préétablies que ne le font des pratiques d'indexation : elle permet plus d'innovation et de singularité, ce qui profite à des usages francophones perçus comme moins universels mais plus capables d'exprimer les pensées de locuteurs natifs. Libérés des impératifs fonctionnels qui caractérisent des tags à visée objective, les tags subjectifs offrent une expression moins standardisée et plus prompte à être réalisée dans la langue première des auteur·ices.

En dehors de ces tendances plus larges, on retrouve quelques cas particuliers. Les tags d'Affection présentent un taux de marques du français assez bas alors qu'ils ont une fonction éminemment subjective et donc un intérêt moins important en ce qui concerne l'indexation.

Dans le cas du corpus francophone, on peut attribuer cette exception à la présence d'une formule archétypale anglophone « [personnage] needs a hug » qui représente à elle seule près de la moitié des tags d'Affection. Il semble donc que ce type de tag en particulier soit un exemple d'un usage déjà bien établi dans le domaine anglophone, que les fans francophones ont adopté comme un vocabulaire spécifique partagé au sein de la communauté.

On note également la spécificité des tags de Jeu et performance, qui présentent un taux de marques du français relativement important sans cependant atteindre les mêmes sommets que des tags comme Conversation et énonciation. On peut expliquer cela par la nature des événements représentés par ces tags. Les tags de Jeu et performance sont en effet les témoins d'activités collaboratives qui rassemblent les fans. Certaines de ces activités sont pratiquées en anglais, tandis que d'autres le sont en français, ce qui influence donc la manière dont ces activités sont intitulées : une activité qui se fait en langue française est ainsi plus susceptible d'être désignée par un nom de cette langue. Les tags de Jeu et performance sont ainsi marqueurs d'activités menées en langue française au sein des communautés de fans.

#### 5.4. Conclusion

Les tags du site AO3 se révèlent, entre les mains des auteur-ices, des outils extrêmement modulables, qu'il est possible d'adapter à un grand nombre de fonctions différentes – que ces fonctions soient consciemment utilisées par ces auteur-ices ou non. Les tags alternent ainsi souvent entre des fonctions de description et de communication.

D'une part, on retrouve une grande diversité de tags descriptifs. Certains permettent ainsi d'introduire des informations inédites, comme les tags descriptifs d'Intrigue ou les tags descriptifs d'Avertissements ; d'autres réitèrent des informations déjà offertes par d'autres outils du site, comme les tags descriptifs de Langue ou les tags de Récepteur ; d'autres se présentent comme des compléments d'information à des tags appartenant à d'autres catégories, comme les tags descriptifs de Relation ou les tags descriptifs de Personnage. Cela résulte en un foisonnement d'information supplémentaire pour le lectorat, à qui il est ainsi possible d'utiliser le site de façon extrêmement efficace.

AO3 représente dès lors un exemple de folksonomie fonctionnel et efficace, qui profite de l'attention portée par ses utilisateur-ice au choix de tags leur paraissant pertinents et adaptés. La qualité du système de tags est en partie garantie par une pression sociale : utiliser les tags,

c'est contribuer à une ressource communautaire dont tous·tes profitent, et qu'il est donc nécessaire d'alimenter de façon bénéfique.

Le système de tags d'AO3 ne se limite cependant pas à sa fonction informative : les auteur·ices de fanfiction sont parvenu·es à adapter le système afin de le doter d'une fonction communicative complexe. Le tag est utilisé comme vecteur de dialogue avec la communauté des fans, à la fois pour signifier son appartenance à cette communauté en respectant ses codes, répétant ses formules et références et exprimant sa gratitude envers la communauté ; mais également afin de déterminer sa propre identité en tant que fan par l'expression de préférences personnelles, par l'utilisation de l'humour ou par l'affirmation d'opinions personnelles. Ainsi, les tags permettent aux auteur·ices de s'inscrire dans une communauté tout en soulignant leur propre individualité.

De ces fonctions de communication et de description découle également une fonction sociale, qui place le système de tags au centre d'un tissu communautaire riche et complexe. Les tags deviennent alors des objets culturels révélateurs des usages spécifiques d'une culture fan qui a développé son propre vocabulaire, sa propre littérature, ses hiérarchies et négociations entre créateur·ices, auteur·ices de fanfiction et lectorat et ses règles de bienséance.

Quid du français, donc, au sein d'une telle complexité, d'un tel foisonnement ? L'examen des tags du corpus francophone révèle une situation nuancée. Si l'influence des usages anglophones est indéniable, visible à la fois dans le vocabulaire et les comportements importés de modèles anglophones, le français parvient tout de même à se faire une place dans ces tags. Il est présent dans la grande majorité des types et sous-types de tags – parfois en faible quantité, certes – mais néanmoins bien visible. Des usages anglophones sont adoptés en français dans leur langue originale, mais pas tous : certains sont traduits, adaptés, parfois même ignorés : une diversité de réponses face à cette culture fan anglophone omniprésente, qui semble varier grandement selon les auteur·ices.

Si les tags descriptifs tendent vers une forme de sobriété utilitaire qui rend plus visible leurs emprunts à la langue anglaise, les tags d'Opinion, Explication, Communication et Conversation montrent de nombreux exemples de fans s'exprimant en français de manière beaucoup plus libre, souvent avec une touche humoristique. Ces tags à fonction expressive semblent se

reposer moins souvent sur des formules stéréotypées et donc constituer un espace où les fans sont plus prompts à s'appuyer sur le français plutôt que sur des conventions anglophones.

Pour certain.es auteur·ices, il semble même important de mettre en avant le caractère francophone de leurs fanfictions au travers des tags, en spécifiant par exemple la langue de la fanfiction alors même que cette fonction est déjà remplie lors de la publication de la fanfiction. La question de la langue devient alors l'objet d'une réelle réflexion de la part des auteur·ices, qui ont conscience de fréquenter un espace où l'usage de l'anglais est majoritaire, et utiliser le français est un comportement réfléchi, qui sert de fait une fonction précise.

Les tags en français confirment également la présence d'une communauté francophone active gravitant autour d'AO3, faite de traductions, de continuation de fanfictions, d'évènements thématiques, d'échange de cadeaux... Par les tags, il est possible de voir transparaître une forme d'autonomie de cette communauté, capable de se maintenir et de prospérer sans devoir se reposer uniquement sur la communauté anglophone.

Cette analyse permet donc d'établir que les tags en langue française remplissent des fonctions identiques à celles des tags en langue anglaise, que ce soit dans une optique de classification, de communication ou dans un cadre social. Les usages de la communauté anglophone ont été en grande partie adoptés par la communauté francophone, avec cependant une certaine variation : une partie des usages ont été adaptés pour mieux correspondre à la culture francophone, tandis que d'autres ne se sont pas implantés. La relation entre anglophonie et francophonie dans les tags d'AO3 semble donc représenter une forme de négociation, souvent en faveur de l'anglophonie, mais dans laquelle la francophonie impose toutefois des compromis et des refus.

## 6. Conclusion

En examinant les observations induites par l'analyse du questionnaire des utilisateur·ices, de l'analyse quantitative des tags et de leur analyse qualitative, il est possible de noter l'émergence de certaines tendances qui permettent de caractériser la manière dont la langue française et la culture francophone apparaissent au sein des tags des fanfictions en langue française de l'œuvre Harry Potter sur le site AO3.

### 6.1. Tags en anglais

L'analyse quantitative révèle que les tags présentant des marques du français sont largement minoritaires par rapport aux tags qui ne présentent pas ces marques, alors même qu'ils décrivent, caractérisent et discutent des œuvres en langue française. Les auteur·ices francophones du fandom Harry Potter ont ainsi une pratique du tag qui se repose principalement sur l'emploi de l'anglais. Dans le cas des tags qui fonctionnent selon un système de folksonomie assistée par l'humain – tags de Fandom, de Personnages, de Relations et tags additionnels – les mécaniques du système de tags permettent bien d'utiliser un terme français de manière équivalente à un terme anglais, tant que les deux tags ont bien été liés entre eux par l'équipe de Tag Wrangling. Une grande partie des auteur·ices semblent pourtant ne pas faire usage de cette possibilité.

Le fait que l'anglais en particulier soit la langue en vigueur sur le site s'explique par le fait qu'AO3 a été construit comme un espace avant tout anglophone, car le site est le produit d'une réflexion et d'une initiative propre à un groupe distinct – majoritairement issu des États-Unis d'Amérique – qui ne visait pas à devenir un pôle aussi important du domaine de la fanfiction. Si au fil du temps certains aménagements ont été fait au site afin de favoriser son accessibilité dans une perspective translinguistique, il demeure que l'anglais est essentiel pour appréhender un grand nombre d'aspects de la plateforme, parmi lesquels son système de tags. De surcroît, le fandom qui constitue le sujet d'étude de ce mémoire est lui aussi un produit culturel anglophone, ce qui impacte la création des œuvres de fans. Ces dernier·es sont donc à la fois confronté·es à la langue anglaise par le biais de la plateforme AO3 et celui de l'œuvre qui constitue l'objet d'inspiration de leurs fanfictions.

De fait, l'introduction de langues autres que l'anglais est par défaut un exercice de négociation linguistique, puisqu'il demande aux locuteur·ices de ces langues de s'adapter à un espace qui

n'a pas été construit pour elleux. La communauté francophone a donc adopté un ensemble de pratiques du tag qui reflètent cet état de négociation permanente.

D'une part, les utilisateur·ices francophones prennent appui sur la structure anglophone du site et les usages fermement implantés. Cela inclut l'utilisation de termes en anglais ayant un usage propre à la fanfiction (*fluff*, *angst*, *etc.*) et de termes en anglais propres à la structure du site AO3, qui forment de fait un vocabulaire spécifique, mais également des termes en anglais qui ne correspondent pas à ces critères. Parmi ceux-ci, on peut trouver par exemple un grand nombre de tags descriptifs, qui sont utilisés par les auteur·ices de manière à décrire l'intrigue, les personnages, les thèmes et le ton d'une fanfiction donnée. Ces tags remplissent alors une fonction de classification : ils peuvent être filtrés ou recherchés par les utilisateur·ices du site afin de correspondre à leurs envies de lectures.

L'usage de tags en anglais dans cette optique descriptive est motivé par la perception d'un besoin pratique. Une grande partie des auteur·ices semblent ainsi considérer les tags en français comme des facteurs susceptibles de restreindre la portée de leurs fanfictions, soutenant que l'utilisation de tags en français empêcherait leur travail d'apparaître dans les recherches des autres utilisateur·ices, majoritairement menées à l'aide de termes en anglais.

S'il est vrai que la connectivité de tags équivalents dépend entièrement de l'efficacité du travail de l'équipe de Tag Wrangling, qui peut s'avérer limitée dans le cas de fandoms peu connus dont les tags spécifiques peuvent ne pas être reliés à leurs équivalents anglophones, ou bien mal reliés, ce n'est pas le cas dans des fandoms aussi importants en taille et en renommée que le fandom Harry Potter. Dans ce fandom, la possibilité qu'un tag en français ne soit pas relié à son équivalent anglais est particulièrement faible. La crainte des auteur·ices que des tags en français invisibilisent leurs œuvres y est donc, dans la plupart des cas, infondée.

Pourquoi, alors, une telle prépondérance des tags en anglais ? Certain.es auteur·ices avancent l'explication d'un désir de visibilité. AO3 étant une plateforme anglophone, l'utilisation de tags en anglais permettrait aux fanfictions de toucher un lectorat plus large que celui des communautés francophones. Cependant, là émerge une contradiction : si les tags sont en anglais, le texte, lui, est en français et donc n'est pas immédiatement accessible à un lectorat non francophone. S'il est possible pour ce lectorat de lire le texte à l'aide d'outil de traduction,

cela représente tout de même un effort supplémentaire, alors qu'il existe un bien plus grand nombre de fanfictions en langue anglaise qui pourront être lues sans étapes intermédiaires. Obtenir de la visibilité auprès d'un public international souhaitée par les auteur·ices n'est donc pas un objectif qu'il est possible d'atteindre uniquement à l'aide de tags en anglais.

Il existe donc des raisons de penser que l'utilisation de tags en anglais ne se justifie pas entièrement par une praticité d'usage, mais également par d'autres impératifs. Ceux-ci sont avant tout communautaires. En utilisant l'anglais dans les tags, les auteur·ices s'inscrivent dans la lignée d'usages partagés à travers une communauté de fans bien plus large que la seule communauté francophone : la communauté de la fanfiction. Les modèles dominants étant principalement anglophones, les usages dominants sont également anglophones. L'utilisation de tags en anglais révèle ainsi une pratique d'imitation et d'inspiration qui permet de signifier son appartenance à un groupe et à une tradition.

Cela justifie ainsi l'emploi de tags en anglais associé à un texte en français : il ne s'agit pas seulement de toucher un lectorat international, mais de manier des termes qui paraissent intraduisibles ou bien susceptibles de changer de signification ou de connotation s'ils étaient traduits. Il n'est pas nécessaire, pour ces auteur·ices, de maîtriser l'anglais en tant que langue courante ou littéraire mais de connaître un anglais spécialisé, technique, qui porte spécifiquement sur la fanfiction. À un niveau plus inconscient, l'usage de tags en anglais permet également de signifier à d'autres fans francophones que l'auteur·ice maîtrise les usages de la fanfiction. Cela explique la tendance, révélée dans l'analyse quantitative, des tags en anglais à représenter le plus grand nombre d'occurrences de tags : les tags en anglais qui sont utilisés en association avec des fanfictions en français sont plus susceptibles de représenter des archétypes ou des lieux communs, faciles à apprendre et à manier pour un lectorat pour qui l'anglais est une langue seconde. Ces tags sont réutilisés comme des artefacts culturels, repris de modèles anglophones appartenant à la culture globale de la fanfiction occidentale, laquelle est majoritairement anglophone.

Au sein d'un fandom aussi grand qu'*Harry Potter*, dans lequel les tags de langues différentes sont bien reliés de par l'action de l'équipe de Tag Wrangling, l'utilisation de tags en anglais sur des fanfictions en français n'est donc pas motivé par des questions liées aux limitations des systèmes de folksonomie, mais par la volonté de signifier une appartenance communautaire

au sein d'un domaine où le français est une langue minoritaire qui est considérée comme moins évocatrice des traditions, des modèles et du vocabulaire de la fanfiction globale.

## 6.2. Tags en français

Il convient cependant de ne pas oublier la proportion des tags qui sont, eux, écrits en français. Si elle reste minoritaire par rapport à celle des tags en anglais, elle n'en demeure pas moins intéressante de par ses spécificités d'usage.

Car si l'anglais est bien doté d'une valeur importante du fait de son statut de langue majoritaire au sein du site AO3, il n'est toutefois pas la seule langue utilisée sur le site. Bien que les tags en langue française soient minoritaires au sein du corpus francophone, ils représentent tout de même une proportion non négligeable : dans la catégorie des tags additionnels, ils représentent en effet 17% du corpus pour les tags uniques, contre 11% des occurrences du corpus. Cette proportion est suffisante pour déterminer qu'il doit exister des raisons pour les utilisateur·ices francophones de préférer des tags en français à des tags en anglais dans des circonstances données.

Les réponses du questionnaire indiquent qu'une grande majorité des participant.es affirment maîtriser la langue anglaise : cela indique que la raison de l'existence de tags en français n'est probablement pas due à l'incapacité des auteur·ices francophones à maîtriser la langue anglaise, même s'il est possible que cela représente la raison de l'utilisation de tags en français pour les utilisateur·ices d'AO3 qui ne la maîtriseraient pas.

Dans ce même questionnaire, il a été mentionné par plusieurs participant.es que le choix d'utiliser des tags en français était fait de manière consciente, dans une perspective de promotion active de la langue française au sein d'un espace à majorité anglophone. Ce positionnement ne semble toutefois pas être partagé à une large échelle au sein de la communauté des auteur·ices francophones. Il constitue donc sans doute un facteur mineur, mais néanmoins notable dans la pratique du tag en langue française.

Puisque l'accessibilité linguistique et la promotion de la langue française face à l'hégémonie anglophones semblent représenter des facteurs mineurs dans la problématique des tags en français, quels sont, dès lors, les facteurs majoritaires ? Le premier s'inscrit dans la même volonté de signification d'appartenance communautaire que les tags en anglais. Si les tags en

anglais permettent aux auteur·ices de se réclamer d'une communauté globale de la fanfiction, les tags en français sont utilisés dans un cadre bien plus restreint et spécifique. Ils affirment une appartenance à une communauté francophone et à toutes ses manifestations : participation à des événements francophones avec les tags de jeu et performance, utilisation de terminologie francisée et mobilisation de références et d'objets culturels francophones dans les tags descriptifs et particulièrement le tag descriptif de personne, affirmation du caractère francophone de la fanfiction avec les tags de Langue, *etc.*

Certains tags en français révèlent même une forme de syncrétisme entre les deux niveaux de communauté de la fanfiction : la communauté globale à majorité anglophone et la communauté locale à majorité francophone. On constate ainsi que certains tags en langue française sont des traductions ou des adaptations de tags archétypaux en anglais, qui révèlent ainsi un processus d'incorporation culturelle. Les fans francophones intègrent et adaptent les pratiques globales pour un usage propre à leur culture.

Ainsi, les tags en français permettent aux auteur·ices de signifier leur participation à une communauté de la fanfiction francophone, touchant par là même un lectorat issu de cette communauté.

Ce lectorat constitue d'ailleurs un interlocuteur de choix pour les auteur·ices francophones, qui maîtrisent certes pour la plupart l'anglais, mais peuvent connaître certaines difficultés dans l'interaction avec des anglophones natifs du fait de la difficulté, pour des apprenants d'une langue seconde, à maîtriser la langue à son niveau le plus informel. En effet, si les tags en anglais, du fait de leurs conventions et de leur longueur relativement courte, peuvent être compris et maniés facilement, ce n'est pas le cas de formes d'interaction plus directes.

Or, les tags sur AO3 ne sont pas limités à une simple portée descriptive. Ils peuvent également initier un dialogue entre auteur·ice et lectorat, comme a pu être observé dans l'analyse quantitative et l'analyse qualitative. C'est le cas des tags d'Explication, de Communication et de Conversation et Énonciation, qui sont, dans la majorité des cas, exprimés en français. On constate donc que si les auteur·ices rattachent les tags descriptifs à une culture anglophone, les tags qui servent la communication, eux, sont destinés à être compris par une communauté strictement francophone, ce qui illustre bien qu'il existe au sein des tags des fanfictions

francophones plusieurs niveaux de communication à destination de plusieurs audiences différentes.

En plus de ce niveau d'interaction réservé à une sphère francophone, on trouve également un autre niveau, plus personnel. Ce type de tags, qui peut également être décrit comme un tag de communication et d'opinion, permet à l'auteur·ice de s'exprimer sans forcément initier une interaction directe avec le lectorat. Il s'agit d'un registre personnel, qui est plus souvent exprimé en français non seulement puisqu'il s'agit de la langue première de l'auteur·ice, mais également parce que la communauté francophone, de taille moindre par rapport à la communauté anglophone globale, constitue une audience plus réduite pour recevoir ce type de tags. Il en ressort une forme de sentiment d'intimité qui n'est pas possible avec des tags anglophones tournés par définition vers l'extérieur et la communication à portée plus grande.

De fait, on constate que l'usage du français dans les tags répond, comme celui de l'anglais, à des impératifs précis. S'il existe un niveau de fluidité entre les usages, avec des tags de Communication écrits en anglais et des tags descriptifs écrits en français, il existe cependant une tendance certaine chez les auteur·ices à adapter la langue de leurs tags à la communauté qui est visée par ces tags, que ce soit la communauté globale à majorité anglophone ou la communauté locale à majorité francophone. Plusieurs niveaux de communications peuvent exister au sein des tags d'une même fanfiction selon les fonctions des tags en question : descriptifs, d'opinion, *etc.*

Il ne faut cependant pas voir les communautés de fanfiction comme des groupes entièrement distincts l'un de l'autre. En effet, la communauté globale anglophone et la communauté francophone locale ne sont pas entièrement séparées, puisque d'une part les membres de la communauté francophone locale sont en grande majorité capables d'utiliser l'anglais en plus du français, et d'autre part, la communauté globale anglophone incorpore en partie un grand nombre de communautés locales pour qui l'anglais est avant tout une langue seconde, comme la communauté francophone.

Cette multiplicité des usages linguistiques, avec des communautés qui opèrent toutes, sur AO3, à un certain niveau de bilinguisme, amène les utilisateur·ices qui désirent s'exprimer en langue française à s'engager dans un exercice perpétuel de négociation, dans lequel il est nécessaire de trouver un équilibre entre l'emploi d'un vocabulaire spécialisé en anglais,

porteur d'une tradition de fanfiction à un niveau global, mais également la volonté d'expression personnelle en français, ainsi que l'interaction avec des communautés liées.

### 6.3. Possibilités de recherche future

Du fait des contraintes de temps et de corpus de ce mémoire, certaines pistes particulièrement intéressantes n'ont pas pu être explorées mais sont néanmoins assez notables pour être mentionnées.

Tout d'abord, la possibilité d'une analyse diachronique des tags, qui pourrait offrir une perspective quant à l'évolution des tags présentant des marques de langues autres que l'anglais à travers le temps plutôt que dans une perspective contemporaine. Une analyse de ce type pourrait notamment permettre d'observer la manière dont la croissance d'une folksonomie peut impacter une situation de bilinguisme au sein d'un système de métadonnées. On pourrait ainsi tenter de déterminer si l'augmentation du nombre d'utilisateur·ices renforce ou affaiblit la présence de marques d'une langue minoritaire.

Ensuite, l'analyse d'un corpus de fanfictions basées sur une œuvre non anglophone. L'œuvre Harry Potter étant une œuvre produite en langue anglaise, elle est par nature tournée vers l'anglophonie. L'examen des tags de fanfictions issues d'un fandom centré autour d'une œuvre en langue française pourrait donner un aperçu de potentielles différences dans la pratique du tag, puisque cette pratique serait alors utilisée au sein d'une communauté où la francophonie ne serait plus une minorité mais une majorité, tout en se reposant toutefois sur un système de tags et une structure appartenant à la culture à majorité anglophone d'AO3, ce qui représenterait toujours une situation de translinguisme.

Enfin, il serait également particulièrement intéressant de contraster les résultats obtenus ici pour la langue française avec des analyses qui se pencheraient sur d'autres langues minoritaires sur AO3, comme l'espagnol, le chinois mandarin ou le russe. Une comparaison entre différentes langues devant elles aussi exister dans un espace majoritairement anglophone pourrait permettre de distinguer les caractéristiques propres à des communautés linguistiques en particulier et les caractéristiques pouvant s'appliquer dans un cadre plus général. Ces deux approches pourraient alors être mobilisées dans la création de systèmes de métadonnées destinés à des communautés linguistiques spécifiques ou bien à des espaces multilingues.

## Bibliographie

Archive of Our Own | Organization for Transformative Works. *Organization for Transformative Works*, [www.transformativeworks.org/archive\\_of\\_our\\_own](http://www.transformativeworks.org/archive_of_our_own) (Visité pour la dernière fois le 30/06/2024.)

Berger, Richard. « Out and About: Slash Fic, Re-imagined Texts, and Queer Commentaries. » In *LGBT Identity and Online New Media* (1<sup>ère</sup> éd.). Édité par Christopher Pullen et Margaret Cooper, 173-184. New York : Routledge, 2010.

DOI : <https://doi.org/10.4324/9780203855430>

Black, Erin. « “There’s a tag for that”: An exploratory study of tag functions in the archive of our own ». Mémoire de Sciences de l’Information, Université de Caroline du Nord, 2021.

DOI : <https://doi.org/10.17615/aagb-3n67>

Black, Rebecca. W. (2006). « Language, Culture, and Identity in Online Fanfiction. » *E-Learning and Digital Media* vol. 3, n° 2 (juin 2006) : 170-184.

DOI : <https://doi.org/10.2304/elea.2006.3.2.170>

Black, Rebecca, Alexander, Jonathan, Chen, Vicky & Duarte, Jonathan. « Representations of Autism in Online Harry Potter Fanfiction. » *Journal of Literacy Research* 51 (1) (2019) : 30-51.

DOI : <https://doi.org/10.1177/1086296X18820659>

Bothe, Gemma. « ‘If fandom jumped off a bridge, it would be onto a ship’: An examination of conflict that occurs though shipping in fandom. » Article présenté à l’*Australian and New Zealand Communication Association Conference 2014*, Melbourne, Australie, 2014.

Bourlai, Elli E. « ‘Comments in Tags, Please!’: Tagging practices on Tumblr Discourse. » *Context & Media* vol. 22 (2018) : 46-56. DOI : <https://doi.org/10.1016/j.dcm.2017.08.003>

Bradley, Allison. « Slash Fanfiction and Media Representation of the LGBTQ+ Community. » *The Eagle Feather* vol. 13 (1) (2016) : 1-6. DOI : [10.12794/tef.2016.352](https://doi.org/10.12794/tef.2016.352)

Bronwen, Thomas. « What Is Fanfiction and Why Are People Saying Such Nice Things about It?? » *Storyworlds: A Journal of Narrative Studies* 3 (2011) : 1–24.

DOI : <https://doi.org/10.5250/storyworlds.3.2011.0001>.

Busse, Kristina. « Intimate intertextuality and performative fragments in media fanfiction. » In *Fandom, Second Edition: Identities and Communities in a Mediated World*. Édité par Jonathan Gray, Cornel Sandvoss et C. Lee Harrington, 45-59. New York, USA : New York University Press, 2017. DOI : <https://doi.org/10.18574/nyu/9781479845453.003.0005>

Carson, Caitlyn. « What is fanfiction and where to find it: Definitions and fan archives. » *YA Hotline 104* (2017) : 5-7.

Castello, Jay. « Archive of Our Own's 15-year journey from blog post to fanfiction powerhouse. », *The Verge*, 15 août 2022.  
<https://www.theverge.com/2022/8/15/23200176/history-of-ao3-archive-of-our-own-fanfiction> (Visité pour la dernière fois le 26/06/2024.)

Centreofthelights. *Survey Results: Demographics*, Archive of Our Own, 2024.  
[https://archiveofourown.org/works/54011047?view\\_full\\_work=true](https://archiveofourown.org/works/54011047?view_full_work=true) (Visité pour la dernière fois le 26 juin 2024.)

Dalton, Kelly Lynn. « Searching the Archive of Our Own: The Usefulness of the Tagging Structure. » *Mémoire de Bibliothèque et Sciences de l'Information*, University of Wisconsin-Milwaukee, 2012.

Dariva, Júlia. « Second Language Vocabulary Acquisition through Fan Fiction on the Archive of Our Own. » *Transformative Works and Cultures 35* (2021). DOI: 10.3983/twc.2021.1915

Duggan, Jennifer & Dahl, Anne. « Fan translations of SKAM: Challenging Anglo linguistic and popular cultural hegemony in a transnational fandom. » *Scandinavian Studies in Language 10* (2) (2019) : 6–29. DOI : <https://doi.org/10.7146/sss.v10i2.115610>

Ellie (@elliesanns). « *thats how u know its gonna be good #fanfiction #ao3* », Tiktok, publiée le 14 août 2022. <https://vm.tiktok.com/ZGe5fpRR6/> (Visité pour la dernière fois le 24 mars 2024.)

Eltzilawer (/u/eltzilawer). « *english isnt my first language sorry if its bad.* », Reddit, publié le 17 novembre 2023.  
[https://www.reddit.com/r/AO3/comments/17x62ki/english\\_isnt\\_my\\_first\\_language\\_sorry\\_if\\_its\\_bad/](https://www.reddit.com/r/AO3/comments/17x62ki/english_isnt_my_first_language_sorry_if_its_bad/) (Visité pour la dernière fois le 24/03/2024.)

Fielser, Casey, Morrison, Shannon & Bruckman, Amy S. « An Archive of Their Own: A Case Study of Feminist HCI and Values in Design. » In *CHI '16: Proceedings of the 2016 CHI Conference on Human Factors in Computing Systems*, 2574-2585. San José : ACM, 2016.  
DOI : <https://doi.org/10.1145/2858036.2858409>

Finn, Kavita Mundan & McCall, Jessica. « Exit, pursued by a fan: Shakespeare, Fandom, and the Lure of the Alternate Universe. » *Critical Survey*, 28 (2) (2016).  
DOI : [doi:10.3167/cs.2016.280204](https://doi.org/10.1017/cs.2016.280204)

Gursoy, Anne. « Evaluating fan fiction metadata for preservation use. » *Proceedings of the Association for Information Science and Technology 52*, n° 1 (2015) : 1-4.  
DOI : <https://doi.org/10.1002/pra2.2015.1450520100114>

*Fan Fiction and Fan Communities in the Age of the Internet: New Essays*, Édité par Karen Hellekson et Kristina Busse. Jefferson, North Carolina et London : McFarland & Company, Inc. Publishers, 2006.

Hellekson, Karen. « A Fannish Field of Value: Online Fan Gift Culture. » *Cinema Journal* vol. 48, n° 4 (2009) : 113-118.

Herzog, Alexandra. « 'But this is my story and this is how I wanted to write it': Author's Notes as a Fannish Claim to Power in Fan Fiction Writing. » *Transformative Works and Cultures* 11 (2012). DOI : <https://doi.org/10.3983/twc.2012.0406>

Hills, Matt. « The expertise of digital fandom as a 'community of practice': Exploring the narrative universe of Doctor Who. » *Convergence* 21 (3) (2015) : 360-374.  
DOI : <https://doi.org/10.1177/1354856515579844>

Hoch, Indira Neill. « Content, Conduct, and Apologies in Tumblr Fandom Tags. » In *Tumblr and Fandom*. Édité par Lori Morimoto et Louisa Ellen Stein, numéro spécial de *Transformative Works and Cultures* 27 (2018).  
DOI : <http://dx.doi.org/10.3983/twc.2018.1198>

Jenkins, Henry. *Textual Poachers: Television Fans and Participatory Culture*. New York : Routledge, 1992.

Johnson, Shannon Fay. « Fan Fiction Metadata Creation and Utilization within Fan Fiction Archives: Three Primary Models. » *Transformative Works and Cultures* 17 (2014).  
DOI : <http://dx.doi.org/10.3983/twc.2014.0578>

Kaplan, Deborah. « Construction of Fan Fiction Character through Narrative. » In *Fan Fiction and Fan Communities in the Age of the Internet: New Essays*. Édité par Karen Hellekson et Kristina Busse, 134-152. Jefferson, North Carolina et London : McFarland & Company, Inc. Publishers, 2006.

Katyal, Sonia K. « Performance, Property, and the Slashing of Gender in Fan Fiction. » *Journal of Gender, Social Policy and Law* 14 (2005): 461-518.

Kennedy, Kimberly. 2024. « 'It's Not Your Tumblr!': Commentary-Style Tagging Practices in Fandom Communities. » In *Fandom and Platforms*. Édité par Maria K. Alberto, Effie Sapuridis et Lesley Willard, numéro spécial de *Transformative Works and Cultures* 42.  
DOI : <https://doi.org/10.3983/twc.2024.2475>

Kreuder, Annika, Frick, Ulrich, Rakoczy, Katrin, Schlittmeier, Sabine J. « Digital competence in adolescents and young adults: a critical analysis of concomitant variables, methodologies and intervention strategies. » *Humanities and Social Sciences Communications* 11, 48 (2024).  
DOI : <https://doi.org/10.1057/s41599-023-02501-4>

Kustriz, Anne. « Transnationalism, localization, and translation in European fandom: Fan studies as global media and audience studies. » *Transformative Works and Cultures* 19 (2015). DOI : <https://doi.org/10.3983/twc.2015.0682>

Leavenworth, Maria Lindgren. « The Paratext of Fan Fiction. » *Narrative* vol. 23, 1 (2015) : 40-60. DOI : <http://www.jstor.org/stable/24615501>

Li, Jingyi (Radiolarian). *AO3Scraper*. 2022. <https://github.com/radiolarian/AO3Scraper>

Lin, Chi-Shiou & Chen, Yi-Fan. « Examining Social Tagging Behaviour and the Construction of an Online Folksonomy from the Perspectives of Cultural Capital and Social Capital. » *Journal of Information Science* 38 (6) (2012) : 540-57. <https://doi.org/10.1177/0165551512459826>

Lothian, Alexis. « Choose Not to Warn: Trigger Warnings and Content Notes from Fan Culture to Feminist Pedagogy. » *Feminist Studies* 42 (3) (2016) : 15-31.  
DOI : [doi:10.15767/feministstudies.42.3](https://doi.org/10.15767/feministstudies.42.3)

Marlow, Cameron, Naaman, Mor, Boyd, Danah & Davis, Marc. « HT06, Tagging Paper, Taxonomy, Flickr, Academic Article, to Read. » *Proceedings of the Seventeenth Conference on Hypertext and Hypermedia - HYPERTEXT '06*, 2006.  
DOI : <https://doi.org/10.1145/1149941.1149949>.

Mathes, Adam. « Folksonomies – Cooperative Classification and Communication Through Shared Metadata. » *Journal of Computer-mediated Communication - JCMC*. 47 (2004).

Mccullagh, Declan. « Mass deletion sparks LiveJournal revolt. » *CENT*.  
<https://www.cnet.com/culture/mass-deletion-sparks-livejournal-revolt/> (Visité pour la dernière fois le 26 mars 2024.)

Mulloch, Gretchen. « Fans are better than tech at organizing information online. », *WIRED*.  
<https://www.wired.com/story/archive-of-our-own-fans-better-than-tech-organizing-information> (Visité pour la dernière fois le 26 mars 2024.)

Pianzola, Federico, Acerbi, Alberto & Rebora, Simone. « Cultural Accumulation and Improvement in Online Fan Fiction. » *Proceedings of the Workshop on Computational Humanities Research* 9 (2020) : 2–11.

Price, Ludi & Robinson, Lyn. « Tag analysis as a tool for investigating information behaviour: Comparing fan-tagging on Tumblr, archive of our own and Etsy. » *Journal of Documentation* 77 (2) (2021) : 320-358. DOI : [10.1108/jd-05-2020-0089](https://doi.org/10.1108/jd-05-2020-0089)

Sandvoss, Cornel, Gray, Jonathan & Harrington, C. Lee. « Introduction: Why Still Study Fans? » In *Fandom, Second Edition: Identities and Communities in a Mediated World*. Édité

par Jonathan Gray, Cornel Sandvoss et C. Lee Harrington (2<sup>e</sup> éd.), 1-26. New York : NYU Press, 2017. DOI : <https://doi.org/10.2307/j.ctt1pwtbq2.3>

Schmidt, Thomas, Grünler, Johanna, Schönwerth, Nicole & Wolff, Christian. « Towards the Analysis of Fan Fictions in German Language: Exploration of a Corpus from the Platform Archive of Our Own. » In *2nd International Conference of the European Association for Digital Humanities (EADH 2021)*, 2021.

Shilad, Sen, Shyong, K. (Tony) Lam, Al Mamunur, Rashid, Cosley, Dan, Frankowski, Dan, Osterhouse, Jeremy, Harper, F. Maxwell & Riedl, John. « Tagging, communities, vocabulary, evolution. », In *CSCW '06: Proceedings of the 2006 20th anniversary conference on Computer supported cooperative work*, 181-190. New York : ACM, 2006.

DOI : <https://doi.org/10.1145/1180875.1180904>

Vinck, Dominique. « Avec le numérique, l'hégémonie de l'anglais devient de l'histoire ancienne. » In *Humanités Numériques. La culture face aux nouvelles technologies*, sous la direction de VINCK Dominique, 135-140. Paris : Le Cavalier Bleu, collection « Idées reçues », 2016. DOI : <https://www.cairn.info/humanites-numeriques--9782846708883-page-135.htm>

Vischer Bruns, Cristina. « Stinging or Soothing: Trigger Warnings, Fanfiction, and Reading Violent Texts. » *Journal of Aesthetic Education* 55 (3) (2021) : 15-32.

DOI : <https://doi.org/10.5406/jaesteduc.55.3.0015>

Wall, Mary Amanda. « “Textual Glory Holes”: Genre and Community in Fan Kink Memes. » Thèse en Arts, University of Austin, Texas, 2010.

Yodovich, Neta. « Reconciling Feminism and Fandom. » In *Women Negotiating Feminism and Science Fiction Fandom*. Cham : Palgrave Macmillan, 2022.

DOI : [https://doi.org/10.1007/978-3-031-04079-5\\_6](https://doi.org/10.1007/978-3-031-04079-5_6)

Zduńczyk, Nikola, Rogulska, Marta, Sokulski, Daniel. « Welsh Language Fanfiction in Light of Welsh Cultural and National Identity and Language Revitalisation. » *Studia Celtica Posnaniensia*, vol. 7 (1) (juin 2023) : 19–42. DOI : <https://doi.org/10.14746/scp.2022.7.2>

## Table des figures

Figure 1 : Champs des tags obligatoires sur la page de création de fanfiction d'Archive of Our Own.	11
Figure 2 : Champs des tags non obligatoires sur la page de création de fanfiction d'Archive of Our Own.	12
Figure 3 : Vidéo de @elliesanns, postée le 14/08/22. <a href="https://vm.tiktok.com/ZGe5fpRR6/">https://vm.tiktok.com/ZGe5fpRR6/</a>	16
Figure 4 : Schéma de diffusion de la publication du questionnaire sur Tumblr le 22 février 2024. Généré par l'outil Reblographie de Tumblr.	29
Figure 5 : Graphique des réponses à la question « Quelle variante du français parlez-vous ? »	30
Figure 6 : Graphique des réponses à la question « Quelle variante du français parlez-vous ? »	31
Figure 7 : Graphique des réponses à la question « Depuis combien de temps utilisez-vous le site Archive of Our Own ? »	32
Figure 8 : Graphique des réponses à la question « Archive of our Own est-il le premier site de fanfiction que vous ayez utilisé ? »	33
Figure 9 : Graphique des réponses à la question « Avez-vous par le passé utilisé d'autres sites de fanfiction que vous n'utilisez plus aujourd'hui ? »	34
Figure 10 : Graphique des réponses à la question « Si oui, lesquels ? »	35
Figure 11 : Interface de filtrage des métadonnées de Fanfiction.net.	36
Figure 12 : Interface de filtrage des métadonnées de Fanfic.fr.	36
Figure 13 : Interface de proposition de tags de Wattpad.	37
Figure 14 : Tags en utilisation sur un journal LiveJournal.	38
Figure 15 : Graphique des réponses à la question « Utilisez-vous actuellement d'autres sites de fanfiction en plus d'Archive of Our Own ? »	39
Figure 16 : Graphique des réponses à la question « Si oui, lesquels ? »	39
Figure 17 : Une publication Tumblr avec ses tags.	40
Figure 18 : Graphique des réponses à la question « Considérez-vous que le système des tags est une fonctionnalité importante d'Archive of Our Own ? »	41
Figure 19 : Graphique des réponses à la question « Considérez-vous qu'il existe une culture du tag spécifique à Archive of Our Own ? »	42
Figure 20 : Graphique des réponses à la question « Est-ce que les tags sont un facteur que vous prenez en compte lorsque que vous choisissez de lire une fanfiction ? »	42
Figure 21 : Graphique des réponses à la question « Si oui, quelle catégorie de tags prenez-vous en compte lorsque vous choisissez de lire une fanfiction ? »	44
Figure 22 : Disposition des tags sur une fanfiction sur AO3.	44
Figure 23 : Graphique des réponses à la question « Considérez-vous que vous maîtrisez l'utilisation des tags ? »	45
Figure 24 : Graphique des réponses à la question « Considérez-vous qu'il est facile de maîtriser l'utilisation de ces tags ? »	46
Figure 25 : Graphique des réponses à la question « À quel point considérez-vous maîtriser la langue anglaise ? »	47
Figure 26 : Graphique des réponses à la question « Diriez-vous que vous comprenez le sens des tags en anglais que vous rencontrez ? »	48
Figure 27 : Graphique des réponses à la question « Les tags d'Archive of Our Own sont-ils accessibles à des personnes qui ne maîtrisent pas la langue anglaise ? »	48
Figure 28 : Graphique des réponses à la question « Si vous postez des fanfictions en langue française sur Archive of Our Own, utilisez-vous des tags en anglais ? »	49

## Tableaux

Tableau 1 : Rating des fanfictions en langue française et en langue anglaise .....	57
Tableau 2 : Catégorie des fanfictions en langue française et en langue anglaise.....	58
Tableau 3 : Tags de Fandoms des fanfictions en langue française par tags individuels .....	60
Tableau 4 : Tags de Fandoms des fanfictions en langue française par occurrences.....	62
Tableau 5 : Tags de Personnages .....	63
Tableau 6 : Types de marques du français pour les tags de Personnages .....	64
Tableau 7 : Occurrences du tag de Personnages « Fleur Delacour » .....	66
Tableau 8 : Tags de Relations .....	67
Tableau 9 : Tags additionnels .....	69
Tableau 10 : Taxonomie des tags d'AO3 développée par Price & Robinson .....	71
Tableau 11 : Répartition des tags additionnels en types et sous-types dans le corpus francophone ..	73

**UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN**  
**Faculté de philosophie, arts et lettres**

Place Blaise Pascal, 1 bte L3.03.11, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique | [www.uclouvain.be/fial](http://www.uclouvain.be/fial)